

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

INTERNET

Le débit minimum passe à 8 mégas

Lire l'article de R. N. page 3

BLIDA

L'assassin présumé d'un vieux couple sous les verrous

Lire l'article de Tahar Mansour page 4

PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Une loi en préparation

P. 3

Chronique ÉCONOMIQUE
Akram Belkaïd, Paris
L'année de la Chine P. 4



Ph.: Rachid K.

MERCURIALE

Des hausses de prix et des interrogations

Lire l'article de Tahar Mansour page 4

Algérie-France Pour un «partenariat d'exception»



El-Houari Dirmi

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a eu, lundi, un entretien téléphonique avec son homologue français M. Jean Castex, au cours duquel les deux parties ont, notamment, évoqué les préparatifs, en cours, d'une réunion Comité intergouvernemental de Haut niveau algéro-français (CIHN), prévue prochainement à Alger.

Les deux parties ont mis en exergue la «nécessité de faire de cette importante échéance un moment fort dans la consolidation, l'enrichissement et la diversification de la coopération entre les deux pays», souligne le communiqué des services du Premier ministre.

Exprimant leur «satisfaction» quant à la «qualité» des relations bilatérales, Djerad et son homologue français ont convenu que ces relations sont marquées par des «échanges réguliers, au plus haut niveau, et une concertation permanente sur les perspectives de la coopération algéro-française, dans divers domaines», souligne la même source. Les deux Premiers ministres ont réitéré, à cet égard, «leur volonté résolue à œuvrer pour l'édification d'un partenariat d'exception, prôné de part et d'autre, à même de renforcer la coopération algéro-française au bénéfice des deux pays, notamment en matière d'investissement et de transfert de technologies», selon les services du chef de gouvernement algérien. Toujours selon cette même source, les questions liées au contexte sanitaire mondial, induit par la propagation de la pandémie du COVID-19 ont également figuré à l'ordre du jour de l'entretien des deux Premiers ministres, qui ont également convenu de poursuivre la concertation bilatérale sur l'ensemble des aspects de la coopération algéro-française», conclut le communiqué. Cet entretien a eu lieu au lende-



main du départ du Président Tebboune pour Berlin, où il doit se faire, à nouveau, soigner de «complications» à un pied à la suite de sa contamination par le Covid-19. Le 19 décembre, M. Tebboune et son homologue français Emmanuel Macron avaient discuté de «la relation bilatérale ainsi que les problématiques régionales» lors d'un appel téléphonique. La présidence algérienne avait alors indiqué que les deux chefs d'Etat, devaient reprendre contact début 2021 «pour aborder nombre de dossiers et de questions d'intérêts communs, notamment les questions régionales et la situation en Libye, au Mali et au Sahara occidental». Parmi les dossiers prioritaires, figure également la question brûlante de la mémoire. L'historien français Benjamin Stora a été chargé par Emmanuel Macron de «dresser un état des lieux juste et précis du chemin accompli en France sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie», dans le but de «favoriser une réconciliation franco-algérienne». Lors de leur entretien, le 19 décembre dernier, Emmanuel Macron avait informé le Président Tebboune que le rapport sur le dossier de la Mémoire, confié à M. Benjamin Stora, sera fin-prêt en janvier. Le rapport Stora doit être remis à l'Élysée autour de la mi-janvier, après avoir été annoncé initialement pour le mois de décembre, avant d'être retardé par la pandémie de Covid-19. L'historien a été chargé par Emmanuel Macron de «dresser un état des lieux juste et précis du chemin accompli en France sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie». Le conseiller du président de la République en charge les archives et de la mémoire nationale, Abdelmadjid Chikhi, avait affirmé, le 21 décembre dernier, que «l'Algérie réclame la totalité de ses archives dont une grande partie se trouve en France».

Réception du vaccin russe anti-Covid La mise au point du ministère de la Santé

M. A.

Le ministère de la Santé a affirmé que l'arrivée du vaccin est programmée pour le mois en cours et s'engage à informer les citoyens dès sa réception. Les précisions du Benbouzid viennent après les déclarations du Dr Fourar Djamel, Directeur général de la Prévention et de la Promotion de la santé et porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la Covid-19.

Le Dr Fourar avait avancé, lors de son intervention, lundi dernier, à la Radio nationale que «la réception par l'Algérie du premier lot du vaccin russe anti-Covid-19, 'Spoutnik V', est imminente», en précisant que «ce

sera probablement demain ou après-demain. Cela reste tributaire des actions qu'entreprend l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) avec le partenaire russe pour acquérir le vaccin».

Le ministère de la Santé a vite réagi en précisant que l'information qui a été reprise par certains organes de presse, lundi 11 janvier, affirmant la réception du vaccin contre la Covid-19 pour le 12 ou 13 janvier 2021 «a été mal interprétée par la presse». En précisant, dans son communiqué, que l'invité de la Chaine 3, Dr Fourar n'a, en aucun cas, affirmé la réception dudit vaccin», en soulignant que ces déclarations ont été mal interprétées». Ce qui est pourtant sûr c'est que les responsables

du ministère de la Santé ont tenu une réunion, dimanche dernier, avec les directeurs de la Santé publique (DSP) des 48 wilayas, dans le cadre des préparatifs pour l'acquisition des premières doses du vaccin russe contre le Covid-19. Ils ont ainsi donné des directives et des recommandations aux DSP pour l'organisation de cette campagne de vaccination et surtout pour accélérer la formation des différents intervenants, dans cette opération de vaccination, du moment qu'il s'agit d'un nouveau vaccin. C'est aussi pour assurer une planification de la vaccination à travers les 8.000 structures de santé publique ayant l'habitude de mener des opérations de vaccination.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Comment le passeport, ce document de voyage presque quelconque, au regard du droit qui l'accorde à tout citoyen, a-t-il pris de l'importance et se hausser au rang des sociétés les plus cotées à la bourse? En fait, il existe bien depuis quelques années, une bourse des passeports qui ne dit pas son nom et qui a pris une grande importance ces derniers temps, à telle enseigne qu'on recourt à un classement mondial par pays, allant du «plus puissant» au «plus faible» passeport, selon le nombre de pays à travers lesquels peuvent voyager librement les détenteurs de ce document de voyage.

Le dernier classement, du 5 janvier 2021, établi par le Henley Passport Index, classe le passeport japonais, qui donne accès à 191 destinations sans avoir à faire des visas, en haut du tableau pour la quatrième année consécutive, alors que l'Afghanistan (110^{ème} place) occupe la queue du peloton. Le passeport algérien est classé parmi les plus faibles au monde, occupant la 92^{ème} place, qui ouvre aux Algériens 51 destinations sans faire de visa, et encore les destinations en question restent hors de la zone d'intérêt des voyageurs.

On ne peut pas prêter attention à ce classement, pourtant il est d'une importance cruciale, reflétant en cela la cote d'un pays «X» aux yeux des autres Etats de la planète. Comment accéder aux premières places, du moins occuper une place respectable parmi les pays dont les passeports sont considérés comme les plus puissants au monde?

A regarder de près la liste du haut du tableau, on constate que le secret réside dans la stabilité socioéconomique et politique, la sécurité, le degré de développement, ainsi que d'autres paramètres qui inspirent le respect et la confiance à l'égard d'un pays et des ses ressortissants, particulièrement la tentation de l'émigration clandestine. Un pays où les habitants sont plus attachés à rester chez eux que d'aller s'installer ailleurs, même dans des conditions légales, est plus respecté qu'un autre où les populations cherchent la moindre occasion pour «brûler» les frontières. En conséquence, on n'a pas besoin de restreindre la circulation de voyageurs arrivant de pays stables et sûrs, et qui retourneraient, sans aucun doute, chez eux, à la fin de leur séjour dans un pays étranger. Ils auront, ainsi, des passeports parmi les «plus puissants», qui ouvrent la voie à de nombreuses destinations, sans passer par les formalités administratives pour l'établissement du visa. Le citoyen, en tant qu'ambassadeur de son pays à l'étranger, contribue grandement à donner du poids à son passeport ou le rendre très faible. De ces considérations en a résulté cette bourse des passeports. Car, certains pays en butte à des difficultés économiques, dont les passeports sont classés parmi les plus puissants au monde, permettant ainsi à son détenteur de voyager à travers un grand nombre de pays sans demander préalablement une quelconque autorisation ou visa, ont ouvert un marché de vente de la nationalité, avec objectif d'obtenir le fameux et puissant passeport.

Aujourd'hui, certains pays font miroiter leur puissant passeport pour vendre la nationalité aux riches investisseurs arrivant de pays, dont les passeports sont classés «faibles», et qui constituent un handicap pour leurs déplacements internationaux. Combien d'Algériens ont acheté la nationalité de ces pays, en consentant des investissements en dizaines de milliers de dollars.

Coronavirus: 272 nouveaux cas et 4 décès enregistrés

Deux cent soixante-douze (272) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 205 guérisons et 4 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, mardi à Alger, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 102.641 dont 272 nou-

veaux cas, soit 0,6 cas pour 100.000 habitants, celui des décès à 2816 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 69.608, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

En outre, 25 wilayas ont recensé durant les dernières 24 heures moins de 9 cas, et 16 wilayas n'ont enregistré aucun cas, alors

que 7 autres ont enregistré plus de 10 cas.

Par ailleurs, 24 patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Fourar.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E. Quargla: S.I.A.

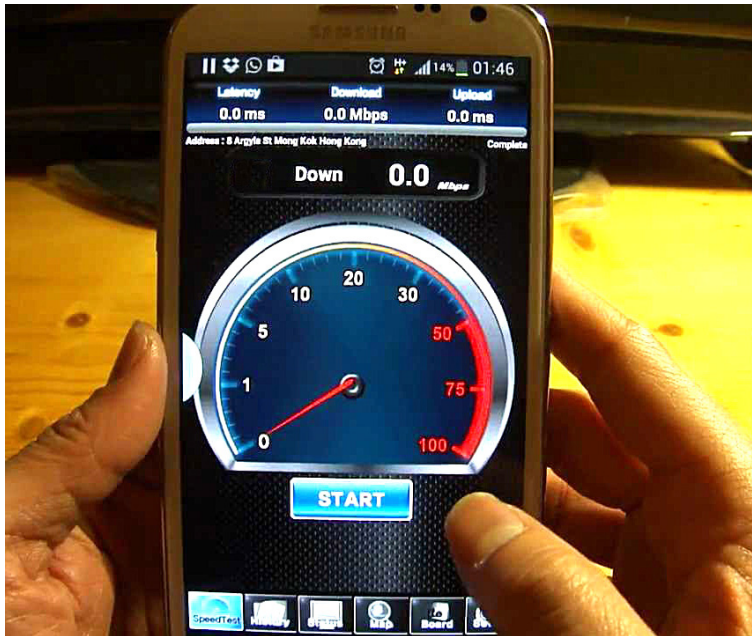
INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Internet Le débit minimum passe à 8 mégas



R. N.

Dans un entretien accordé à l'APS, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, a évoqué de nombreux sujets liés à son secteur, en particulier des promesses sur l'amélioration du débit Internet, la politique de serveurs cache des géants du Web pour réduire la consommation de la bande passante internationale, le projet de généralisation du FTTX, la portabilité des numéros mobiles et l'interconnexion entre les opérateurs.

A propos de bande passante internationale, M. Boumzar a fait savoir que le câble sous-marin de fibre optique Orval/Alval, reliant le réseau de télécommunications national, à partir d'Oran et d'Alger, au réseau européen, au niveau de la ville de Valence (Espagne), est en exploitation «effective» depuis le 31 décembre 2020. Ce câble a une capacité jusqu'à 40 Térabit/s). «Le test était concluant et nous avons commencé l'exploitation de ce système par une capacité initiale de quelques centaines de Giga pour l'augmenter progressivement», a-t-il expliqué. Concernant le câble Medex, «opérationnel depuis 2019», le ministre a indiqué que sa capacité d'exploitation est «actuellement 400 Gigaoctets sur un total de 2 Téraoctets».

Selon lui, l'Algérie compte se doter de nouveaux câbles sous-marins, en plus des quatre liaisons sous-marines en exploitation, afin de sécuriser davantage le réseau de télécommunications du pays.

INTERNET : LE DÉBIT MINIMUM PASSE DE 4 À 8 MÉGAS

Le ministre de la Poste et des Télécommunications a également assuré que le débit Internet minimum sera augmenté en Algérie et que l'objectif à court terme est d'arriver à un débit de 4 à 8 Mégas.

M. Boumzar a rappelé qu'en 2020, Algérie Télécom a baissé de 50% ses offres ADSL, mais estime que le débit minimum de 2 Mégas, inchangé depuis 2018, reste «insuffisant».

Le ministre a, en outre, indiqué que le citoyen accédait, par le passé, à des débits «non garantis» à un prix «onéreux», ce qui avait découragé, selon lui, l'abonné à choisir cette option. A propos de la lenteur constatée de la connexion, M. Boumzar a dit «comprendre les désagréments causés aux consommateurs», faisant savoir que tous les moyens ont été mobilisés pour améliorer le débit.

Le ministre a également affirmé que l'Algérie va «supprimer défini-

tivement le système TDM (technologie utilisant le câble en cuivre), qu'il a qualifiée d'«archaïque» et responsable de plusieurs désagréments pour l'abonné ADSL comme les dérangements et la lenteur du débit internet.

HÉBERGER LES CACHES DES GÉANTS DE L'INTERNET

Le système TDM est remplacé, progressivement, par le FTTX (fibre jusqu'au domicile). «Nous avons, jusqu'au 31 décembre 2020, fait basculer vers le FTTX plus de 203.600 abonnés et nous allons accélérer la cadence en 2021 pour connecter le maximum de 700.000 d'abonnés restants vers la nouvelle technologie», a-t-il promis.

Toujours pour améliorer la connexion internet, le ministre a annoncé la mise en place d'une politique du cache internet des géants du Web dont les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft), pour «économiser la bande passante internationale et diminuer le temps de latence», en plus de l'encouragement du contenu local.

Pour rappel, l'Algérie dispose déjà de serveurs cache dédiés à Google, qui permettent d'héberger localement des vidéos visionnées par les internautes algériens.

TÉLÉPHONIE MOBILE : UN DÉCRET POUR LA PORTABILITÉ DES NUMÉROS

Dans le volet téléphonie mobile, le ministre a annoncé que le projet de décret, relatif à la portabilité qui permet à un abonné de conserver son numéro en changeant d'opérateur, est «en voie de finalisation». La première mouture est déjà soumise à l'appréciation du régulateur (Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques), puis elle sera transmise au SGG (Secrétariat général du gouvernement), a précisé le ministre.

Concernant le volet relatif à l'itinérance nationale (partage des équipements entre opérateurs mobiles), le ministre a déclaré que «toutes les parties concernées» travaillent sur ce dossier, et qu'un appel a été lancé «aux associations de protection des consommateurs, aux patronats, aux opérateurs et experts et tous sont d'accord et ont plaidé pour la mise en œuvre de cette disposition» dont la mise en œuvre «incombe au régulateur», a-t-il soutenu.

Les trois opérateurs de téléphonie mobile «doivent être réunis pour mettre en place une convention les liant ainsi qu'un catalogue

Partenariat public-privé Une loi en préparation

L'économie nationale nécessite la création d'un à deux millions de nouvelles entreprises durant l'année 2021 pour soutenir le développement économique du pays, a indiqué hier à Alger le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Prospective, Mohamed-Cherif Belmihoub.

Intervenant à l'occasion du Forum du quotidien Echaab, le ministre a fait savoir que «l'économie du pays doit relever le challenge de la création d'un à deux millions de nouvelles entreprises de toutes tailles et de tous secteurs confondus». Il a ainsi rappelé que l'Algérie compte près de 25 entreprises pour 1.000 habitants alors que dans les pays de la Méditerranée la moyenne est de 60 entreprises pour 1.000 habitants. Pour ce faire, M. Belmihoub a souligné la nécessité d'un climat d'investissement libérée des aspects négatifs de la bureaucratie et impliquant un système financier adéquat, plus de décentralisation et d'un meilleur développement des infrastructures du pays. De plus, le ministre a noté l'intérêt d'un système fiscal devant impliquer une contrepartie pour l'Etat s'agissant des avantages fiscaux qu'il accorde.

En outre, M. Belmihoub a énuméré de nouveaux leviers contribuant au développement économique du pays, citant notamment la valorisation du secteur des mines «en exploitant le vivier exceptionnel de mines dont dispose le pays, incluant les terres rares utilisés dans l'industrie électronique».

Il a également cité le potentiel de l'industrie du renouvelable, de l'industrie pharmaceutique, de l'agriculture saharienne et de l'économie numérique. Concernant le financement du plan de relance économique, le ministre a exclu le financement de la relance économique sur le budget de l'Etat, précisant que d'autres leviers ont été recensés, notamment à travers le rééchelonnement des obligations des entreprises, le financement de l'investissement, la Bourse, la finance islamique et les bons du Trésor.

De plus, M. Belmihoub a fait savoir que la préparation d'une loi est en cours régissant le partenariat public privé (PPP). Il a confié que cette option pourrait être appliquée au projet du Port Centre d'El Hamdania dans la wilaya de Tipaza. D'autre part, le ministre a souligné l'intérêt de poursuivre le pro-

gramme dédié au développement des zones d'ombre à travers le pays afin de ramener ces zones à des niveaux de développement plus importants, réduisant le déséquilibre avec les autres régions du pays en terme d'aménagement du territoire. Par ailleurs, le ministre a indiqué que son département ministériel réalise trois études prospectives : sur la sécurité énergétique, sur la sécurité alimentaire et sur le capital humain et la jeunesse.

Cette étude prend notamment en compte les nouvelles qualifications professionnelles demandées par le marché de l'emploi dans les cinq prochaines années, a-t-il précisé. Selon lui, cela doit permettre de mettre les politiques publiques adéquates au niveau de la formation de la jeunesse, et ce, avec la collaboration du ministère de l'Enseignement supérieur.

Soulignant l'importance de la décentralisation dans le cadre de la réforme de la gouvernance, le ministre a noté l'intérêt d'inclure à cette réforme : la transparence dans la décision, une meilleure définition des responsabilités, l'efficacité et l'évaluation des politiques publiques notamment.

Raina Raïkoum Abdelhamid Senouci Bereksi

Souvenir de voyage à Abalessa

Tin Hinan -l'Antinéa de l'Atlantide- devait mesurer près de deux mètres et peser plus de cent cinquante kilos. Elle avait des bras

suffisamment développés pour supporter des braccets (exposés au musée de Bardo à Alger) dont le poids dépassait le kilogramme. Je comprends son choix d'Abalessa, distante d'une centaine de kilomètres de Tamanrasset, pour construire sa capitale; un climat doux et sec, des puits, des vergers, des arbres épais et robustes, une petite Mitidja que la proximité de montagnes rocheuses rendait encore plus riante et hospitalière. Avec sa force physique, sa beauté, sa richesse, elle exerçait un pouvoir fort sur les tribus targuies qu'elle avait fédérées. Elle avait tous les atouts pour perpétuer les traditions de la société matriarcale. Les Touaregs ont gardé de ce paradis disparu -était-ce l'Atlantide?- cette fierté des nobles, cette hospitalité des personnes qui connaissent la vertu de la solidarité devant l'adversité, cette résistance des hommes appelés à vivre et à survivre dans des climats extrêmes, cette honnêteté des personnes qui connaissent le prix de l'effort! Ils sont minoritaires à Tamanrasset, la nouvelle capitale du Hoggar. Ayant multiplié sa population par vingt cinq depuis un siècle, la ville a mal grandi. Elle ne semble avoir ni âme ni identité, en ce sens, elle ressemble un peu à certaines banlieues des villes du Nord. La majorité de la population est composée de gens du Nord et d'immigrés du Mali et Niger notamment. Une visite à l'Assihar de Tam nous trempe rapidement dans

et le marchandage parachèvent l'ambiance. Les immigrés africains effectuent les travaux pénibles -chantiers de construction, agriculture...-, ils sont bien acceptés par les Touaregs. Pratiquement, tous les services sont occupés par des gens du Nord, certains ont, par ailleurs, apporté avec eux les tares des grandes villes du Nord. Le tourisme attire toute une faune, Tam a, me semble-t-il, grandi grâce au tourisme. Il s'agit, certes, d'une richesse tant que les us et coutumes des autochtones sont respectés sans les folkloriser, tant que la nature et ses extraordinaires enfantements sont préservés... Il est heureux que les Algériens visitent et apprennent à connaître leur pays, sa diversité, ses richesses et ses réalisations. Parmi ces réalisations, le transfèrement de l'eau des nappes de In Salah jusqu'à Tam, sur une distance de 650 kilomètres, à travers dunes, montagnes rocheuses, ergs et regs, constitue une œuvre pharaonique qui apporte la vie et garantit la paix sociale. La transsaharienne a cassé la frontière entre le Nord et le Sud, espérons qu'elle remplisse sa vocation de pont de connaissance, de partage, de solidarité et de respect mutuels. La diversité constitue notre richesse, elle est le ciment de notre unité et la sève de notre volonté de vivre ensemble.

d'interconnexion conformément à la loi», a-t-il dit.

L'E-PAIEMENT BOOSTÉ PAR LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS

Le ministre a également évoqué le paiement électronique (e-paiement) qui, selon lui, a enregistré «un saut qualitatif» en 2020, en raison de la pandémie du coronavirus qui «a eu pour effet positif de faire prendre conscience au citoyen de l'importance des nouvelles technologies de l'information et de la communication, notamment du e-paiement pour faciliter sa vie quotidienne».

Concernant la crise de liquidités, il a rappelé que ce problème enregistré au niveau des bureaux de poste s'explique par le fait qu'il y avait «moins de circulation d'argent». Les retraits «n'ont pas baissé de façon

significative comparativement à 2019», atteignant «4.549 milliards de DA » à fin décembre 2020, «soit une diminution de seulement 2% en l'espace d'une année».

Le ministre a, toutefois, indiqué que les virements de compte à compte ont fait un «rebond», enregistrant «plus de 2,9 milliards de DA durant l'année 2020, soit une augmentation de 137% par rapport à 2019». «Des résultats encourageants ont été enregistrés» en matière de paiement en ligne via la carte Edhahabia qui «a enregistré près de 4 millions d'opérations en 2020, comparativement à 2019 où il était d'environ 670.000, soit une augmentation de 487% d'opérations en une année», a-t-il ajouté. Quant au service d'auto-paiement d'Algérie Poste, via l'application mobile Baridi Mob (permettant aux porteurs de cartes Edhahabia de programmer des virements de

comptes à comptes CCP), il a enregistré une évolution de 557%, passant à 991.991 opérations en 2020 contre 150.992 opérations en 2019.

Pour les transactions sur les terminaux de paiement électronique (TPE), elles ont enregistré un taux de croissance de 773%, de même que pour les guichets automatiques bancaires (GAB), où l'on enregistre un montant des retraits de l'ordre de 956 milliards de DA, soit une évolution de 15% par rapport à l'exercice 2019.

Interrogé sur les GAB «hors services», M. Boumzar a conseillé les citoyens à signaler ces pannes en prenant une photo du GAB et en la publiant sur la page Facebook officielle du ministère de la Poste et des Télécommunications lancée en février dernier et suivie par 130.000 abonnés. Le ministre a également annoncé l'acquisition cette année de 1600 GAB en plus des 1405 en service.

Mercuriale Des hausses de prix et des interrogations

C'est une année exceptionnelle à bien des égards que celle que nous vivons présentement, non seulement avec la pandémie qui a chamboulé toutes les données, mais aussi pour des raisons diverses qui ont fait monter les prix de nombreux produits, des produits pourtant réputés soutenus par l'Etat.

Tahar Mansour

En effet, nos yeux -et nos stylos- étaient jusque-là braqués plutôt sur les prix des fruits et légumes qui connaissaient des fluctuations régulières pour cause de demande supérieure à l'offre, de pratiques frauduleuses de nombre de commerçants et pour d'autres causes encore. Cette année, il y a deux paramètres qui sont entrés en jeu et qui ont fait flamber les prix de beaucoup de produits, surtout ceux d'importation. Le premier a trait à la dévaluation du dinar, mais les deux taux (dévaluation et augmentation des prix) n'ont aucune commune mesure et le deuxième a trait à un décret ministériel concernant les minotiers, qu'il serait fastidieux d'expliquer et même de comprendre. Nous nous sommes donc retrouvés face à des augmentations des prix de toutes les pâtes -après une disparition calculée des étals-, à commencer par la farine qui coûte entre 35 DA en vrac et 90 DA en paquet d'un kilo, ceci après avoir plafonné durant de longues années à 60 DA le paquet d'un kilo, ce qui était déjà au-dessus du prix normal. La semoule est aussi passée de 35 DA à 55 DA et arrive, pour certaines marques réputées, à ...110 DA le kilo. « Oui, nous en avons, mais cela coûte 220 DA les deux kilos », a répondu le commerçant à la question de savoir s'il avait une certaine marque de semoule fine. Les autres pâtes (macaroni, spaghetti, etc.) coûtent actuellement à partir de 70 DA le paquet de 500 g et certaines arrivent jusqu'à 95 DA. Les huiles, malgré l'introduction de plusieurs fournisseurs nouveaux, ont pris jus-

qu'à 60 DA de plus pour un bidon de 5 litres, mais l'augmentation est beaucoup plus importante à mesure que la quantité est plus petite (1 et 2 litres). C'est le même topo pour le sucre qui reprend une ascension après être arrivé entre 60 et 75 DA le kilo, en plus de nombreux autres produits de consommation courante qui ont vu leurs prix augmenter de manière remarquable. Les fromages, les yaourts, les jus, les limonades, les lentilles, les haricots secs, le riz, tous les prix ont connu des hausses très fortes qui, mises ensemble, grèvent dangereusement le budget du fonctionnaire moyen et mettent carrément à plat une grande partie de la population. Nous ne parlerons pas de l'habillement car il serait vraiment difficile de le faire car il n'y a ni loi étatique, ni raison, ni clarté dans ce secteur. Nous trouvons des vêtements à bas prix comme nous en trouvons à des prix exorbitants, par la seule volonté, impénétrable, des commerçants. Pour les fruits et légumes, puisque nous devons y revenir, l'occasion était trop belle pour nos marchands en herbe -sans jeux de mots- et ils ne se sont pas fait prier pour nous proposer la courgette à 200 DA et plus alors qu'elle ne coûtait pas plus de 70 DA il y a une semaine. C'est aussi le cas des autres légumes entrant dans la préparation des plats spéciaux pour Yennayer, mais la pluie persistante y est aussi pour beaucoup, sauf bien sûr pour la courgette. Ainsi, la pomme de terre a démarré cette semaine à partir de 45 DA (au lieu de 38 auparavant) et arrive jusqu'à 55 DA le kilo, mais cela ne prête pas vraiment à conséquence car elle demeure dans une fourchette acceptable. L'oignon

sec dépasse désormais les 70 DA et le vert vacille entre 45 et 55 DA, avec des feuilles d'un demi-mètre de long que le marchand vous propose de couper et de mettre à la poubelle une fois pesées et comptées. L'ail est toujours sur les cimes en coûtant entre 800 et 1.200 DA le kilo et la tomate varie de 80 à 110 DA selon la qualité et le lieu. Les carottes sont à 80 DA, de même que la betterave mais la salade lactue frôle les 100 DA, les poivrons et les piments sont à 150 DA, le chou-fleur et le chou vert valent chacun entre 70 et 90 DA le kilo alors que les haricots verts ne descendent pas au-dessous de 350 DA et ceux à écosser dépassent les 450 DA le kilo. L'aubergine est à 140 DA. Pour les fruits, nous pouvons trouver des mandarines entre 80 et 250 DA, un choix assez large quand même, les oranges, assez belles, entre 120 et 160 DA le kilo, les pommes entre 150 et 350 DA selon le calibre et la qualité. Les dattes, pas toujours bonnes, valent entre 150 et 500 DA alors que certains vendeurs proposent des raisins (en plein hiver et pas trop abîmés) à 250 et 350 DA le kilo, en grandes quantités. Concernant les viandes blanches, les fluctuations ne sont pas rares et le kilo de poulet vidé a coûté hier jusqu'à 350 DA, contre seulement 240 il y a moins d'une semaine. La dinde, en perte de vitesse, vaut entre 250 DA le kilo de tout-venant et 600 DA l'escalope. Le foie de poulet est proposé à 850 DA le kilo et celui de la dinde à près de 1.000 DA. La viande rouge ne connaît pas beaucoup de changement et vaut entre 1.400 et 1.700 DA pour l'ovine et entre 1.200 et 1.500 pour la bovine.

Tizi-Ouzou

Quatre personnes mordues par un chacal

Quatre personnes ont été mordues par un chacal enragé à Bouzguene, à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, dont une a été grièvement blessée, a-t-on appris, hier du président de l'Assemblée populaire de cette Commune (APC), Rachid Oudali. L'incident a eu lieu lundi, a hauteur du quartier «les Saadi» au centre-ville de Bouzguene, lorsque «l'animal, qui est un porteur sain de la rage, s'est attaqué à une femme, la blessant grièvement. Il s'est aussi attaqué à trois autres personnes» a indiqué M. Oudali.

Des citoyens ont dû intervenir pour sauver la femme et neutraliser le chacal qui a été tué, a souli-

gné le P/APC de Bouzguene qui a ajouté que les services de la commune et de l'inspection vétérinaire de la subdivision agricole de cette même localité sont intervenus pour enterrer l'animal sauvage en utilisant de la chaux pour éviter tout risque de contamination et pour désinfecter les lieux.

Les victimes de cette attaque ont été évacuées vers les structures sanitaires de Bouzguene où ils ont reçu le vaccin anti-rabique et reçu les soins nécessaires, a-t-on appris de même source.

En Août dernier une fille de 4 ans du village Tamaassit est morte un mois après avoir été mordue par un chacal, a rappelé le chef

de service prévention à la direction locale de la santé et de la population de Idir Oulamara.

La dégradation de l'environnement naturel du chacal et autres animaux sauvages et la prolifération des décharges sont à l'origine de la présence de ces animaux sauvages en quête de pittance à proximité des habitations, a souligné Oulamara.

Rappelant que la wilaya a enregistré en 2020 pas moins de 7000 victimes de morsures d'animaux, il a tiré la sonnette d'alarme quant à l'ampleur que prend ce phénomène, ajoutant qu'il «est temps s'engager des mesures plus efficaces contre ce problème».

Tebboune félicite le peuple algérien à l'occasion du Nouvel An amazigh

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, mardi, ses meilleurs vœux au peuple algérien à l'occasion du Nouvel An amazigh, souhaitant que cette année soit pleine de bien-être, de bénédictions et de prospérité.

«A l'occasion du Nouvel An amazigh, je tiens à exprimer à tout le peuple algérien mes meilleurs vœux et souhaits, priant Dieu Tout-Puissant que cette année soit porteuse de bien-être, de bénédictions et de prospérité. +Assegas

amegaz+», a écrit le Président Tebboune sur sa page Twitter.

Le Premier ministre, M. Abdelaziz Djerad, a lui aussi adressé mardi, ses meilleurs vœux au peuple algérien pour le Nouvel An amazigh 2971, exprimant le souhait que cette année soit celle de la prospérité, des bénédictions et du bien-être.

«La nouvelle année amazighe 2971 qui commence pour nous en ce Yennayer, hérité de nos ancêtres, contribue à garder notre mémoire populaire vivante, étant le

réceptacle de la diversité culturelle de notre société et l'expression de l'identité nationale», a écrit M. Djerad sur sa page Facebook.

«Je présente mes meilleurs vœux aux Algériens tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, priant Dieu pour que cette «année» soit porteuse de prospérité, des bénédictions et du bien-être. «Assegas amegaz, Assegas amerbouh iwaghdoud adzairi anda mayla» (Bonne année à l'ensemble du peuple algérien partout où il se trouve).



Akram Belkaïd, Paris

L'année de la Chine

Jusqu'où ira la Chine ? Alors que la planète vit encore au rythme de la pandémie de Covid-19 et même au rythme de «l'épidémie dans l'épidémie», comprendre la diffusion fulgurante du variant, ou virus mutant, anglais; alors que les yeux sont braqués sur les Etats-Unis où l'on se demande ce que Donald Trump va bien pouvoir inventer comme nouvelle provocation avant son départ de la Maison-Blanche, les économistes et la presse dans sa grande majorité s'intéressent de nouveau à la Chine, lieu de départ de l'épidémie, faut-il le rappeler.

UNE CROISSANCE VIGOUREUSE

Un an après l'annonce du premier mort du Covid-19 et du confinement massif et historique des dix millions d'habitants de la ville de Wuhan, la Chine semble être revenue à un niveau de normalité que lui envient nombre de pays. Après une croissance économique de 2% en 2020 - signe que le pays aura tout de même échappé à la récession, le produit intérieur brut (PIB) devrait croître de 8% en 2021. Dans une série consacrée cette semaine à la Chine, le quotidien français Le Monde estime même que la pandémie a accéléré l'essor économique de ce pays.

Il ne s'agit pas simplement du niveau de croissance auquel Pékin a habitué la planète depuis une vingtaine d'années. C'est surtout que le rattrapage vis-à-vis des autres puissances est en phase d'accélération dans un contexte marqué par les conséquences dramatiques de la pandémie. Jusqu'à présent, il était habituel d'affirmer que la Chine ne serait pas au niveau de ses rivaux, dont les Etats-Unis, avant 2040 voire 2050. Aujourd'hui, si les prévisions économiques restent en l'état, le PIB chinois pourrait atteindre le premier rang mondial d'ici 2030 voire 2028. On imagine les conséquences, ne serait-ce que géostratégiques, d'un tel changement dans la hiérarchie mondiale.

Aux Etats-Unis, le camp républicain soucieux de se refaire une virginité après la fin chaotique du mandat Trump va y trouver un matériau en or pour attaquer Joe Biden d'ores et déjà accusé de faiblesse à l'égard de Pékin. Les démocrates agitaient le hochet russe pour disqualifier Trump. Les républicains feront la même chose à l'égard du nouveau président américain en l'accusant de ne pas défendre la suprématie américaine vis-à-vis de l'essor croissant de la Chine. Tout cela bien sûr étant relatif car le budget de défense américain continuera encore de surclasser celui de son rival mais, pour le reste, on sent bien que le monde atteint un point de basculement, celui où la grande puissance américaine ne sera plus aussi hégémonique qu'avant. Question : cela augure-t-il d'affrontements armés ?

Quelle que soit l'issue, il faut d'abord s'attendre à un durcissement des batailles commerciales entre les deux pays mais la Chine a bien compris qu'il lui fallait profiter des divisions pour continuer à s'imposer. Le brexit mais aussi la brutalité de l'administration Trump à l'égard des Européens ont favorisé les desseins de Pékin. La signature d'accords économiques récents avec Bruxelles et le manque de réaction vigoureuse de l'Union européenne face à la répression à Hong Kong montrent que la situation évolue en faveur du camp chinois.

PAYS DÉVELOPPÉ ?

Rançon du succès, il sera de plus en plus difficile à la Chine de continuer à prétendre qu'elle n'est « qu'un » pays en développement. Dans quelques années, le revenu annuel par habitant sera l'équivalent de celui de pays industrialisés et les diverses dispenses et avantages dont bénéficie Pékin en matière de commerce international, de normes ou de facilités d'accès à certains marchés vont certainement être révoqués. Cela obligera, d'une certaine manière, la Chine à assumer sa position de géant planétaire. L'équilibre géostratégique de la planète en sera alors totalement modifié et une ère d'incertitudes s'ouvrira, largement dépendante de l'acceptation ou non par les Etats-Unis de leur relégation au second rang.

Blida

L'assassin présumé d'un vieux couple sous les verrous

Tahar Mansour

Il n'a pas fallu plus de deux journées aux services de police de la sûreté de daïra d'El Affroun en coordination avec leurs collègues de la BRI dépendant de la sûreté de wilaya de Blida pour élucider l'affaire du couple de vieilles personnes (l'homme était âgé de 83 ans et la femme de 72 ans), découvertes mortes dans leur domicile à Oued Djer (Blida) le 8 janvier courant. En effet, l'enquête diligentée par les limiers de la police a permis de remonter jusqu'au présumé assassin, un jeune homme âgé de 17 ans qui a pénétré à l'intérieur de l'habitation où il a surpris le vieux couple qu'il larda de coups de couteau jus-

qu'à ce que mort s'ensuive. Le suspect s'empara ensuite de la somme de 90 millions de centimes que le vieux couple gardait chez lui et se dirigea vers la wilaya de Tipaza, chez un parent à qui il confia la garde de l'argent volé.

Moins de quarante-huit heures plus tard, il est arrêté et confondu par les preuves récoltées par les inspecteurs qui réussirent aussi à récupérer la somme de 856.500 DA dissimulés chez le parent de Tipaza, ainsi que l'arme du crime, un grand couteau. Les deux mis en cause ont été présentés à la justice sous les chefs d'inculpation de meurtre avec préméditation, vol avec l'utilisation d'une arme, non-dénonciation de crime et recel d'argent volé.

Trump et son vice-président, front commun face aux démocrates

Donald Trump et son vice-président Mike Pence se sont rencontrés lundi soir dans le Bureau ovale, affichant leur intention de faire - pour l'heure - front commun face aux démocrates qui réclament le départ immédiat du président. Les deux hommes, dont c'était le premier face-à-face depuis leur désaccord et les violences de mercredi au Capitole, ont eu une "bonne conversation", a indiqué un responsable américain à la veille d'un déplacement de Donald Trump au Texas. Cette rencontre, à l'abri des caméras, intervient après une journée d'intense activité au Congrès, où les démocrates ont avancé vers l'ouverture d'une seconde procédure de destitution contre Donald Trump, accusé d'avoir "incité à la violence" qui a frappé le Capitole. Les deux hommes "se sont engagés à poursuivre leur travail pour le pays jusqu'à la fin de leur mandat", a ajouté ce responsable américain sous couvert d'anonymat.

Concrètement, cela signifie que Donald Trump n'a pas l'intention de démissionner avant la fin de son mandat, le 20 janvier, date à laquelle Joe Biden s'installera à la Maison Blanche. Cela veut dire aussi que le vice-président n'a pas l'intention de le démettre de ses fonctions en invoquant, comme le réclament les démocrates, le 25e amendement de la Constitution américaine. Selon le même responsable, le président et son vice-président "ont réitéré que ceux qui avaient enfreint la loi et envahi le Capitole ne représentent pas le mouvement +America First+ soutenu par 75 millions d'Américains". Malgré les pressions du locataire de la Maison Blanche, Mike Pence avait annoncé mercredi dans une lettre qu'il ne s'opposerait pas devant le Congrès à la validation des résultats de l'élection présidentielle,

déclenchant la fureur du président et de ses supporters. "Mike Pence n'a pas eu le courage de faire ce qu'il aurait dû faire pour protéger notre pays et notre Constitution", avait tweeté Donald Trump, alors qu'une horde de ses partisans envahissait le Capitole. Des vidéos publiées sur les réseaux sociaux ont montré une foule compacte scander "Pendez Mike Pence" aux portes du Capitole.

DEUX FOIS MIS EN ACCUSATION ?

Si cette rencontre marque une baisse de tension entre le président et son vice-président, le milliardaire républicain reste menacé, à 74 ans, d'une sanction qui resterait dans l'Histoire des Etats-Unis et pourrait hypothéquer son avenir politique. Il pourrait en effet devenir le premier président américain à être deux fois mis en accusation au Congrès ("impeached") dans une procédure de destitution. La Chambre examinera l'acte d'accusation mercredi et devrait voter ce même jour. Soutenu par un vaste nombre de démocrates, et avec le soutien possible de républicains, il devrait être facilement adopté. Ce vote marquera l'ouverture formelle de la deuxième procédure de destitution contre le président américain. Mais le doute demeure sur le déroulement, et l'issue, du procès qui devra ensuite avoir lieu au Sénat, aujourd'hui à majorité républicaine. Les démocrates prendront le contrôle de la chambre haute le 20 janvier mais auront besoin du ralliement de nombreux républicains pour atteindre la majorité des deux tiers nécessaire à sa condamnation. Un procès risquerait en outre d'entraver l'action législative des démocrates au début de la présidence Biden, en monopolisant les séances au Sénat. En parallèle,



les démocrates voulaient approuver mardi soir une résolution appelant le vice-président Mike Pence à démettre le président de ses fonctions. Tant qu'ils ne l'écarteront pas du pouvoir, la "complicité" des républicains avec Donald Trump, mettra "en danger l'Amérique", a tonné lundi la puissante présidente démocrate de la Chambre Nancy Pelosi.

Accusant le locataire de la Maison Blanche d'avoir "incité à une insurrection meurtrière", elle a réitéré son ultimatum à Mike Pence de répondre "sous 24 heures" à la Chambre, après l'adoption de cette résolution. Avec sa rencontre de lundi soir dans le Bureau ovale, Mike Pence a clairement indiqué qu'il ne s'engagerait pas dans cette voie. Le président élu Joe Biden prêterait serment sous haute garde le 20 janvier, justement sur les marches du Capitole, siège du Congrès américain. Critiqué pour avoir tardé, mercredi dernier, à envoyer la Garde nationale, le Penta-

gone a cette fois autorisé le déploiement de 15.000 soldats pour la cérémonie d'investiture. "Je n'ai pas peur" malgré les risques de nouvelles manifestations pro-Trump, a déclaré le démocrate lundi. Il a appelé à poursuivre tous ceux qui ont été impliqués dans des actes "d'insurrection" mercredi dernier, lors des violences qui ont fait cinq morts et profondément ébranlé le pays.

TRUMP AU TEXAS

Selon l'acte d'accusation des démocrates, Donald Trump a encouragé ses partisans à marcher mercredi dernier sur le Capitole où Mike Pence, tenu par la Constitution, annonçait solennellement les résultats de l'élection présidentielle du 3 novembre. Une victoire de Joe Biden que Donald Trump n'a jamais voulu accepter. Le président sortant "a incité les violences" et "a gravement mis en dan-

ger la sécurité des Etats-Unis", est-il écrit dans l'acte d'accusation.

Avec "sa conduite", M. Trump "a démontré qu'il continuera à constituer une menace à la sécurité nationale, la démocratie et la Constitution s'il est autorisé à rester en fonctions", poursuivent ses auteurs. Isolé, évincé de Twitter et des autres grands réseaux sociaux qui veulent éviter de nouvelles incitations à la violence, Donald Trump prévoyait un déplacement mardi au Texas pour vanter sa politique d'immigration et la construction du mur frontalier avec le Mexique. Mais autour de lui, le vide se fait. Plusieurs membres de son cabinet et responsables de la Maison Blanche ont démissionné depuis les violences. Dernier en date lundi: le ministre par intérim de la Sécurité intérieure Chad Wolf. S'il n'a pas expliqué son départ, ce responsable avait critiqué la semaine dernière l'invasion "tragique" du Capitole.

La Tunisie marque sous tensions les 10 ans de la fuite de Ben Ali



La Tunisie marque jeudi les 10 ans de la fuite de son autocrate Zine el Abidine Ben Ali sous la pression populaire, un événement qui a enclenché un processus démocratique aujourd'hui fragilisé par les difficultés à réformer l'économie et offrir des perspectives sociales. Les Tunisiens ont déjà commémoré en décembre, sans enthousiasme, l'immolation du jeune marchand ambulant Mohamed Bouazizi, le 17 décembre 2010 dans le centre défavorisé du pays, qui allait déclencher la révolution. Le départ de Zine el Abidine Ben Ali le 14 janvier 2011, après 23 années de règne, a été suivi par des soulèvements dans plusieurs pays de la région et la chute d'autres autocrates. Mais la Tunisie est le seul à avoir poursuivi sa démocratisation. Pourtant, les festivités s'annoncent limitées

jeudi: l'humeur est à la déception face au manque d'améliorations sociales, tandis que l'explosion du nombre de cas de nouveau coronavirus entrave les rassemblements.

Les Tunisiens, jeunes en tête, étaient descendus dans la rue en janvier 2011 pour réclamer notamment du travail. Aujourd'hui, plus d'un tiers des jeunes (35%) sont officiellement au chômage, tout comme plus de 30% des diplômés de l'enseignement supérieur. Après des années de débats houleux, islamistes et opposition sont arrivés à un compromis en 2014 sur une Constitution, saluée comme une avancée historique, et le pays a depuis connu plusieurs scrutins équitables. Les nuages se sont amoncelés au fil des années: assassinats politiques, vague d'attentats djihadistes, instabilité et tensions politiques quasi

permanentes, décès d'un président en exercice en 2019... Mais la transition a tenu bon et un prix Nobel de la Paix au "dialogue national" est venu saluer fin 2015 les efforts de compromis. La situation sécuritaire s'est aussi largement améliorée ces dernières années. La présidentielle de 2019 a porté au pouvoir un universitaire antisystème, Kais Saïed.

«RÊVE RÉALISÉ»

En matière de liberté d'expression, la Tunisie fait figure d'exception sur la rive sud de la Méditerranée. Elle est largement ancrée dans les médias comme dans l'art. Certains blogueurs censurés sous Ben Ali animent aujourd'hui des médias indépendants. "Avoir des bureaux, une équipe de journalistes qui travaille librement sur le terrain, c'était un rêve il y a dix ans, et ce rêve s'est réalisé", souligne l'opposant Sami Ben Gharbia, revenu d'exil en 2011 et dont le blog Nawaat est devenu un site d'informations de référence. La liberté d'association a donné naissance à une société civile dynamique, qui s'est mobilisée face aux tentatives de remise en cause des avancées démocratiques. Mais la classe politique, empêtrée dans des luttes de pouvoir, s'est montrée incapable d'agir. Or, l'urgence sociale n'a cessé de s'accroître, avec à présent les conséquences profondes de la pandémie, dont une récession inédite. Les manifestations se sont multipliées ces dernières semaines dans les régions marginalisées pour réclamer, une nouvelle fois, investissements et emplois. "On n'est pas passé de la transition démocratique à la transition économique. Les différents gouvernements ont essayé d'acheter la paix sociale sans avoir de politique de développement économique ou d'intégration so-

ciale sur le long terme", estime l'éditorialiste Zied Krichen. Et dix ans après, des manifestants blessés lors de heurts avec la police et se retrouvant infirmes se battent toujours pour être reconnus officiellement comme victimes et obtenir des dédommagements.

NOSTALGIE

L'Etat a embauché en masse -- les effectifs de la fonction publique ont augmenté de 50% de 2010 à 2017 -- et augmenté les salaires, mais "cela n'a pas suffi à répondre aux attentes énormes", souligne-t-il. M. Krichen critique l'économie "parasitaire" entretenue par des grands groupes bénéficiant surtout de la revente de produits importés. D'autres dénoncent un "capitalisme de copinage", entretenu par l'Etat et des conglomérats familiaux qui se protègent de leurs concurrents via des règles de complaisance. Ainsi, "l'Etat impose aux compagnies de transport routier d'avoir soit un seul camion, soit plus de 18, garantissant aux gros acteurs en place de se partager le marché sans concurrence", explique Louai Chebbi, président de l'ONG Alerte, qui lutte contre ce fléau. Ces grands groupes et l'administration ont de larges participations dans les banques, compliquant l'accès au financement des autres. Face à la crise, le président a accepté fin décembre le principe d'un nouveau "dialogue national" à l'initiative du puissant syndicat UGTT, mais les divergences restent importantes sur ses modalités. Et les difficultés sociales alimentent une nostalgie de l'ancien régime, qui cultivait l'image d'une réussite économique. Pour de nombreux Tunisiens, la liberté apportée par la révolution "ne nourrit personne". Mais pour M. Krichen, malgré une "situation très difficile", "un retour à une dictature reste peu probable".

La crise du discours religieux musulman de Lahouari Addi La dialectique de la foi et du savoir

Par Faris Lounis

Dans Qu'est-ce que la métaphysique (2016), Alain Cambier précise que la réflexion métaphysique a préexisté bien avant que son concept ne soit forgé. La tradition philosophique attribue la paternité du terme «métaphysique» à Andronicos de Rhodes qui, vers 60 av. J.-C., et en éditant les écrits d'Aristote, désigne un ensemble de ses écrits qui ne relèvent pas de la physique, de la logique ou de l'éthique. Après avoir été laissés sans titre et classification précise, ces écrits acquièrent définitivement la dénomination de «métaphysique», du grec «meta ta phusika», avec Nicolas de Damas, dans la seconde moitié du I^{er} siècle avant J-C¹.

Dans Les progrès de la métaphysique, Emmanuel Kant défend la dénomination de «métaphysique» comme ayant une intention doctrinale, et non classificatoire : «En ce qui concerne le nom métaphysique, il n'y a pas lieu de croire qu'il soit né du hasard puisqu'il convient si exactement à la science en question : car puisque la nature se nomme phusis et que d'autre part nous ne pouvons parvenir aux concepts de la nature qu'au moyen de l'expérience, la science qui vient ensuite s'appelle : métaphysique (de méta en grec – trans en latin – et physica). C'est une science qui se trouve pour ainsi dire en dehors du domaine de la physique, au-delà de celui-ci»². Aristote lui-même ne dit pas autre chose dans sa Physique, mais avec une formulation indirecte : «Existe-t-il ou non, à part des substances sensibles, une substance immobile éternelle ? Et, si cette substance existe, quelle est sa nature ?»³. Au-delà d'une simple post-physique, Aristote évoque en réalité la probabilité de l'existence d'une «philosophie première» : «S'il n'y avait pas d'autre substance que celles constituées par la nature, la physique serait la science première. Mais s'il existe une substance immobile, la science de cette substance doit être antérieure et doit être la Philosophie première»⁴.

Cette «philosophie première» ne peut s'accomplir que comme théologie, considérée comme la plus digne des sciences, supérieure à la Mathématique et à la Physique. Si Aristote reconnaît que l'activité spéculative, visant ultimement un objet parfait, peut-être considérée comme la plus excellente, il invite, par ailleurs, à ne pas oublier d'assumer notre vie d'homme : s'exercer à dépasser la nature et à quitter le sol de l'expérience nécessite une forte exigence d'abstraction et une ascèse douloureuse. La méfiance vis-à-vis de la métaphysique s'exprime déjà chez Aristote et se poursuit dans la postérité de la pensée philosophique. Dans l'une de ses lettres, Descartes met en garde la princesse Elisabeth sur le danger que peut encourir sur la santé un excès de spéculation métaphysique : « Comme je crois qu'il est très nécessaire d'avoir bien compris, une fois en sa vie, les principes de la métaphysique, à cause que ce sont eux qui nous donnent la connaissance de Dieu et de notre âme, je crois aussi qu'il serait très nuisible d'occuper souvent son entendement à les méditer »⁵. De manière plus radicale, Kant critique l'élan métaphysique qui verse dans l'enthousiasme mystique, mettant ainsi en péril notre santé mentale. Prétendre à une connaissance métaphysique, estime Kant, mène de manière inéluctable à une « connaissance illusoire » qui consiste à voir quelque chose au-delà de toutes les limites de la sensibilité et de la connaissance. Toute affirmation d'une connaissance métaphasique est incontestablement dogmatique : c'est le résultat des aventures de la raison humaine en dehors du champ de sa propre expérience.

Dans un récent essai paru aux Editions Frantz Fanon, s'intitulant La crise du discours religieux musulman, l'universitaire Lahouari Addi dresse un tableau exhaustif des impasses et des errances dogmatiques du «discours religieux musulman», des origines jusqu'à nos jours. Des impasses qui sont précisément le résultat d'un excès de spéculation métaphysique. Lahouari Addi offre au lecteur un essai riche en matière d'histoire des idées et d'épistémologie qui problématise avec brio la dialectique de la «foi» et du «savoir».

PHILOSOPHIE GRECQUE ET MONOTHÉISME.

Nous savons à l'instar de la théorie polyphonique de Mikhaïl Bakhtine que toute pensée est dialogique. Les idées et les textes dialoguent entre eux, depuis la naissance de la civilisation, pour donner naissance à chaque moment opportun de l'histoire, à de nouvelles idées et textes. Le monothéisme abrahamique est apparu dans une aire culturelle où des influences mutuelles entre la

Considérée comme hermétique et nébuleuse en Occident, la métaphysique continue, dans le monde dit «arabo-musulman», de s'enquérir des modalités du réel et d'offrir un intérêt pragmatique pour aider l'homme à s'orienter dans l'existence.

culture égyptienne, hellénique, mésopotamienne et perse ont eu lieu. Les Grecques adoraient plusieurs dieux et le monothéisme juif, avec la figure de Yahvé, a évolué d'un hénothéisme vers une monolâterie, pour devenir un monothéisme pur par la suite. Lahouari Addi met l'accent sur les ressemblances dogmatiques entre le platonisme et le monothéisme. Il précise que l'idée de Dieu enseigné par Platon est similaire à celle enseignée par le monothéisme : chez Platon, il y a invitation à imiter la perfection des essences pour accéder au bonheur divin, gâché par les corruptions matérielles du monde sensible. Si le système de Platon repose sur la perfection des idées qui se reflètent dans le monde sensible dans des formes altérées, le monothéisme enseigne, de son côté, que le péché originel a altéré l'existence parfaite d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden, et c'est à l'humanité tout entière de racheter ce péché, en se conformant aux préceptes religieux dictés par Dieu, via son Livre et ses prophètes.

Addi Lahouari ajoute que « l'expression de cette convergence entre la structure cosmologique de la Bible et le platonisme a été précoce et se retrouve chez les juifs hellénisés, auxquels se sont opposés les juifs traditionalistes. A Alexandrie, ville égyptienne et foyer de la culture hellénique, il y a eu des penseurs juifs qui ont rendu explicite cette convergence entre l'Ancien Testament et Platon [...]. Ils ont été suivis par les premiers chrétiens pour qui "le Verbe s'est fait chair". Le Verbe, c'est le Logos grec, c'est la raison et la sagesse prônées par la philosophie antique »⁶.

Si Lahouari Addi éclaire les influences et les corrélations entre philosophie grecque et monothéisme abrahamique, c'est bien pour dire une chose primordiale : les religions sont le produit de la culture, et non l'inverse. « Si Platon a été judaïsé, christianisé et islamisé, c'est parce qu'une partie de son enseignement se prête à l'osmose avec la métaphysique implicite de la Bible d'où sont issus le Nouveau Testament, les Evangiles et le Coran. Tous les grands philosophes occidentaux, de Hegel à Heidegger, ont souligné la dette intellectuelle du christianisme envers la pensée grecque »⁷. L'apport de la philosophie alexandrine n'est pas non plus négligeable. Lahouari Addi souligne le rôle éminent qu'a joué la lecture mystico-théologique de Platon par Plotin (205-270) : ses Ennéades comportent une théologie platonicienne, mêlée aux mystères égyptiens, qui a largement influencé le monachisme chrétien et le soufisme musulman. « Les écrits de Plotin sont proches des commentaires des textes sacrés ; ils exposent les principaux thèmes de l'eschatologie monothéiste : Dieu, âme, esprit, régénération, absolu, bien, mal, contemplation, grâce, infini, lumière, l'Un et le Tout, etc. »⁸.

Les historiens des religions semblent être d'accord, écrit Lahouari Addi, sur le rôle décisif de la lecture de Plotin dans la conversion de Saint-Augustin au christianisme. Ce dernier exprime sa dette, dans La cité de Dieu, envers les philosophes platoniciens qui lui ont permis de bien appréhender la nature de Dieu : « Ces philosophes (platoniciens), si justement supérieurs aux autres en gloire et en renommée, ont compris que nul corps n'est Dieu, et c'est pourquoi ils ont cherché Dieu au-dessus de tous les corps. Ils ont aussi compris que tout ce qui est muable n'est pas le Dieu suprême au-dessus de toute âme et de tout esprit sujet au changement »⁹. Augustin d'Hippone a définitivement christianisé Platon, distinguant ainsi pour la première fois ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas dans sa philosophie : l'élaboration de la doctrine catholique ne peut que se fortifier avec un Platon conforme au Nouveau Testament.

LES PHILOSOPHES-THÉOLOGIENS.

L'aventure de la philosophie arabe a su trouver un équilibre et une compatibilité entre la révélation divine et la raison humaine. C'est par ce biais que l'affirmation radicale de l'unicité de Dieu dans le dogme islamique, en opposition à la trinité du christianisme, a constitué le principe par lequel la pensée de Platon a pu s'introduire dans l'exégèse coranique. L'ouverture à la philosophie grecque va rencontrer une sévère opposition des théologiens orthodoxes, tels qu'Ibn Hanbal, qui va

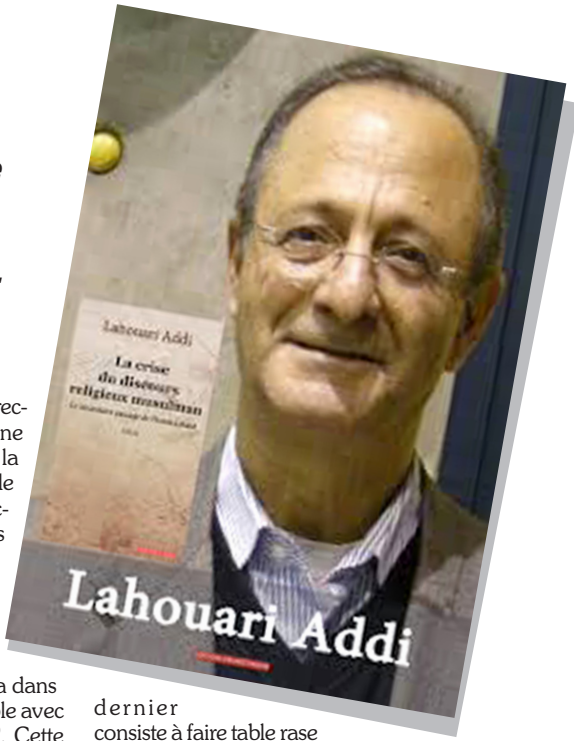
considérer que le recours à la philosophie grecque découle sur une interprétation païenne du Coran. « Craignant une dilution de la parole divine dans la pensée profane, elle (l'orthodoxie islamique) a imposé une lecture littérale du texte sacré, accusant les philosophes-théologiens de le mettre au niveau de la pensée païenne. Sous la pression de ce courant, les références à Platon et à Aristote disparaîtront peu à peu, mais le 'ilmal-kalâm, synthèse mi-philosophique, mi-théologique, se développera dans le cadre du dualisme platonicien compatible avec l'eschatologie contenue dans le Coran »¹⁰. Cette rupture avec la philosophie est à l'origine du mal qui ronge la pensée musulmane aujourd'hui : au lieu d'œuvrer pour l'adaptation du Coran avec le monde moderne, la quasi-totalité des théologiens musulmans travaillent inlassablement pour faire conformer le monde moderne au Coran. Islamisation de la modernité, au lieu de modernisation de l'islam. Cela s'explique en partie par l'obsession malade de l'islam pour le paganisme et l'associationnisme. Pour l'esprit du «désert arabe», tout ce qui n'est pas contenu dans le Coran et dans la tradition prophétique relève du paganisme et de l'associationnisme, même si ces deux notions ont disparu depuis des lustres. L'atrophie de la pensée est criante. Presque insurmontable.

La tendance à donner à la Raison la prééminence sur le Livre Sacré a provoqué une réaction orthodoxe contre-productive, basée sur une lecture radicale du Coran et de la tradition prophétique. Al-Kindi, Al-Farâbi, Averroès, Avicenne et l'ensemble des philosophes-théologiens ont unanimement expliqué que la raison confirme la foi en Dieu. La raison est le seul chemin qui permet la connaissance des mystères de la nature créée par Dieu. Ce n'est pas un hasard si on retrouve chez ces philosophes-théologiens la mise à égalité de Platon et d'Aristote avec Abraham, Moïse, Jésus et Muhammad : l'égalité réside dans le savoir, non dans l'observance stricte des ordonnances culturelles. « Cette posture utilise l'allégorie de la caverne où les hommes ne voient que des ombres et n'ont aucune perception de la réalité. Il y a cependant une catégorie d'hommes, les oulémas (savants), doués de raison et qui savent ce qui se déroule en dehors de la caverne. C'est à eux qu'incombe la tâche de mener les hommes du commun, esclaves de leurs sens et de leurs instincts, vers le chemin de la Vérité, celui de Dieu, le seul menant au Bonheur et à la Félicité »¹¹. Dans cette perspective, c'est le savant, et non l'imam, qui montre le droit chemin dont parle le Coran. Le musulman est censé chercher, savoir et comprendre avant même de s'adonner aux pratiques culturelles, répétitives et non génératrices de savoir(s).

La valorisation de la raison par les philosophes-théologiens n'est pas sans rappeler la distinction kantienne entre le «culte de Dieu» d'avec le «faux culte de Dieu». Dans La religion dans les limites de la simple raison, Kant explique que la vraie et unique religion ne contient que des lois universelles révélées par la raison pure. La religion est la connaissance de tous nos devoirs comme commandements divins. Kant estime que les principes moraux de la religion doivent s'opposer aux illusions religieuses : «J'admets premièrement la proposition suivante, comme principe n'ayant pas besoin de preuve: Tout ce que l'homme pense pouvoir faire, hormis la bonne conduite, pour se rendre agréable à Dieu est simplement illusion religieuse et faux culte de Dieu»¹². Si Kant parle de la bonne conduite, les philosophes-théologiens parlent du droit chemin, du «al-sirat al-mustaqîm».

Pour l'esprit intégriste d'un Ibn Hanbal ou de son disciple Ibn Taymiya, la prééminence du philosophe sur l'imam ou de la raison sur le culte sont un péché passible de la peine de mort. Pour eux, la mission du fidèle sur terre consiste dans l'adoration de Dieu, non dans le raisonnement sur et à partir de Dieu. Pour eux, le recours à la philosophie «païenne» est une déformation de la révélation divine. Un retour à la jahiliyya (la période antéislamique).

C'est dans la temporalité imaginaire de la jahiliyya que naît l'esprit du «désert arabe» : ce



dernier consiste à faire table rase de tous les héritages civilisationnels qui ne confortent pas une lecture littéraliste du Coran et une pratique rigoriste des préceptes et des ordonnances de la Loi islamique.

IBN TAYMIYA, CHEF DE FILE D'UNE DÉCADENCE.

Au § 23 de l'Antéchrist, Nietzsche pose le problème de la vérité et de la foi en la vérité au sein du christianisme : « Il y a au fond du christianisme quelques finesses qui ressortissent à l'Orient. Avant tout, il sait qu'il est en soi tout à fait indifférent que quelque chose soit vrai, mais que c'est de la plus haute importance dans la mesure où on le croit vrai. La vérité et la foi en la vérité de quelque chose : deux domaines d'intérêts tout à fait séparés, presque des domaines antithétiques, – on parvient à l'un et à l'autre par des voies fondamentalement différentes. [...] Quand, par exemple, il y va du bonheur de se savoir sauvé du péché, il n'est nullement nécessaire que l'homme soit pécheur, mais qu'il se sente pécheur. Mais, pour autant qu'avant tout la foi est nécessaire, il faut jeter le discrédit sur la raison, la connaissance, la recherche intellectuelle : la voie de la vérité devient une voie défendue »¹³. Sans rigueur, sans originalité intellectuelle, Ibn Taymiya a fait de la foi en « sa vérité » l'alpha et l'oméga de la pensée islamique. Il a créé, écrit Lahouari Addi, un monde imaginaire où il n'y a pas de place pour les non-musulmans, pour les musulmans qui ne partagent point son idéologie, c'est-à-dire les chiites, les soufis et les philosophes. Ibn Taymiyya est totalement indifférent à la science, à la raison et à la richesse de la tradition philosophique. Ce qui compte pour lui, c'est sa propre « raison », avec laquelle il va estimer « que le musulman qui ne fait pas la prière est un infidèle passible de la peine de mort [et que] un père devrait inciter son fils à faire la prière dès l'âge de sept ans et si, à l'âge de dix ans, il ne la fait pas, il devrait le frapper »¹⁴. Par son rigorisme et sa platitude intellectuelle, la foi prosélyte d'Ibn Taymiya a phagocyté la raison. Sa « raison » est devenue la « Raison ». Le rationalisme est vaincu et l'averroïsme est suspecté d'athéisme.

Le nihilisme d'Ibn Taymiya et de ses actuels disciples, imposé et soutenu par les foules sur lesquelles il a un ascendant permanent, a entraîné le dépérissement de l'esprit musulman. Il est temps de créer et de brondir de nouvelles valeurs, de nouvelles tables de lois susceptibles de réinscrire l'Islam, en tant que civilisation, dans son histoire et son anthropologie.

Notes:

- 1- Alain Cambier, Qu'est-ce que la métaphysique, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2016, p. 8.
- 2- Emmanuel Kant, Les progrès de la métaphysique en Allemagne depuis Leibniz et Wolf, trad. L. Guillemit, Paris, Vrin, 1968, p. 119, note 5, in Alain Cambier, Ibid., p. 8-9.
- 3- Aristote, Métaphysique, M, I, 1076a 10-12, Oxford classical texts, 1980, p. 262, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1966, t. II, p. 715, in Alain Cambier, Ibid., p.9.
- 4- Ibid., p. 334, in Alain Cambier, Ibid., p. 10.
- 5- Descartes, Lettre-Préface aux Principes, « Bibliothèque de la Pléiade », Paris, Gallimard, 1953, p. 566, in Alain Cambier, op.cit., p. 11.
- 6- Lahouari Addi, La crise du discours religieux musulman, Le nécessaire passage de Platon à Kant, Boumerdès, Frantz Fanon, 2020, p. 34-35.
- 7- Ibid., p. 36-37.
- 8- Ibid., p. 38.
- 9- Augustin d'Hippone, La Cité de Dieu, VIII, 6, Paris, Seuil, 1994, in Lahouari Addi, op.cit., p. 40.
- 10- Lahouari Addi, op.cit., p. 65.
- 11- Lahouari Addi, op.cit., p. 67.
- 12- Emmanuel Kant, La religion dans les limites de la simple raison, Paris, Vrin, 2000, p. 269.
- 13- Nietzsche, L'Antéchrist, trad. Eric Blondel, Paris, G. Flammarion, 1994, p. 67-68.
- 14- Le taité de droit public de Ibn Taymiya, traduction annotée par Henri Laoust de Es-Siyassa Chari'a, Beyrouth, 1948, p. 135, in Lahouari Addi, op.cit., p.99.

Pour l'Islam des lumières

Par Mustapha Saha*

Suite et fin

Dante Alighieri (1265 – 1321) se réclame d'Ibn Rochd quand il rédige son traité *De Monarchia* (traduction française *De la Monarchie*, éditions Félix Alcan, 1933), qui se donne comme ambition de séparer et d'harmoniser le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. Le savoir et la foi, sans être antinomiques, relèvent de deux ordres distincts. Le traité, jugé hérétique, est mis à l'Index en 1559. La censure papale n'est levée qu'en 1881. La deuxième thèse puisée chez Ibn Rochd considère chaque contribution personnelle comme une fertilisation du patrimoine intellectuel de l'humanité entière. L'humanité est héritière et dépositaire de son intelligence collective. L'interactivité des philosophes juifs et arabes en Andalousie prélude l'intellection collective sur Internet, réseau autonome qui agrège une pensée dépassant les consciences individuelles. La laïcité, synonyme en cette occurrence de l'état de paix, n'est-elle pas la pépinière créative des œuvres communes ?

Tous les philosophes, tous les écrivains classiques se sont intéressés à l'Islam, avec connaissance ou méconnaissance, pour reconnaître ses vertus ou conforter leurs préjugés. Montesquieu (1689 – 1755) se fait poète pour décrire le Prophète : « Les générations des oiseaux, des nuées, des vents, et tous les escadrons des anges, se réunirent pour élever cet enfant, et se disputèrent cet avantage. Les oiseaux disaient dans leurs gazouillements qu'il était plus commode qu'ils l'élevassent, parce qu'ils pouvaient plus facilement rassembler plusieurs fruits de divers lieux. Les vents murmuraient, et disaient : C'est plutôt à nous, parce que nous pouvons lui apporter de tous les endroits les odeurs les plus agréables. Non, non, disaient les nuées, non ; c'est à nos soins qu'il sera confié, parce que nous lui ferons part à tous les instants de la fraîcheur des eaux. Là-dessus les anges indignés s'écriaient : Que nous restera-t-il donc à faire ? Mais une voix du ciel fut entendue, qui termina toutes les disputes : Il ne sera point ôté d'entre les mains des mortels, heureuses les mamelles qui l'allaiteront, et les mains qui le toucheront, et la maison qu'il habitera, et le lit où il reposera. Après tant de témoignages si éclatants, mon cher Josué, il faut avoir un cœur de pierre pour ne pas croire sa sainte loi. Que pouvait faire davantage le ciel pour autoriser sa mission divine, à moins que de renverser la nature, et de faire périr les hommes mêmes qu'il voulait convaincre ? » (Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721).

Voltaire (1694 – 1778) se ravise de son hostilité initiale en étudiant l'Islam. En 1739, il écrit sa tragédie *Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète*, une pièce finalement interdite par un arrêt du Parlement de Paris. L'auteur vise en vérité l'intolérance catholique et l'inquisition chrétienne. « Ma pièce représente, sous le nom de Mahomet, le prieur des jacobins mettant le poignard à la main de Jacques Clément (frère dominicain, assassin du roi Henri III) » (*Lettres inédites de Voltaire*, éditions Didier, 1856). Voltaire entreprend des recherches personnelles, travaille en historien, démystifie les falsifications de l'Eglise. Il résume sa pensée dans une lettre de 1760, en réponse à la *Critique de l'Histoire universelle* de M. de Voltaire, au sujet de Mahomet et du mahométisme : « Sa religion est sage, sévère, chaste et humaine, sage puisqu'elle ne tombe pas dans la démence de donner à Dieu des associés et qu'elle n'a point de mystère..., humaine puisqu'elle nous ordonne l'aumône... Ajoutez à tous ces caractères de vérité, la tolérance ». Goethe (1749 – 1832) va jusqu'à écrire : « C'est dans l'Islam que je trouve le mieux exprimées mes idées » (Goethe, lettre à Zelter, 20 septembre 1820, *Studia*

Islamica, n°33, 1971). « Aussi souvent que nous lisons le Coran, au départ et à chaque fois, il nous repousse. Mais, soudain il séduit, étonne et finit par forcer notre révérence. Son style, en harmonie avec son contenu et son objectif, est sévère, grandiose, terrible, à jamais sublime. Ainsi ce livre continuera d'exercer une forte influence sur les temps à venir » (Goethe, *West-Oestlicher Divan*, 1819, *Dictionary of Islam*, 1885). L'apologie du Prophète par Victor Hugo (1802 – 1885) sonne comme une réplique cinglante aux calomnieux actuels : « Comme s'il pressentait que son heure était proche / Grave, il ne faisait plus à personne un reproche / Il marchait en rendant aux passants leur salut / On le voyait vieillir chaque jour, quoiqu'il eût / À peine vingt poils blancs à sa barbe encor noire / Il s'arrêtait parfois pour voir les chameaux boire / Se souvenant du temps qu'il était chamelier / Il songeait longuement devant le saint pilier / Par moments, il faisait mettre une femme nue / Et la regardait, puis il contemplait la nue / Et disait : « La beauté sur terre, au ciel le jour. » / Il semblait avoir vu l'Éden, l'âge d'amour / Les temps antérieurs, l'ère immémoriale / Il avait le front haut, la joue impériale / Le sourcil chauve, l'œil profond et diligent / Le cou pareil au col d'une amphore d'argent / L'air d'un Noé qui sait le secret du déluge / Si des hommes venaient le consulter, ce juge / Laissant l'un affirmer, l'autre rire et nier / Écoutait en silence et parlait le dernier / Sa bouche était toujours en train d'une prière / Il mangeait peu, serrant sur son ventre une pierre / Il s'occupait lui-même à traire ses brebis / Il s'asseyait à terre et cousait ses habits / Il jeûnait plus longtemps qu'autrui les jours de jeûne / Quoiqu'il perdît sa force et qu'il ne fût plus jeune / À soixante-trois ans, une fièvre le prit / Il relut le Coran de sa main même écrit / Puis il remit au fils de Séid la bannière / En lui disant : « Je touche à mon aube dernière / Il n'est pas d'autre Dieu que Dieu. Combats pour lui. » / Et son œil, voilé d'ombre, avait ce morne ennui / D'un vieux aigle forcé d'abandonner son aire / Il vint à la mosquée à son heure ordinaire / Appuyé sur Ali, le peuple le suivant / Et l'étendard sacré se déployait au vent / Là, pâle, il s'écria, se tournant vers la foule / « Peuple, le jour s'éteint, l'homme passe et s'écoule / La poussière et la nuit, c'est nous. / Dieu seul est grand. Peuple, je suis l'aveugle et je suis l'ignorant / Sans Dieu je serais vil plus que la bête immonde. » / Un scheik lui dit : « Ô chef des vrais croyants ! le monde / Sitôt

qu'il t'entendit, en ta parole crut / Le jour où tu naquis une étoile apparut / Et trois tours du palais de Chosroès* tombèrent. » / Lui, reprit : « Sur ma mort les anges délibèrent / L'heure arrive. Écoutez. Si j'ai de l'un de vous / Mal parlé, qu'il se lève, ô peuple, et devant tous / Qu'il m'insulte et m'outrage avant que je m'échappe / Si j'ai frappé quelqu'un, que celui-là me frappe. » /

Et, tranquille, il tendit aux passants son bâton / Une vieille, tondant la laine d'un mouton / Assise sur un seuil, lui cria : « Dieu t'assiste ! » /

Il semblait regarder quelque vision triste / Et songeait ; tout à coup, pensif, il dit : « Voilà / Vous tous : je suis un mot dans la bouche d'Allah (...) » (Victor Hugo, *L'An Neuf de l'Hégire*, dans la *Légende des siècles*, éditions Pierre-Jules Hetzel, 1859). * Chosroès ou Khosrou le Grand (531 – 579), roi de Perse de la dynastie des Sassanides.

Le colonialisme et le néocolonialisme intensifient leur propagande contre l'Islam. Des écrivains de premier ordre tombent dans le piège de la xénophobie. Des plumes ogresques s'offrent un bouc émissaire à la mesure de leur mégalomanie. Inutile de les citer. Le fascisme y trouve sa monstrueuse pitance. Des penseurs lucides n'ont heureusement jamais cessé de tirer la sonnette d'alarme. « S'il faut juger la valeur des hommes par la grandeur des œuvres qu'ils ont fondées, nous pouvons dire que Mahomet fut un des plus grands hommes qu'ait connus l'histoire. Des préjugés religieux ont empêché bien des historiens de reconnaître l'importance de son œuvre, mais les écrivains chrétiens eux-mêmes commencent à lui rendre justice » Gustave Le Bon (1841 – 1931), *La Civilisation des Arabes*, éditions La Fontaine au Roy, 1900). « Le christianisme nous a frustrés de la moisson de la culture antique, et, plus tard, il nous a encore frustrés de celle de la culture islamique. La merveilleuse civilisation maure d'Espagne, au fond plus proche de nous, parlant plus à nos sens et à notre goût que Rome et la Grèce, a été foulée aux pieds... Les croisés combattirent plus tard quelque chose devant quoi ils auraient mieux fait de se prosterner dans la poussière... » (Friedrich Nietzsche (1844 – 1900), *L'Antéchrist*, 1888, traduction française, éditions Gallimard, 1974).

*Sociologue, poète, artiste peintre
Nouveau livre. Mustapha Saha : Haïm Zafrani, *Penseur de la diversité*, éditions Hémisphères / éditions Maisonneuve & Larose, 2020.

Mustapha Saha

Depuis son enfance, Mustapha Saha explore les plausibilités miraculeuses de la culture, furète les subtilités nébuleuses de l'écriture, piste les fulgurances imprévisibles de la peinture. Il investit sa rationalité dans la recherche pluridisciplinaire, tout en ouvrant les vannes de son imaginaire aux fugacités visionnaires. Son travail sociologique, philosophique, poétique, artistique, reflète les paradoxalités complètes de son appétence créative. Il est cofondateur du Mouvement du 22 Mars à la Faculté de Nanterre et l'un des leaders de Mai 68 (voir Bruno Barbey, 68, éditions Creaphis. Bruno Barbey, *Passages*, éditions de La Martinière). Il organise l'intervention réussie de Jean-Paul Sartre dans la Sorbonne occupée. Il signe avec les éditions du Seuil le contrat du premier livre sur la révolution soixante-huitarde, « La Révolte étudiante » et collabore avec Jean Lacouture dans la collection « L'Histoire immédiate ». Il réalise, sous la direction d'Henri Lefebvre, ses thèses de sociologie urbaine (*Psychopathologie sociale en milieu urbain désintégré*) et de psychopathologie sociale (*Psychopathologie sociale des populations déracinées*), fonde la discipline Psychopathologie urbaine, et accomplit des études parallèles en beaux-arts. Il est l'ami, dans les années soixante-dix et quatre-vingt, de grands intellectuels et artistes, français et italiens, et séjourne fréquemment à Rome. Il explore l'histoire du « cinéma africain à l'époque coloniale » auprès de Jean-Rouch au Musée de l'Homme et publie, par ailleurs, sur les conseils de Jacques Berque, qui l'exhorte à renouer avec ses racines, « Structures tribales et formation de l'État dans le Maghreb médiéval » (Editions Anthropos). Après une longue parenthèse comme sociologue-conseiller au Palais de l'Élysée sous la présidence de François Hollande, Mustapha Saha décide de se consacrer entièrement à la peinture et à l'écriture. Il mène actuellement une recherche sur les mutations civilisationnelles induites par la

Révolution numérique (Manifeste culturel des temps numériques), sur la société transversale et sur la démocratie interactive. Il travaille à l'élaboration d'une nouvelle pensée et de nouveaux concepts en phase avec la complexification et la diversification du monde. Dernières publications : Mustapha Saha : *La Palette occitane* de Marc Varvarande, éditions Hair Tribu, Empuriabrava, Espagne, juillet 2019. Mustapha Saha : « Haïm Zafrani, penseur de la diversité », éditions Maisonneuve & Larose et éditions Hémisphères, Paris, janvier 2020. Ouvrages en cours de finalisation : « Le Calligraphe des sables » (Livre de poèmes présenté par Edgar Morin), « La Société diversitaire », « Le Carrefour marocain », « La Dérive algorithmique ». Exposition en préparation : « Le panthéon imaginaire de la littérature latino-américaine ».



ALGER

Conférence sur la lutte contre la corruption

Les participants à une conférence sur la lutte contre le phénomène de la corruption ont mis en avant lundi à Alger la nécessaire moralisation de la vie publique en accord avec les préceptes de l'Islam pour prévenir et lutter contre la corruption.

« En évoquant les réformes, le président de la République insiste sur l'importance de la moralisation de la vie publique qui doit être empreinte d'intégrité et être tenue à l'écart de tout ce qui pourrait la déshonorer », a précisé le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechdi, à l'ouverture d'une conférence sur « la lutte contre le phénomène de la corruption dans la jurisprudence islamique, le droit algérien et les conventions internationales ». Et d'ajouter que « le gouvernement s'est d'ailleurs engagé, dans son programme, à numériser les différents secteurs dans une démarche visant à en finir avec la bureaucratie ». Il est impératif pour tout un chacun de contribuer à la lutte contre ce phénomène préjudiciable à la société, et ce, par le truchement de la nouvelle Constitution et des mécanismes en découlant, a soutenu M. Belmechdi pour qui la moralisation de la vie publique « passe par le respect de l'éthique islamique ». Le ministre a, dans ce cadre, annoncé la mise en place d'une commission multisectorielle chargée de finaliser l'examen d'un texte sur la construction des mosquées, et ce, a-t-il dit, dans un effort visant à rationaliser les dé-

penses et à lutter contre le gaspillage et la corruption.

Pour sa part, le professeur Bilal Saïdane a estimé que la corruption était « l'un des plus grands fléaux contemporains qui menacent les pays et les jeunes dans leurs aspirations à un avenir meilleur, déstabilisent les entreprises économiques et favorisent la propagation de la criminalité sous toutes ses formes ». La jurisprudence islamique, a-t-il souligné, énonce les moyens permettant de prévenir ce phénomène, citant notamment les préceptes de l'Islam qui appellent au bien, ordonnent le convenable, interdisent le blâmable et recommandent de dépenser avec modération et d'éviter le gaspillage. Le secrétaire général de l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption (ONPLC), Chaâlal Moulay Larbi, a insisté sur l'impérative « moralisation de la vie publique à même de prévenir contre la corruption, étant la meilleure solution efficace contre ce phénomène », soulignant que la société constitue « une école de formation pour chaque citoyen ». Et d'ajouter : « l'homme est l'enfant de son entourage et par conséquent il est influencé par les phénomènes qui le marquent,

dont la corruption ». L'ONPLC oeuvre à « endiguer ce phénomène à travers une série de mesures, dont la mise en place d'une stratégie nationale de lutte contre la corruption (2021 - 2025) et la conclusion de conventions de coopération avec nombre de secteurs, entre autres les Affaires religieuses et les Wakfs, où le secteur oeuvre à la sensibilisation à travers les prêches et l'organisation de conférences ». Pour sa part, le professeur, Mohand Idir Mechnane, cadre au ministère des Affaires religieuses, a évoqué les mécanismes de prévention contre la corruption visant à « trouver un environnement qui bannit la corruption et incite à la réforme », relevant l'action du ministère à « participer à l'effort national pour la lutte contre la corruption au service de l'intérêt suprême du pays ». Lors de cette conférence, qui s'inscrit dans le cadre d'une convention de coopération entre l'ONPLC et le ministère des Affaires religieuses, le ministre du secteur, Youcef Belmechdi, a procédé à la distinction de Si Elhadj Mohand Tayeb, premier traducteur du Saint Coran en tamazight, qui s'est vu remettre plus de 100 ouvrages publiés par le ministère et de nouvelles copies du Saint Coran en tamazight.

Démantèlement d'un réseau de trafic de stupéfiants

Les services de la Sûreté d'Alger ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de stupéfiants, composé de quatre individus, la saisie de 86 kilogrammes de cannabis et la récupération de 82 millions de centimes, a indiqué lundi un communiqué de ce corps de sécurité.

L'affaire a été traitée par la brigade de lutte contre le trafic de

stupéfiants de la circonscription Est, relevant de la Police judiciaire (PJ), suite à l'exploitation d'une information sécuritaire faisant état de certains individus qui s'adonnaient au trafic de drogue dans le secteur de compétence, précise-t-on dans le communiqué.

Les éléments de la police ont entamé leurs investigations sur le terrain, lesquelles se sont soldées par le déman-

tèlement d'un réseau criminel composé de quatre individus, la saisie de 86 kilogrammes de drogue de type cannabis, la récupération de 82 millions de centimes, de trois véhicules utilitaires et de cinq téléphones portables, ainsi que par l'arrestation des suspects.

Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République territoriale-ment compétent.

GHARDAÏA

La préservation et la réhabilitation du patrimoine culturel en question

La préservation et la réhabilitation du patrimoine culturel matériel ou immatériel doivent être l'affaire de tous, notamment la société civile, a affirmé lundi à Gharadaïa la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda. Intervenant en marge de la deuxième journée de sa visite des sites et monuments historiques dans la wilaya, la ministre a insisté sur le rôle de la société civile et de la population locale, conjugué à celui des pouvoirs publics pour la préservation, la réhabilitation et la valorisation du patrimoine culturel national. « La population locale, particulièrement le tissu associatif, doit jouer son rôle en matière de sauvegarde et de réhabilitation du patrimoine historique et culturel, hérité des aïeux et de sa valorisation », a-t-elle souligné. En visitant dans la capitale du M'zab la place emblématique du Souk ainsi que la mosquée du ksar de Gharadaïa, Mme Bendouda a insisté

sur la nécessité de mettre en valeur et de promouvoir les monuments historiques, notamment les sites religieux et mortuaires classés ainsi que les sites culturels, afin de renforcer l'attractivité de la région et favoriser le tourisme culturel. La ministre de la Culture et des Arts a ordonné le lancement des travaux de réhabilitation de quelques monuments historiques mortuaires et religieux du M'zab affectés par la décrépidité et la dégradation, et ce avec la participation du mouvement associatif et de l'autorité religieuse des « Azzaba », pour les valoriser sur la base du principe du respect de la matière originale. Elle a également salué la gestion intégrée, par une approche participative et de concertation avec les différents intervenants locaux, pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine de la région. « Le M'zab fait école et constitue un exemple en termes de conservation des monuments histori-

ques et des sites classés ainsi que de la valorisation du patrimoine matériel et du bâti historique qui constituent l'identité civilisationnelle de la population et peuvent contribuer à la création de la richesse et au développement du pays », a-t-elle indiqué.

Poursuivant sa visite dans la wilaya, Mme Bendouda a assuré les habitants de la nouvelle localité d'Oued Nechou de l'ouverture prochaine d'une bibliothèque de proximité dont les travaux ont été achevés et les équipements réceptionnés. Elle a promis, à l'occasion, d'appuyer une association locale spécialisée dans la préservation des manuscrits.

La ministre de la Culture et des Arts s'est aussi rendue dans la commune d'El-Atteuf où elle a visité le ksar et le site funéraire de Hadj-Brahim, avant de poursuivre sa visite dans le ksar de Béni-Isquen et d'assister aux festivités marquant la célébration du nouvel an amazigh (Yennayer 2971).

MEDEA

Ambiance de grande fête du nouvel an amazigh



La ville de Médéa célèbre, depuis le soir de lundi dans une ambiance de grande fête populaire, l'avènement du nouvel an amazigh malgré une conjoncture très difficile induite par la pandémie de la Covid-19. Une effervescence digne des jours des grandes fêtes règne dans l'ancienne capitale du Titteri où les étals du marché de la ville, garnis de toutes sortes de friandises, chocolat, fruits secs, sont pris d'assaut par les citoyens.

De nombreux commerces, spécialisés d'habitude dans la vente de fruits et légumes, se reconvertissent, pour la circonstance, et proposent une gamme très variée de produits, cédés, contrairement aux précédentes années, à des prix défiant toute concurrence, de l'avis même de citoyens rencontrés sur place.

Une aubaine pour les maigres ressources qui se sont ruées, dans la matinée, sur les étals du marché de la ville pour faire leurs achats, en prévision des fêtes comme c'est d'usage, depuis des lustres. « Yennayer », « El-Aam » pour certains autres, est célébré, chaque année dans la pure tradition ancienne où l'avènement du nouvel an amazigh est un moment de joie et de communion, quelle que soit la conjoncture ou les difficultés du quotidien.

Il s'agit, selon des citoyens, de perpétuer une tradition séculaire symbole de cette étroite relation entre l'homme et la terre, car Yennayer est, avant tout, l'accueil de la nouvelle année agraire et, donc, l'occasion de remercier Dieu pour tous les biens de la terre accordés à l'homme et prier pour que la prochaines récoltes soient bonnes, affirme un vieux septuagénaire. La célébration de « El-

Aam » traduit, note un jeune étudiant, ce sentiment d'appartenance à une seule et même culture qui a façonné, au cours des siècles, la personnalité algérienne et réaffirmé les liens entre les différentes composantes de la société. « Yennayer » est vécu comme un grand moment de communion et de prière, notamment au sein de certaines confréries religieuses, où l'on implore l'aide et la bénédiction de Dieu, pour les biens présents et futurs, comme le faisaient, autrefois, les anciens qui, au début de la saison agricole, priaient pour que les récoltes soient bonnes et abondantes.

La célébration du nouvel an amazigh se distingue, en milieu sédentaire, par ses aspects culinaires, symbolisés par les incontournables plats de « couscous » ou « chakhchoukha » pour les uns, « Ftate » et « Rechta » présents sur toutes les tables, la préparation également de gâteaux traditionnels, notamment les « maâreks » (crêpes à base de semoule), ou encore « rfiss », mélange de galettes de pain, de semoule et de dattes, qui sont servis accompagnés de café ou de thé à la menthe durant toute la durée de la fête. A Médéa, la célébration de « Yennayer » donne lieu à une sorte de « baptême » d'enfants en bas âge, consistant à regrouper l'ensemble de la fratrie au milieu d'une pièce et de déverser sur leur tête le contenu d'un récipient en bois, ou autre, rempli de treize fruits secs et friandises, communément appelée « treize » ou « djhaâz ». Tous les membres de la famille ont droit à une part égale de ces friandises et fruits secs qu'ils mettent dans des bourses en tissus, pour les consommer dans les jours à venir.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

29 jomada el oula 1442

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h29	12h57	15h35	17h57	19h20



TÉBESSA

Un trafiquant de psychotropes sous les verrous

Ali Chabana

A lors qu'ils effectuaient une ronde routinière, les policiers de la 5^{ème} Sûreté urbaine de Tébessa furent attirés par une voiture suspecte, stationnée près du pôle universitaire, à l'inté-

rieur 3 personnes dont 2 jeunes filles âgées de 20 et 21 ans, mais surtout une quantité de psychotropes (88 comprimés). Présentés devant la justice, le principal accusé âgé de 29 ans a été écroué, selon la cellule de presse de la police.

D'autre part et d'après la même source, les éléments de la BMPJ de Ain Zerroug ont arrêté un individu en sa possession 160 capsules de produit hallucinogène. Le mis en cause comptait acheminer la drogue vers une localité, près du chef-lieu, a-t-on précisé.

CONSTANTINE

Partenariat entre l'ENSB et le Laboratoire pharmaceutique «Hupp Pharma»

L'Ecole nationale supérieure de Biotechnologie (ENSB) de Constantine a signé, lundi, un accord cadre de partenariat avec le Laboratoire 'Hupp Pharma' des produits pharmaceutiques pour promouvoir leurs capacités en biotechnologie. Il s'agit là d'une «collaboration multiforme et synergique touchant tous les domaines d'activités considérés d'intérêt par les deux parties», a précisé, à l'APS, le Pr Douadi Khelifi, directeur de l'ENSB. L'ENSB et 'Hupp Pharma' s'engagent dans le cadre d'un commun accord à promouvoir la coopération dans les domaines des sciences et biotechnologies pharmaceutiques reconnus d'intérêt mutuel, a précisé M. Khelifi, relevant que cette convention s'inscrit en droite ligne avec la stratégie du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant l'ouverture sur l'environnement

socio-économique à travers des partenariats «fructueux» et des accords intersectoriels.

Echanges de chercheurs, d'enseignants et de personnels professionnels, développement de projets et de programmes en commun, création de nouvelles formations en relation avec l'Industrie pharmaceutique, pour mieux répondre aux besoins de celle-ci, en constante évolution, figurent parmi les clauses de ce partenariat de 10 ans renouvelables, a-t-on détaillé.

Dans le cadre de ce partenariat, il sera procédé également à l'organisation de conférences, congrès et workshops communs, l'échange d'informations et d'éditions universitaires et de recherche ainsi que les informations concernant la prospective activité-emploi-compétences dans le secteur de l'Industrie pharmaceutique et les attentes des industriels en matière de for-

mation professionnelle, a-t-on ajouté. Aussi, l'accord cadre prévoit la conception, le montage et l'exécution de projets ou travaux techniques et pédagogiques par l'une des parties au profit de l'autre en plus de la valorisation, l'insertion et le recrutement de jeunes chercheurs après évaluation par les deux parties, a-t-on poursuivi. Le président-directeur général de «Hupp Pharma» Toufik Belhadj Mostefa a déclaré, pour sa part, que cet accord cadre vise à mettre en place «un incubateur de travaux de recherche pour développer davantage le secteur national de la Biotechnologie».

L'ENSB dispose de nombreux laboratoires pédagogiques et de recherche en sciences fondamentales et appliquées où les élèves-ingénieurs réalisent une part importante de leur formation, dès le cycle des années préparatoires, es-t-il indiqué.

JIJEL

La nécessité de nouvelles voies pour la commercialisation des produits artisanaux



Le ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Mohamed Hamidou, a relevé, lundi, à Jijel «la nécessité de trouver de nouvelles voies pour la commercialisation des produits artisanaux et encourager les artisans à continuer à exercer leurs activités». «Trouver de nouvelles voies de commercialisation des produits artisanaux est devenu aujourd'hui, plus qu'impératif», a affirmé le ministre en marge du lancement d'un site de commerce électro-

nique relevant de la Chambre de l'artisanat et des métiers en compagnie de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou.

Il a aussi relevé que «le plus grand problème rencontré actuellement par les artisans est celui de la commercialisation et la prospection de nouvelles voies innovantes de commercialisation, à l'instar de l'e-commerce qui ouvrira grand la porte au développement de

la production artisanale». «Cette opération de création d'un site d'e-commerce des produits artisanaux sera généralisée à l'ensemble des Maisons de l'artisanat et des métiers du pays», a déclaré M. Hamidou.

La délégation ministérielle a visité, auparavant, un atelier de poterie d'une artisanne de la commune de Sidi Abdelaziz et un autre de distillation des huiles végétales d'un particulier de la commune d'El Milia.

SÉTIF

Attribution de 180 logements LPA

Un quota de 180 logements de type promotionnel aidé (LPA) et 9 décisions d'aide à l'habitat rural ont été distribués à leurs bénéficiaires, dans la wilaya de Sétif, à l'occasion des festivités du nouvel an Amazigh. La distribution des 180 logements promotionnels aidés (LPA), réalisés au chef-lieu et dans la commune d'Ain Kebira, ainsi que les 9 décisions d'aide à l'habitat rural, destinées aux bénéficiaires de la commune de Hama, a eu lieu lors d'une cérémonie organisée en présence des autorités locales et marquée par une ambiance festive des familles bénéficiaires. Les logements distribués répondent aux normes de qualité et aux aspirations des citoyens, a estimé le wali de Sétif, Kamel Abla, ajoutant que d'autres quotas d'habitat seront «prochainement» distribués, no-

tamment les projets de logements de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL). La wilaya de Sétif avait bénéficié, au cours du programme quinquennal (2015-2019) d'un total de 64.000 logements de différentes formules, dont 40.000 achevés en construction, selon les explications fournies par les responsables de la direction locale de l'Habitat.

En 2019, pas moins de 7.768 unités d'habitat de différentes formules ont été distribuées, dont 905 logements sociaux participatifs (LSP) et logements promotionnels aidés (LPA), selon la même source. Actuellement, 7.677 autres logements, notamment ceux du programme LPA, sont en phase de lancement des travaux de réalisation, a-t-on signalé.

EL-OUED

Tourisme et Hôtellerie : formation de plus de 1.500 stagiaires à l'horizon 2023

Plus de 1.500 stagiaires auront été formés dans des spécialités liées à l'Hôtellerie et le Tourisme, dans les Instituts et Centres de formation professionnelle de la wilaya d'El-Oued, à l'horizon 2023, a-t-on appris, mardi, des responsables locaux du secteur de la Formation professionnelle.

Ces spécialités ont été introduites à la faveur de conventions signées entre la Direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels (DFEP) et celle du Tourisme et de l'Artisanat, visant à offrir des opportunités de formation et des programmes professionnels susceptibles de permettre la couverture des besoins du marché local en main-d'œuvre qualifiée dans le domaine, a expliqué à l'APS le DFEP, Belkacem Gheskili.

Ces postes de formation concernent 1.081 places pédagogiques offertes à la rentrée de septembre 2019, auxquelles se sont ajoutées 481 autres, à la session de décembre 2020, pour couvrir les besoins dans le domaine dans la wilaya d'El-Oued qui compte plus de 30 établissements hôteliers,

a-t-il ajouté. Dix spécialités ont été introduites pour une formation de qualité en adéquation avec les besoins locaux dans le tourisme et l'hôtellerie, notamment en matière d'accueil, agence de voyages, gestion hôtelière, pâtisserie orientale, gâteaux traditionnels et boulangerie, répartis entre les structures de la formation professionnelle de la wilaya, a poursuivi M. Gheskili.

Les services de la Formation professionnelle ont orienté, ces trois dernières années, leur intérêt vers ces spécialités, au regard à la fois des besoins du marché local en main-d'œuvre qualifiée et de la tendance des jeunes vers ces métiers, perçue lors des campagnes de sensibilisation organisées par le secteur, à travers les 30 communes de la wilaya. Les stagiaires de la filière Tourisme-Hôtellerie sont répartis en 3 modes de formation, à savoir : l'apprentissage, la formation résidentielle et la formation qualifiante, scindés en 2 niveaux (niveau 2 d'aptitude professionnelle et niveau 5 technicien supérieur), selon les données du secteur.

SOUK AHRAS

Des projets d'infrastructures sanitaires

Les travaux de réalisation de plusieurs projets d'infrastructures sanitaires seront lancés «avant la fin du 1^{er} trimestre 2021» dans la wilaya de Souk Ahras, a indiqué lundi, le wali, Lounès Bouzegza. Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a précisé qu'il s'agit des projets des hôpitaux de 120 lits à M'daourouch, de 60 lits à Heda et de 120 lits au chef-lieu de wilaya, ainsi que d'autres infrastructures sanitaires sur lesquelles le gel a été levé. Seront également lancés, courant ce 1^{er} trimestre les projets d'un hôpital psychiatrique à Oum Laadhaim, un hôpital de 120 lits devant remplacer le vieil hôpital de Sedrata qui est la seconde plus grande agglomération de la wilaya et qui a bénéficié des

projets d'un pavillon des urgences médico-chirurgicales et d'un centre d'hémodialyse, a encore précisé le chef de l'exécutif local.

La même période verra également le lancement du projet d'une Ecole de formation paramédicale, a ajouté le wali qui a souligné que ces projets appelés à améliorer notablement les prestations sanitaires et éviter aux malades le déplacement vers d'autres wilayas mobiliseront au total 80 milliards de DA. Des actions d'entretien et d'équipement des polycliniques et centres de soins sont aussi retenues pour 2021, selon le même responsable qui a estimé que la concrétisation de ces projets favorisera l'ouverture d'une faculté de Médecine puis d'un Centre hospitalo-universitaire pour la région.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

29 jourmada el oula 1442

El Fedjr
06h15Dohr
12h43Assar
15h22Maghreb
17h44Icha
19h07

Restauration de l'hôtel de ville Un nouvel avis d'appel d'offres pour l'achèvement des travaux

D. B.

Un nouvel appel d'offres pour la désignation d'une entreprise pour l'achèvement des derniers travaux de restauration sera lancé incessamment, a-t-on appris hier de sources proches des services techniques de la commune d'Oran. Les travaux à l'arrêt depuis plusieurs mois seront relancés en mars prochain, selon les mêmes sources. Il s'agit en gros de travaux d'aménagement à l'intérieur de l'édifice, après l'achèvement des travaux de restauration de la façade. Selon nos sources, le wali d'Oran a réitéré son appel aux responsables concernés pour l'achèvement des travaux de restauration de l'hôtel de ville. Le chantier qui connaît d'importants retards devait être livré en principe avant les Jeux méditerranéens qui étaient prévus en 2021 avant d'être décalés à 2022.

Malgré les dispositions prises par la wilaya pour l'achèvement de ce chantier, les travaux lancés il y a plus de cinq années sont aujourd'hui à l'arrêt. La restauration de cet édifice his-

torique semble durer dans le temps. Selon nos sources, une fiche technique a été élaborée par un bureau d'études algérien afin de parachever les structures internes de cet édifice réhabilité de l'extérieur dont la salle des conférences, la salle des délibérations de l'APC d'Oran, la salle des délégations hôtes et le futur siège du maire. Malheureusement, les travaux tardent à être concrétisés. Pourtant, il y a plus d'une année, la wilaya d'Oran avait débloqué une enveloppe financière de 50 milliards de centimes pour l'achèvement des travaux. C'est ce qu'avait annoncé à l'époque le maire d'Oran, M. Noreddine Boukhatem, lors d'un exécutif communal. Ce dernier a signalé que cette rallonge budgétaire a été décidée par le wali après un exposé détaillé sur la situation de cet édifice, l'un des plus importants à Oran.

Le maire d'Oran avait souligné que les travaux d'habillage et d'aménagement intérieurs de l'hôtel de ville, à l'arrêt pour manque de moyens financiers, seront relancés dans les plus brefs délais. Le maire a en outre indiqué qu'une délégation présidée

par le vice-président responsable de la commission de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme CATU est présente sur place pour le suivi du projet. Pour rappel, ce projet lancé il y a plus de cinq années devait être livré, selon les déclarations de certains responsables, au courant du premier trimestre de l'année écoulée, mais l'achèvement des travaux a buté sur le problème de manque de moyens financiers. Selon un élu de l'APC d'Oran, la première tranche relative au traitement de la façade et de la toiture et des murs et les travaux de confortement a été achevée, mais la deuxième tranche inhérente aux travaux d'aménagement et à l'habillage à l'intérieur n'a pas été lancée.

Notre interlocuteur signale à ce titre qu'une étude a été élaborée par l'APC pour les travaux d'intérieur. Pour achever le projet, notre source indique que l'APC d'Oran avait besoin d'une enveloppe de plus de 50 milliards de centimes, selon l'estimation de l'étude. Construit en 1886, l'édifice est un véritable joyau architectural.

Aïn El Turck Démolition de cinq nouvelles extensions illicites dans les cités



Rachid Boutlelis

Mise en place il y a plus de quatre mois, la commission chargée de lutter contre les extensions illicites a procédé à la démolition de cinq extensions illicites répertoriées au niveau des cités de la commune de Aïn El Turck, apprend-on auprès des services techniques de l'APC. Selon les mêmes sources, cette commission qui est à pied d'œuvre dans plusieurs cités implantées sur le territoire de la commune de Aïn El Turck, avait déjà dressé une dizaine de mises en demeure il y a plus d'un mois à des locataires contrevenants et un délai leur a été accordé pour procéder à la démolition de leurs extensions illicites, avant l'intervention des services de la commune et de la force publique pour procéder à la démolition.

Nos sources indiquent qu'à l'issue de sa rencontre avec les maires de la wilaya, le wali d'Oran a donné de fermes instructions pour s'attaquer au phénomène des espaces publics squattés par des locataires au niveau des cités et par les commerçants, notamment au niveau des centres urbains. Nos interlocuteurs indiquent que le chef de l'exécutif a insisté sur la libération de tout espace public

exploité sans autorisation si besoin avec le recours à la force publique. A ce titre et selon nos sources, une opération de contrôle a été lancée par les services de l'urbanisme des communes côtières pour contrôler l'ensemble des cités et dresser un compte rendu sur toute extension opérée au niveau des balcons ou des espaces publics squattés.

La transgression relative à l'extension illicite opérée au bas des immeubles des cités essaïmées à travers la municipalité de Aïn El Turck semble avoir tendance à prendre des proportions démesurées. Lors d'une visite effectuée dernièrement à Aïn El Turck, le wali d'Oran a exhorté les responsables locaux d'éradiquer cette infraction qui défigure les paysages. Le chef de l'exécutif a été ferme en donnant des instructions concernant le lancement d'une opération de lutte contre le squat des espaces publics au niveau des cités. Une vingtaine d'extensions illicites a été démolie, à cette époque, au niveau de la partie haute de la localité de Bouiseville, dans une cité longeant la double voie menant au village de Cap Falcon, par les services de l'APC. Il s'agit en fait d'extensions ceinturant partiellement des habitations qui ont été érigées par les locataires des lo-

gements situés au rez-de-chaussée des immeubles dans ces cités.

Il importe de noter que le phénomène des extensions illicites se pose avec acuité dans la municipalité de Aïn El Turck au même titre que les trois autres communes de cette daïra. Cette transgression a été aussi relevée au niveau de la cité des 350 logements sociaux dans ladite municipalité et le quartier El Bahia à mi-chemin du village de Cap Falcon dans plusieurs localités côtières. Il importe aussi de noter dans ce volet que le phénomène des constructions illicites a également pris des proportions presque incontrôlables et l'ironie du sort veut que se soit la zone d'extension touristique, ZET, englobant le village de Cap Falcon, la localité de la Madrague et le lieudit Pain de Sucre, qui est la plus touchée par la bidonvilisation et ce, avec l'installation de plusieurs regroupements de masures hideuses qui enlaidissent le paysage. Notons aussi que dans les prestigieuses localités de Paradis plage et de Claire Fontaine, qui sont considérablement loin de refléter l'image du nom pour lequel elles ont été baptisées, les baraques érigées en parpaing et de la tôle ondulée, constituant un immense bidonville, ont entamé insidieusement le grignotement du sable.

Bousfer Distribution prochaine de 500 logements à Fellaoucene

Rachid Boutlelis

500 logements destinés aux habitants de la commune de Bousfer réalisés au niveau de Fellaoucene (El Qaria) seront distribués au courant du 1^{er} semestre de cette année. Le programme de ces logements qui ont fait l'objet d'une tentative de squat par des mal-logés l'année dernière, est très suivi par les responsables de la commune de Bousfer. Le projet a déjà fait l'objet d'une visite d'une délégation conduite par le DAL qui avait constaté de visu l'avancement des travaux de ce programme ainsi que les projets programmés au niveau des zones d'ombre de cette commune et de celle d'El Ançor où 12 projets ont été programmés. Selon nos sources, au total ce sont près de 1.500 logements répartis entre les communes de Aïn El Turck, Bousfer et El Ançor qui seront réceptionnés au courant du 2^{ème} semestre de l'année prochaine. L'attribution de ce quota est prévue avant la fin de l'année 2021.

Lors d'un exposé présenté au wali d'Oran sur l'état des chantiers de construction de logements dans la daïra de Aïn El Turck, l'ex-DG de l'OP-GI a indiqué que leur réalisation est prévue pour 2020, malheureusement les délais de livraison n'ont pas été respectés et certains chantiers accusaient un grand retard, notamment à cause de la défaillance des entreprises et de la crise sanitaire. Il s'agit des sites de 500 logements de formule LPL à Bousfer, 500 logements LPL à El Ançor et enfin de 450 autres dans le chef-lieu de cette daïra. Pour Aïn El Turck, le même responsable a annoncé que le programme de 450 logements est réparti sur trois quotas. Pour le premier site de 150 logements, le chantier est à l'arrêt après résiliation du contrat de l'en-

treprise qui était en charge des travaux, une nouvelle entreprise a été désignée pour achever les travaux.

Pour le deuxième site de 300 logements, il a été procédé à la résiliation du contrat de l'entreprise qui était en charge des travaux.

D'autre part et en perspective de la distribution prochaine de quelque 350 logements sociaux au niveau de la localité côtière de Cap Falcon, des enquêtes ménages ciblant les demandeurs de logement ont été lancées. Ces enquêtes qui ont été lancées à partir de Cap Falcon sont menées par sept commissions mises en place par la daïra de Aïn El Turck, indiquent nos sources.

Des instructions ont été données pour accélérer ces enquêtes et de renforcer les équipes des enquêteurs en passant de deux à sept commissions. La série de protestations de demandeurs de logement a incité les responsables de la wilaya à prendre des décisions pour répondre aux doléances des citoyens.

A ce sujet, sur instruction de l'ex-wali, une commission d'enquête au cas par cas a été installée par la daïra de Aïn El Turck et fait du porte-à-porte chez les postulants du relogement du chef-lieu dans le but de leur recensement. Les membres de cette commission ont entamé leur visite d'inspection sur le terrain à partir de la petite localité La Madrague avant de se rendre dans le village de Cap Falcon où un impressionnant nombre de familles sinistrées est répertorié. Ensuite, les membres de cette commission se sont rendus chez des mal-logés du quartier Commandant Ferradj, communément appelé douar Maroc. Il importe de noter que des membres de comités de quartier agréés, concernés par ce recensement, ont été sollicités pour débarrasser les fraudeurs.

Une mère et sa fille écrouées pour cambriolage d'un appartement

K. Assia

Une mère et sa fille âgées respectivement de 55 et 24 ans ont été arrêtées par les éléments de la section d'atteinte aux biens, relevant de la police judiciaire de la sûreté d'Oran, pour cambriolage d'un appartement et vol d'un montant de 580 millions de centimes en plus de bijoux, a indiqué, hier, la cellule de la communication de ce corps sécuritaire. Les faits se sont déroulés, selon la victime qui avait déposé une plainte auprès des services de la police, lors de son absence de sorte que les mises en cause avaient utilisé des clés reproduits ce qui leur a permis de s'introduire sur les lieux et de s'emparer de l'argent qui était, selon ses déclara-

tions, dans un coffre-fort. Celle-ci soupçonnait selon la même source ses voisins, a noté la même source, précisant que l'enquête diligentée par les mêmes services a permis après l'exploitation et le recours aux données scientifiques et techniques d'identifier les auteurs impliqués dans cette affaire.

Les policiers ont arrêté la mère et sa fille et la perquisition ordonnée par le procureur de la République près le tribunal d'El Othmania a donné lieu à la saisie d'une somme d'argent de 332 millions de centimes, des bijoux et un portable iPhone 12. Elles ont été conduites au siège de la brigade pour complément de l'enquête. Les personnes arrêtées ont été présentées au tribunal et écrouées.



LE TEMPS D'UNE LECTURE

Du 2 au 31 Janvier 2021

30 %
Réduction

Sur l'ensemble de nos titres



Librairie Chaib Dzair

1, Avenue Pasteur, Alger Centre

Tél./Fax : +213 (0) 21 71 69 66 chaib.dzair@anep.com.dz

librairie chaib Dzair

ANEP Gratuit N° 0003 Le Quotidien d'Oran 13/01/2021



Votre partenaire idéal

DISPOSITIF DES FONDS D'INVESTISSEMENT DE WILAYAS

AVIS

A l'orée de cette nouvelle saison de collaboration qui se profile en cette nouvelle année, la FINALEP Spa présente ses meilleurs vœux à tous ses partenaires : Investisseurs, Administrations, Institutions Financières et les remercie vivement pour leurs confiances au titre de l'année écoulée, tout en confirmant son engagement et sa volonté de demeurer à la hauteur de leurs attentes, pour de nouvelles perspectives d'un partenariat fructueux qui viendraient renforcer davantage nos liens.

En concrétisation des dispositions de la Loi de Finances Complémentaire de 2009, portant création des Fonds d'Investissement de Wilayas, la FINALEP Spa, Société de Capital Investissement, gestionnaire pour le compte du Trésor Public des Fonds d'Investissement des Wilayas de : TIPAZA, SETIF, SKIKDA, EL BAYADH, SIDI BEL ABBES, AIN TIMOUCHENT, MOSTAGANEM, TIZI OUZOU, ADRAR et DJELFA, porte à la connaissance des investisseurs désirant créer ou développer leurs projets de petites et moyennes entreprises au niveau des Wilayas concernées, qu'elle se tient à leur disposition pour des financements en fonds propres.

Également la FINALEP Spa a le plaisir de confirmer le changement de sa dénomination sociale, qui devient « Financière Algérienne de Participation », par abréviation FINALEP Spa, d'une part et du lancement de son nouveau site internet « www.finalep.dz » correspondant à la substance de sa nouvelle charte graphique, d'autre part.

Les porteurs de projets intéressés, sont invités à :

- Se rapprocher du siège social de la FINALEP Spa, sis à l'adresse : Villa Chéza, Route Nationale N°11, Staoueli, Alger, Algérie ;
- Saisir les services concernés de la société à travers son site web « www.finalep.dz » pour s'informer des conditions et modalités d'accès à ce nouveau dispositif dédié à la promotion et au développement des petites et moyennes entreprises ;
- Prendre contact aux numéros suivants : Tél 023.06.42.38/41/06 et Fax 023.06.42.37 ;
- Se rapprocher des représentations locales de la BDL et du CPA des Wilayas sus-indiqués.

La FINALEP, votre partenaire idéal

FINALEP Spa au capital social de 1 200 000 000 DA
Villa Cheza, Route Nationale N°11, Staoueli, Alger, Algérie
Email : contact@finalep.dz / Tél. : +213.23.06.42.06 / +213.23.06.42.38/ 41 / Fax +213.23.06.42.37
RC : 99B 0010076 - NIF : 0999 1600100 7605 - NIS : 0991422901865 15 - AI : 164 500 24 441

ANEP N° 2116100067 Le Quotidien d'Oran 13/01/2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WIALYA D'AIN TEMOUCHENT

DAIRA D'AIN TEMOUCHENT

COMMUNE DE SIDI BEN ADDA

N° 58.2021

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15/247 de la 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics.

Vu le P.V de la commission d'ouverture et d'évaluations des offres de la commune de SIDI BEN ADDA le président de l'assemblée populaire communale informe les soumissionnaires ayant participé dans l'avis d'appel d'offre en date de 23/11/2020 qui était lancé dans les quotidiens nationaux ((QUOTIDIEN D'ORAN - EL JOMHORIA))

Le projet est attribué provisoirement au entreprise suivante :

Le Projet	Entreprise	Montant	Montant corrigé	Délai	Observation
AMENAGEMENT EXTERIEUR + VOIRIE + L'ECLAIRAGE PUBLIC CITE 57 LOGTS RURAUX - SIDI BEN ADDA	HADJAZI AHMED	18 574 710.00 DA	17 013 810.00 DA	75 JOURS	MOINS DISANT PRES QUALIFIE

En vertu de l'article 82 du décret présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015, tout soumissionnaire ayant participé dans la consultation du dit projets, peut introduire un recours dans les (10) jours qui suivent la date l'avis d'attribution provisoire du projet à compter de la date du (1^{er}) premier jour de parution d'attribution provisoire du projet.

Sidi Ben Adda le

Président d'APC

ANEP N° 2131000225 Le Quotidien d'Oran 13/01/2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE MOSTAGANEM

0-0-0-0-0-0

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS

0-0-0-0-0-0

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DES MARCHES

NIF: 415024000027296

En application des dispositions de l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la direction des équipements publics de la wilaya de Mostaganem informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à la 2^{ème} l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales lancé le 08/09/2020 dans les quotidiens nationaux « Le Quotidien d'Oran » et « El Chababe » relatif à la réalisation d'un groupe scolaire type « D » (CITE 720 LOGTS LPL) à Kheir/Eddine Mostaganem en lot unique.

Qu'à l'issue de l'évaluation des offres techniques et financières, le contrat a été provisoirement attribué à l'entreprise citée dans le tableau ci-dessous, conformément aux critères prévus dans le cahier des charges, comme suit :

N°	Entreprises	Montant Initial DA en TTC	Montant corrigé DA en TTC	NIF	Délai	Note Tech nique	OBS
01	BAININE Mahfoud	75.230.752,80	74.902.312,80	167270102117117	18 mois	62,88	Moins Disant

Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés compétente (Commission des Marchés Publics de la Wilaya Mostaganem) dans un délai de 10 jours à compter de la date de première parution du présent avis et ce conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Les soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres lancé dans le cadre de la procédure adaptée, sont invités à se rapprocher de nos services au plus tard dans les trois (03) jours à compter du premier jour de publication de l'attribution provisoire du contrat afin de prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs candidatures offres techniques et financières et ce conformément aux dispositions de l'article N°82 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

LE DIRECTEUR

ANEP N° 2131000216 Le Quotidien d'Oran 13/01/2021

A l'arrêt depuis plusieurs décennies Les ascenseurs de «Dar El Hayet» reprennent du service

J. Boukraâ

Au grand bonheur des locataires les ascenseurs de la cité 'Dar El Hayet, au secteur urbain Sidi El Bachir, ex Plateau St Michel ont repris du service avant-hier. Selon un communiqué de la direction du Logement, en panne depuis plusieurs années les ascenseurs de cette cité ont bénéficié d'une grande opération de réhabilitation et de maintenance. Les travaux de maintenance et d'installation de nouvelles portes pour les colonnes montantes des ascenseurs a été lancée en 2018. Les travaux effectués par l'entreprise 'ENSAC', ont touché les blocs AB (à partir du 14^{ème} étage), les blocs AA, AC, C1, C2, C3 et C4. Une importante enveloppe financière a été débloquée pour la concrétisation de cette opération suite aux instructions du premier responsable de l'exécutif.

Par le biais du même communiqué la direction du Logement lance un appel aux locataires pour préserver ces appareils.

Cette opération sera suivie d'une autre qui se penchera sur le volet de la réhabilitation des immeubles de cette cité et de leur rénovation. Cette action vise à sauvegarder l'aspect architectural des immeubles et rendre à Oran son lustre d'antan, selon le même communiqué.

Des entreprises seront installées dans quelques jours pour les travaux de peinture et de réhabilitation des réseaux d'assainissement. En effet, au lendemain de l'indépendance, la plupart des immeubles à usage d'habitation ou HLM (habitations à loyer modéré) disposaient d'un ascenseur. Mais ces derniers, encore en état de fonctionnement se comptent sur les doigts d'une seule main. Les personnes âgées, les femmes enceintes et les handicapés moteurs, sont les plus affectés par ce dysfonctionnement.

C'est le cas des habitants des 6 immeubles situés au 3 Avenue de St Eugène, connus sous le nom 'batimat zalamit'. Ces derniers au nombre de 144 locataires interpel-

lent les autorités locales sur l'état des ascenseurs, en panne depuis plus de 30 ans, obligeant certains habitants à escalader jusqu'à 13 étages. Les habitants lancent un appel aux autorités pour effectuer des travaux de maintenance à l'instar de ceux qui vont être effectués pour quelques ascenseurs, relevant du patrimoine de l'OPGI.

Pour les habitants de la cité 'Zalamit' ce problème se pose aujourd'hui avec acuité tant il devient inconfortable pour les habitants notamment les personnes âgées, les enfants, les femmes enceintes, les handicapés et les malades chroniques (asthme, diabète et autres) », affirme un habitant.

Pour rappel une enquête sur les ascenseurs à Oran, menée par un groupe d'étudiants a révélé que seuls 30% des ascenseurs d'un échantillonnage de 200 unités, sont opérationnels.

L'enquête a touché plusieurs quartiers et plusieurs types d'immeubles, des immeubles du centre-ville aux ensembles immobiliers anciens et nouveaux.

600 immeubles classés rouge toujours occupés Le wali promet de reloger près de 6.500 familles au fur et à mesure

J. Boukraa

Le patrimoine de la ville d'Oran, particulièrement les vieux quartiers, connaît une situation alarmante par le fait de la vétusté très avancée. La pluie et les vents violents, qui ont frappé la région il y a une semaine, n'ont fait qu'accentuer le danger et ont provoqué des effondrements partiels dans plusieurs immeubles. Dans une déclaration faite avant-hier, M. Djari, wali d'Oran, a indiqué que « plus de 600 immeubles classés rouge suite aux expertises effectuées par les équipes du centre technique des constructions (CTC) sont toujours occupés. Ces bâtiments représentent un danger pour quelque 6.500 familles qui les occupent ». Le premier responsable de l'exécutif a déclaré que ces familles seront prises en charge au fur et à mesure dans le cadre des opérations de relogement en fonction de la disponibilité des logements. En effet, le nombre des bâtiments vétustes ne fait qu'augmenter, par conséquent, la sécurité des biens et des person-

nes risque de ne plus être assurée. La majorité des quartiers d'El Bahia est menacée par le risque des effondrements. Ces bâtiments ont connu de nombreux effondrements partiels au cours des dernières années. La localisation de ces immeubles montre que tous les quartiers de la ville d'Oran sont touchés. Ed Derb, Sidi El Houari, Saint Eugène, Saint-Antoine, Plateau, Gambetta, Saint-Pierre, au centre-ville, Eckmühl, Choupot, etc., tous constituent une réelle menace pour leurs habitants. Plusieurs actions ont été mises en place pour faire face à cette situation, notamment le relogement des familles, l'éradication des immeubles menaçant ruine et la réhabilitation du vieux bâti. Depuis 2014, près de 36.000 familles sinistrées ont été relogées. De son côté, l'OPGI a lancé des travaux de réhabilitation de 600 immeubles scindés en plusieurs tranches. Le wali a aussi rappelé que près de 40.000 logements, toutes formules confondues, en cours de réalisation dans la wilaya d'Oran, seront attribués à leurs bénéficiaires par étapes au

courant de 2021. Il sera procédé à la distribution jusqu'à la fin du 1^{er} semestre de l'année prochaine de 23.000 logements publics locatifs (LPL) dont environ 19.000 logements location-vente (AADL) et 1.200 logements promotionnels aidés (LPA) faisant partie de l'ancien programme. Il sera programmé, dans une première étape à fin mars prochain, la distribution de 14.600 logements de différentes formules dont 6.500 logements publics locatifs (LPL), 7.700 logements location-vente AADL et 430 LPA ancien programme. Dans une deuxième étape, à la fin du mois de juillet prochain, il sera procédé à la distribution de 22.000 logements, toutes formules confondues, dont 10.000 LPL selon le nombre de points, de même que 11.000 logements location-vente (AADL) et 140 LPA ancien programme. Toutes les commissions de daira dans leur ensemble ont été installées et mises à contribution et sont à pied d'œuvre pour parachever les enquêtes et étudier les dossiers selon les critères en vigueur.

Covid-19 Vaccination de 1.000 personnes par jour envisagée par l'EHU

En prévision du lancement de la campagne de vaccination contre la Covid-19 l'Etablissement hospitalier universitaire 1^{er} Novembre a mobilisé, tous les moyens nécessaires pour l'opération. Cet hôpital prévoit la vaccination de 1.000 personnes par jour. Selon un communiqué rendu public, hier, par cet établissement celui-ci dispose de 9 congélateurs -80°, 16 chambres froides dont une dizaine de 100 m³ à -30 et -40° ainsi qu'un certain nombre de réfrigérateurs qui peuvent servir à la conservation du vaccin ». Pour ce qui est des moyens humains et notamment les agents vaccinateurs, « l'administration de l'EHU d'Oran a mobilisé 200 infirmiers et une cinquantaine de médecins pour l'exécution de cette opération », ajoute le même communiqué, ce qui va permettre d'effectuer 1.000 vac-

cinations par jour. Le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus avait déclaré que toutes les wilayas sont concernées par la vaccination, tout en accordant la priorité à celles qui sont le plus touchées par le virus. Celle d'Oran figure parmi les wilayas prioritaires. Dans ce cadre une campagne de sensibilisation à la vaccination contre la pandémie Covid-19 a été entamée avant-hier dans la wilaya d'Oran, avec l'objectif de toucher un maximum de personnes, notamment les plus vulnérables. La campagne, lancée par la direction de la Santé et de la Population (DSP qui sera menée sur plusieurs fronts, a pour objectif d'expliquer l'importance de la vaccination, notamment pour les groupes vulnérables, mais aussi d'apaiser les appréhensions que peuvent avoir certaines person-

nes par rapport au vaccin anti Covid-19. La campagne de sensibilisation impliquera les professionnels de la Santé, notamment ceux des établissements de santé de proximité, les imams et la société civile, qui veilleront à sensibiliser un maximum de personnes. L'opération de vaccination va toucher en premier lieu, le personnel de la Santé, les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques et les personnes occupant des postes stratégiques. Si Oran reçoit, une grande quantité de vaccins, l'opération se fera dans les grands espaces d'exposition et les salles omnisports des communes de la wilaya, mais dans le cas où nous recevrons de petites quantités de doses par étapes, elle se fera dans les polycliniques, comme dans le cadre de la vaccination anti-grippale.

J. B.

Yennayer La Covid-19 sans impact sur les commerces des confiseries



La Covid-19 et ses multiples restrictions ne semblent pas avoir un impact sur les commerces qui proposent de différents produits nécessaires pour célébrer le nouvel an amazigh, «Yennayer», a-t-on constaté. Au marché populaire «la Bastille» comme la ville nouvelle «Médina Jadida», endroits incontournables pour faire ses petites courses pour Yennayer, les étals de confiseries et fruits secs sont présentés sous leur meilleur jour. Ornés de guirlandes et de petites lumières, ils plongent les passants dans cette ambiance spéciale des fêtes. Interrogés sur la disponibilité des fruits secs et des confiseries, les marchands affirment qu'il y a de tout, «comme d'habitude». La crise sanitaire et le froid glacial de ces derniers jours n'ont pas dissuadé les Oranais à sortir pour se préparer à cette fête ancrée dans leurs us et coutumes. El Hadja Rahma, la matriarche d'une famille de plus de 28 personnes, est sortie exceptionnellement pour faire les emplettes : des bonbons, des chocolats, des amandes et des noix pour faire les petites bourses de Yennayer. Sous sa bavette bleu pâle, on devine un sourire amusé. «J'ai plus de 20 petits-fils et petites-filles», révèle-t-elle avec fierté. Pour tout ce beau monde, elle a déboursé la coquette somme de 4.000 DA. Elle fera le dispatching des quotas après le dîner de Yennayer.

DÎNER SANS ACCOLADES

Interrogée sur les mesures de sécurité et les gestes barrières au cours de ce dîner, elle a expliqué qu'elle et son époux essayent de garder la distance et de ne pas trop avoir de contact physique avec les enfants et les petits-enfants. «J'avoue que c'est difficile, mais j'ai l'impression que les enfants ont déjà pris l'habitude de ne pas trop s'approcher», a-t-elle souligné. «Ça sera un Yennayer sans câlins cette année», a-t-elle lancé avec regret. Le dîner, ce sont les belles-filles de Hadja Rahma qui s'en occupent, quant à elle,

elle se contente de préparer le «cherchem», un mélange de légumes secs bouillis et épicés. Pour elle, le cherchem est important. C'est l'augure de l'abondance et la prospérité, dit-elle.

CÉLÉBRER YENNAVER POUR CONJURER LE SORT

Menad, le propriétaire d'une supérette à Aïn El Turck, explique que l'engouement sur les confiseries et les fruits secs a carrément explosé cette année. «J'ai l'impression que les gens ont une telle soif de joie qu'ils saisissent toutes les occasions pour faire la fête», a-t-il souligné. Farid, un quadragénaire, rencontré sur les lieux, affirme cette thèse. «Nous avons eu si peu de loisirs cette année que des fêtes comme ça prennent une grande dimension», a-t-il avancé, ajoutant qu'il a célébré différentes fêtes avec ouïtrance. «C'est tout ce qui nous reste !» s'est-il exclamé. Pour Nadjet, une mère de famille, elle a estimé qu'il faut continuer à vivre, à célébrer et à aimer. «Ces bonbons et chocolats font la joie de nos enfants, pourquoi donc s'en priver», lança-t-elle.

Autre commerce qui semble fleurir est celui de la vente en ligne de petites tenues traditionnelles. Sur les pages commerciales, des milliers d'articles sont proposés. Pour Nadia, une couturière qui vent ses produits principalement sur le Net, Yennayer est une occasion qu'elle prépare des semaines à l'avance. Cette couturière, qui a bien roulé sa bosse dans la vente en ligne, propose de petites robes kabyles à des prix imbattables. «Comme Yennayer est célébré dans les crèches et les écoles, la demande explose en cette période», a-t-elle expliqué, ajoutant qu'elle a vendu plus d'une centaine de robes au cours des 10 derniers jours. Les commerçants trouvent ainsi leur bonheur en cette occasion, tout comme les consommateurs qui dépensent des sommes de plus en plus importantes pour marquer cet événement, faire des photos et garder des souvenirs d'un certain Yennayer.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

CHENAFI Bakhta, La Bastille, 67 ans
BOUJENAN Sahraoui, Sid El Bachir, 70 ans
OTMANE Alia, 103 Medioni
JEBAR Ahmed, 74 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

29 jomada el oula 1442

El Fedjr 06h43	Dohr 13h12	Assar 15h53	Maghreb 18h15	Icha 19h37
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TIARET

Logements sociaux : des citoyens campent devant la daïra

El-Houari Dilmi

Des dizaines de citoyens campent depuis dimanche devant le siège de la daïra pour réclamer l'affichage des listes des logements sociaux. En effet, banderoles et autres écriteaux à la main, nombreux ont même passé la nuit devant le siège de la daïra, bravant la pluie et un froid glacial, avant d'être rejoints par d'autres groupes lundi matin. Les protestataires, qui s'attendaient à l'affichage des listes des bénéficiaires de logements sociaux dans les prochains jours, ont été surpris de voir les autorités de la daïra leur réclamer d'actualiser leurs dossiers, certains plus de 15 ans après leur première demande. Le « hic », c'est que certains demandeurs ont déposé leurs dossiers il y plus

de dix ans quand ils étaient au chômage, et « aujourd'hui, après avoir trouvé un petit boulot à 22.000 DA/mois, l'on me dit que je dois passer à la formule LSP », tempête Saïd qui se retrouve dans ce cas. Pour le nouveau chef de daïra, la liste des 1.555 logements de type social et locatif est fin prête et « ne sera pas retouchée », en attendant la fin des travaux d'aménagement dans certaines nouvelles cités.

Autre problème qui met les autorités locales sur la corde raide, celui des citoyens qui ont bénéficié de petites parcelles de terrain à bâtir en auto-construction dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, initiée au milieu des années quatre-vingt, du temps où Abdelmadjid Tebboune était wali de Tiaret. Une opération qui avait connu

un grand succès, avec une aide de l'Etat de 700.000 dinars accordée à quelque 5.000 bénéficiaires, pour leur permettre d'habiter dans des conditions décentes. Mais à la grande surprise de ces habitants de la partie sud de la ville de Tiaret, les autorités de la commune leur demandent de payer le terrain près de 40 ans après. Et pourtant la loi 08-15 du 20 juillet 2008, fixant les règles de mise en conformité des constructions et leur achèvement, promulguée dans le but de mettre un terme à l'anarchie qui règne dans le domaine de la construction et de l'urbanisme en Algérie, confère aux APC le pouvoir de solutionner ces cas en leur délivrant un acte administratif, qui sera transcrit en acte de propriété au niveau des Domaines.

15 individus écroués après une bataille rangée

Le magistrat instructeur près le tribunal de Tiaret a ordonné lundi, le placement en détention préventive de quinze (15) personnes impliquées dans la bataille rangée opposant deux tribus autour d'une parcelle de terre à Ain Dzarit, dans la wilaya de Tiaret. Pour suivis pour « homicide volontaire, incitation à la violence, port d'armes sans

autorisation et attroupement armé », quinze (15) personnes ont été incarcérées au niveau de la maison d'arrêt de Tissemsilt, cinq (05) autres placées sous contrôle judiciaire et une dizaine d'autres qui ont reçu des citations directes à comparaître, selon le parquet de la wilaya.

Pour rappel, une bataille rangée ayant

opposé en fin de semaine dernière deux familles s'est soldée par la mort, tué par balle, d'un jeune homme de 16 ans, et une vingtaine d'autres blessés. En se rendant sur les lieux du drame, le wali avait ordonné d'interdire l'accès à la parcelle de terre, objet du conflit, jusqu'au verdict des instances judiciaires.

E. H. D.

ADRAR

Les réseaux d'assainissement, une priorité



Le Conseiller du président de la République, chargé des zones d'ombre, Brahim Merad a affirmé lundi depuis Adrar, que la réalisation des réseaux d'assainissement figurait en tête des préoccupations du développement pour les populations des zones d'ombre.

S'exprimant au 5e et dernier jour de sa visite dans la wilaya, M. Merad a rappelé l'intérêt accordé par les autorités à la prise en charge de cette préoccupation, un intérêt qui s'est manifesté, a-t-il dit, à travers l'affectation d'enveloppes budgétaires considérables destinées à la réalisation et la réhabilitation des réseaux d'assainissement.

L'amélioration de conditions de scolarisation vient, elle, en 2e place en terme des préoccupations des habitants des zones d'ombre, notamment dans le cycle moyen, a ajouté le même responsable, rappelant que la wilaya d'Adrar enregistrait un déficit pour les établissements de ce cycle estimé à hauteur de 22 CEM.

Et de relever, à cet égard, que ses services préparaient un rapport qui sera

soumis au Président de la République, en vue de remédier à ce déficit qui cause des désagréments aux élèves.

Autre défi pour les zones d'ombre, le taux de couverture sanitaire en ce sens que les cliniques et les salles de soins ont toujours besoin d'un appui, en terme de moyens et d'encadrement médical pour le développement des prestations médicales au profit des habitants de ces zones, notamment, les femmes enceintes qui rencontrent des difficultés dans le transport par ambulance vers les hôpitaux loin de leur lieu de résidence.

Dans ce cadre, le conseiller du président de la République a indiqué que la wilaya d'Adrar a pu trouver les moyens pour relever les défis de développement, en ce sens que 522 projets de développements ont été enregistrés au profit des zones d'ombre, avec une enveloppe de plus 10 milliards DA, ayant permis le financement de 93% de ces opérations, faisant d'Adrar la première wilaya à pouvoir couvrir financièrement les opérations de développement de

351 zones recensées. Par souci de favoriser le développement dans les zones d'ombre, ajoute M. Merad, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a placé sa confiance en l'expérience des walis en vue de trouver des sources de financement pour développer ces zones à partir des budgets de divers programmes de développement, non encore exploités.

Le même responsable a fait état également de 15.000 zones d'ombre recensées au niveau national, lesquelles sont habitées par plus de 8 millions de citoyens, et auxquelles sont alloués 32.700 projets de développement, avec une couverture financière de 40% de ces opérations à travers une enveloppe financière de 188,5 milliards DA.

M. Merad a en outre appelé à l'exploitation optimale de ces potentiels de développement afin d'ériger ces zones d'ombre en des espaces appropriés pour la réalisation d'un décollage économique local productif, en adéquation avec la vision prospective des autorités suprêmes du pays.

MASCARA

En attendant le gaz naturel

Belkecir Mohamed

Alors qu'ils se préparaient à recevoir dans la journée de ce mercredi le premier responsable de la Sonelgaz qui devait, selon son programme, visiter leurs bourgades en présence des autorités locales, les habitants des douars de Khrouf dans les environs de Sig et ceux de Ouled Hamou dans les alentours de Hacine ont déchanté. Le premier responsable de la société de l'électricité et du gaz ne sera pas au rendez-vous comme prévu, la visite ayant été reportée.

Informées de la nouvelle de sa venue, les populations des localités concernées attendaient d'assister à la cérémonie de mise en service du réseau de gaz de ville au profit des 771 foyers de ces zones d'ombre qui souffrent de l'hiver glacial dans leur région. La visite reportée, les citoyens impatients devront attendre pour bénéficier des bienfaits de cette énergie.

Pour rappel, quelque 773 familles résidant dans quatre communes relevant de la daïra de Mohammadia ont bénéficié la semaine écoulée de la mise en service d'un réseau de gaz naturel.

Le wali de Mascara, M. Abdelkhalek Sayouda, a présidé, lors d'une visite de travail dans les communes de la daïra de Mohammadia, la mise en service du réseau de gaz naturel en faveur de 246 familles de douar «Ouled Bendella» et «Abdelhadi» (commune de Mohammadia), de 165 familles de douar «Ouled Abderrahmane», de hai «El Qods» à Sidi Abdelmoumen et 162 autres de la commune de «Mactaa Douz». Ces acquis, qui devront améliorer le cadre de vie de la population de ces agglomérations classées zones d'ombre, ont été financés par la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales.

SIDI BEL-ABBÈS

Des familles relogées et des démolitions annoncées

Une opération de relogement des familles habitant dans des maisons vétustes du vieux bâti de la ville de Sidi Bel-Abbès a été organisée lundi, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

L'opération a touché dix familles ayant déposé des recours auprès de la commission de wilaya qui leur a accordé le droit de bénéficier du relogement, opération initiée par la wilaya à travers plusieurs sites pour la résorption de l'habitat précaire (RHP).

Il s'agit de familles résidant dans trois sites précaires que sont la ferme

Kheireddine 1, 2 et 3, la ferme Si Salah, le bidonville du chemin de Tessala. Les habitations précaires seront démolies la semaine prochaine, a-t-on fait savoir. Avec la fin des opérations de relogement des familles dans des logements sociaux, le dossier de l'habitat précaire sera définitivement clos. Des clôtures seront installées autour des terrains récupérés devant abriter des projets d'habitat et des équipements publics, a-t-on souligné.

Plus de 1.300 familles résidant dans 16 sites du vieux bâti avaient été relogées en 2020 à Sidi Bel-Abbès.

EL-BAYADH

Des renforts pour le transport scolaire

Hadj Mostefaoui

Dix chefs-lieux de communes de la zone éparsse viennent de bénéficier chacune d'un bus de transport scolaire d'une quarantaine de places. Ces véhicules arrivent à temps pour renforcer le parc automobile défaillant de certaines communes ayant enregistré par le passé un déficit en matière de transport scolaire. Une situation qui s'est repercutée négativement sur la scolarité des écoliers des zones enclavées. Ces

derniers étaient contraints dans un passé très récent de parcourir à pied, qu'il pleuve ou qu'il vente, plus de cinq kilomètres quotidiennement pour rejoindre leurs établissements scolaires respectifs. Une situation récurrente en raison notamment du problème de la maintenance des bus existants en panne, immobilisés. Pour l'heure, plus de 80 bus de transport scolaire sont opérationnels sur l'ensemble du territoire des communes rurales depuis la dernière rentrée scolaire.

Betis Séville

Troisième but de la saison pour Mandi



Le défenseur international algérien du Betis Séville, Aïssa Mandi, a signé son troisième but de la saison, lors de la victoire décrochée lundi soir sur le terrain de Huesca (2-0), dans le cadre de la 18e journée de Liga espagnole de football. Le joueur algérien a ouvert le score à la 76e minute de jeu sur un corner exécuté par Emerson. Mandi a sauté plus haut que tout le monde avant de tromper le gardien de Huesca Alvaro Fernandez. Antonio Sanabria a permis aux Sévillans de se mettre définitivement à l'abri, en corsant l'addition dans le temps additionnel (90e+4).

Mandi a marqué ses deux premiers buts en Liga le 26 septembre dernier à domicile face au Real Madrid (défaite 3-2) et le 29 décembre en déplacement face à Levante (défaite 4-3). Sous contrat jusqu'en juin 2021, Aïssa Mandi (29 ans) n'a toujours pas trouvé un accord avec ses dirigeants pour prolonger son bail. A l'issue de cette victoire, le Betis Séville se hisse à la 10e place au tableau avec 23 points, à sept longueurs des places européennes.

Juventus

Dybala indisponible deux semaines

L'international argentin de la Juventus Turin, Paulo Dybala, blessé dimanche lors de la victoire de son équipe (3-1) face à Sassuolo à l'occasion de la 17e journée du Championnat d'Italie, sera indisponible pour une durée de 15 jours, a indi-

qué lundi le club transalpin. Blessé régulièrement, Dybala souffre d'une déchirure du ligament collatéral du genou gauche et sera encore écarté des terrains pour au moins 15 jours, précise la Juventus.

Dybala ratera donc le choc face à

l'Inter Milan dimanche pour le compte de la 18e journée de Serie A.

La Juventus a également communiqué sur le résultat des examens de Federico Chiesa et Weston McKennie qui, eux, n'ont révélé aucune déchirure ou entorse.

FC Barcelone

Laporta passe le premier cap

Parmi les neuf précandidats en course, Joan Laporta, Victor Font, Toni Freixa et Emili Rousaud sont les quatre qui ont atteint le cap de 2.257 signatures nécessaires «pour pouvoir devenir candidats à la présidence du FC Barcelone», a annoncé le club catalan lundi soir dans un communiqué.

«Jordi Farré, Xavier Vilajoana, Agustí Benedito, Lluís Fernandez Ala et Pere Riera n'ont pas pu atteindre le minimum de signatures exigé», a

précisé le Barça, alors que le processus de comptage et de validation des signatures débute ce mardi et se terminera jeudi.

Les précandidats devaient réunir 2.257 signatures de soutien des socios (supporters-actionnaires) après comptage officiel, pour devenir candidats officiels.

Avec 10.272 signatures présentées, Joan Laporta a été celui qui en a collecté le plus grand nombre, suivi par Victor Font avec 4.713 signa-

tures, Toni Freixa avec 2.822 signatures, et Emili Rousaud avec 2.510 signatures, a indiqué le club blaugrana dans son communiqué. Vilajoana a présenté seulement 1.968 signatures et n'a donc pas atteint les 2.257 signatures nécessaires. Farré, Fernandez Ala et Pere Riera ont décidé de détruire leurs bulletins récoltés sans qu'ils ne soient comptabilisés, et Benedito a décidé de ne pas présenter ses signatures. Les élections auront lieu le 24 janvier.

Montpellier

Delort préfère rester

L'attaquant international algérien de Montpellier HSC (Ligue 1 française de football), Andy Delort, a indiqué qu'il préférerait rester au club de l'Hérault cet hiver, «avec l'envie de finir Européen», au moment où il est convoité par l'Olympique de Marseille. «J'ai des responsabilités, je marque des buts et je me sens bien dans cette équipe. Ma première envie c'est de finir Européen avec Montpellier pour rendre tout ce qu'il m'a donné. C'est le club de ma région, je vais tout faire pour monter le club où il mérite d'être», a confié Andy Delort lors de son passage sur le plateau du «Vrai Mag+», dimanche soir sur la chaîne Téléfoot.

Delort (29 ans), considéré comme l'un des tauliers de la formation montpelliéraine, s'est illustré de fort belle manière en marquant 8 buts et délivrant 6 passes décisives en 17 apparitions depuis le début de saison. «Si un autre challenge que Montpellier me fait rêver ? Quand Laurent Nicolin (président de Montpellier, ndlr) est venu me chercher, j'étais à la cave à Toulouse où c'était très compliqué entre le club, moi et tout le monde. Il est venu me chercher et a tout fait pour que je signe. Et voilà, deux ans et demi plus tard je suis vice-capita-



ne quand Vito (Vitorino Hilton, ndlr) n'est pas là», a-t-il ajouté. Interrogé récemment sur l'avenir de Delort, le président de Montpellier Laurent Nicolin a écarté un départ de son buteur lors du mercato d'hiver, soulignant qu'il n'avait reçu aucune offre pour les services de l'attaquant algérien, arrivé dans l'Hérault en 2018. «A chaque période de transferts, tout club sait que des joueurs peuvent

partir. Pour le moment, je n'ai eu aucune proposition pour aucun joueur. Tout peut être regardé et étudié. Aujourd'hui, personne n'a de bon de sortie, mais tout le monde peut sortir. Et connaissant mes joueurs, ils sont bien là. Après, un joueur peut être bien là un jour et ailleurs le lendemain, on ne se fait pas non plus d'illusion là-dessus», a-t-il déclaré sur RMC.

Premier League

36 tests positifs au Covid la semaine passée



La Premier League a annoncé un léger reflux du nombre de cas positifs de Covid-19 lors de ses deux vagues de tests hebdomadaires, avec 36 joueurs ou membres de staff infectés contre 40 une semaine plus tôt. Le nombre d'échantillons collectés était plus important: 2593 contre 2295, et le taux de cas positifs recule donc de 1,74% à 1,38%. Dans le détail, la première vague de tests, les 4 et 7 janvier, a révélé 27 cas positifs sur 1538 échantillons (1,75%), alors que la seconde, les 8 et 10 janvier, a mis en évidence 9 contaminations sur

1055 tests (0,85%). Le calendrier de la Premier League et le déroulement des 32e de finale de la Coupe d'Angleterre le week-end dernier ont été affectés par le fort rebond du nombre de cas de Covid en Angleterre depuis quelques semaines, lié notamment à la découverte d'un variant du virus bien plus contagieux, et qui a provoqué un confinement généralisé du pays. Un peu plus tôt, le match de la 18e journée Aston Villa - Tottenham, prévu mercredi, avait été reporté après que 9 joueurs et 5 membres du staff de l'équipe de Birmingham ont été testés positifs.

Coupe d'Angleterre

West-Ham dernier qualifié pour les 16es de finale

West Ham s'est qualifié pour les seizièmes de finale de la Coupe d'Angleterre en battant les amateurs de Stockport chez eux (0-1) lundi soir. Derniers

qualifiés de ce tour grâce à but de Craig Dawson, les Hammers seront opposés à Doncaster Rovers, club de troisième division, qui a éliminé Blackburn (D2).

Tennis - Open d'Australie

Une bulle, des balles et des boulettes

Les participants à l'Open d'Australie sont attendus vendredi dans le pays-continent, mais pour pouvoir taper les balles dans la bulle, il faudra éviter les boulettes. Un véritable défi, selon le directeur du tournoi qui estime qu'il faudra «un petit miracle» pour que tout se déroule sans accroc. Epargné en 2020 par la pandémie de coronavirus qui s'était déclarée quelques semaines après la finale, le tournoi majeur australien est à son tour frappé par les difficultés liées au Covid-19. Face à la virulence de l'épidémie, les autorités de l'Etat de Victoria ont même longtemps laissé penser qu'elles interdiraient le tournoi qui attire des milliers de personnes venant du monde entier dans une ville, Melbourne, qui est sortie en octobre d'un confinement de quatre mois. Finalement, la Fédération australienne (Tennis Australia, TA) a réussi à caser l'épreuve en la repoussant de trois semaines, au 8 février. Et en proposant aux joueurs une série d'épreuves préparatoires, toutes à Melbourne, la semaine précédant le premier tournoi du Grand Chelem de l'année. Pour rendre l'événement acceptable par les autorités locales, la Fédération australienne a édicté des règles sanitaires très strictes et très contraignantes. Au point d'organiser les qualifications du tournoi, habituellement jouées la semaine avant le tournoi dans l'enceinte du Melbourne Park... à Dubai (messieurs) et Doha (dames) du 10 au 13 janvier. De façon à ce que tous puissent ensuite effec-

tuer une quatorzaine dans une chambre d'hôtel à Melbourne. Ainsi, à partir du 15 janvier, 80 charters affrétés par TA achemineront vers l'Australie quelque 1.270 participants. Mais tous n'iront pas directement à Melbourne, où un hôtel devant accepter des confinés s'est désisté au dernier moment! Un confinement d'une cinquantaine de participants, parmi lesquels Novak Djokovic, Rafael Nadal, Dominic Thiem, Serena Williams, Naomi Osaka et Simona Halep, effectueront leurs quinze jours de confinement à Adelaïde. Ils y joueront une exhibition pour remercier les autorités locales de les accueillir. Un tel traitement VIP a provoqué des réactions de joueurs y voyant du favoritisme, mais le directeur de l'Open d'Australie Craig Tiley a assuré que les conditions d'entraînement seraient les mêmes à Adelaïde et Melbourne.

Ce sujet de l'entraînement durant la quarantaine a été le plus compliqué à gérer. Au bout du compte, les autorités de l'Etat de Victoria ont accepté d'octroyer aux joueurs cinq heures quotidiennes de permission afin de sortir de leur chambre pour s'entraîner dans l'enceinte du Melbourne Park, le complexe qui accueille le tournoi. Et même les conditions d'entraînement sont surveillées, chaque joueur ayant dû déclarer son partenaire pour la première semaine, et éventuellement deux autres pour la seconde. De quoi faire passer les bulles des derniers US Open et Roland-Garros pour des camps de vacances...

FAF

Les présidents des Ligues nationales maintenus

Le président de la Fédération algérienne de football Khireddine Zetchi a renouvelé sa confiance aux actuels responsables des trois ligues nationales, (LFP), (LNFA), et la (LIRF) et ce, jusqu'aux amendements des statuts de ces trois ligues et la tenue de leurs Assemblées générales électives respectives, a indiqué l'instance sur son site officiel. Selon la même source, le président de la FAF s'est réuni lundi avec les

présidents des trois ligues nationales : Abdelkrim Medouar (LFP), Ali Malek (LNFA) et Youcef Benmedjeber (LIRF) pour une séance de travail après la décision des pouvoirs publics de la mise sous tutelle par la FAF de ces trois Ligues nationales. La mise sous tutelle de la Fédération de ces trois ligues fait suite au changement dans la composante de leurs Assemblées générales suite à la validation d'un nouveau système de compéti-

tion par l'Assemblée générale de la FAF. «Après des échanges fructueux, il a été décidé de renouveler la confiance aux actuels responsables des trois ligues nationales, qui ont tenu à remercier le Bureau fédéral et à sa tête Khireddine Zetchi pour sa confiance, et ont promis de continuer à gérer les championnats dont ils ont la charge de la meilleure des manières jusqu'à la tenue des Assemblées générales électives», conclut la FAF.

NA Hussein-Dey

Ouaji lourdement sanctionné

Le joueur du NA Hussein-Dey, Laïd Ouaji, exclu pour «faute grave» lors de la victoire contre l'ASO Chlef (1-0) vendredi pour le compte de la 7e journée, a écopé de cinq matchs de suspension dont deux avec sursis, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP). Le milieu de terrain du NAHD devra en outre payer une amende de 50.000

DA. De son côté, le défenseur de l'US Biskra, Nacereddine Khoualed, a été suspendu pour un match plus 30.000 DA d'amende pour «contestation de décision». La Commission de discipline de la LFP, qui s'est réunie lundi, a infligé d'autre part deux matchs de suspension ferme (interdiction de terrain et de vestiaires) au préparateur physique de la JSM

Skikda, Mohamed Amine Attou. Par ailleurs, le NAHD et l'USM Bel-Abbès ont été sanctionnés de 200.000 DA chacun pour «absence d'entraîneur sur la main courante», tandis que la JSMS et le RC Relizane devront s'acquitter d'une amende de 50.000 DA pour respectivement «mauvaise organisation» et «tableau de changement défectueux».

CA Bordj Bou-Arreridj

Bousbia pour assurer l'intérim

L'entraîneur Abdenour Bousbia dirigera le CA Bordj Bou Arreridj (Ligue 1 de football) lors de son prochain match face à l'ASO Chlef en championnat, en remplacement de Bilel Dziri, démissionnaire, a annoncé la direction du club. Le CABBA, qui affrontera l'ASO vendredi en déplacement, sera coaché par le désormais ancien entraîneur-adjoint de Dziri, en attendant la tenue d'une Assemblée générale des actionnaires et du club sportif amateur «dans les prochains jours», pour «voir plus clair», selon la même source. Par

ailleurs, le directeur sportif du CABBA, Nadir Bouzenad, persiste à vouloir quitter le club qui traverse une zone de turbulences, marquée par des problèmes administratifs qui menacent le maintien de l'équipe en Ligue 1 et la colère des supporters suite à une série de résultats négatifs. «J'ai déployé tous les moyens en ma possession pour restructurer le club», a indiqué Bouzenad. Et d'ajouter : «J'avais tiré la sonnette d'alarme depuis plus de deux mois pour alerter les responsables du club de la crise financière que traverse l'équipe». De

leur côté, les membres de la société sportive par actions (SSPA) et le président du club sportif amateur, Haouas Ramache (détenteur de la majorité des actions du club), ont également appelé tous les acteurs à assumer leurs responsabilités afin de remettre l'équipe sur la bonne voie, à commencer par l'ouverture du capital d'investissement pour la société, actuellement en état de faillite. A signaler que le CABBA occupe la dernière place au classement du championnat avec deux points au compteur après sept journées.

ASM Oran

L'AGE de la dernière chance !

L'annonce de l'installation d'un directeur pour gérer les affaires du club sportif amateur (CSA) de l'ASMO ne s'est avérée finalement qu'un scénario. Alors que personne ne s'est manifesté lors des précédentes AGE, deux candidats ont déposé leur dossier la semaine passée et seront en course pour la présidence du CSA/ASMO en prévision de l'assemblée générale électorale prévue pour aujourd'hui (17 h 00), ou demain en cas de quorum non atteint. Le premier postulant a été H'mida Tasfaout, un ancien joueur du club, et le président sortant, Merouane Baghor, qui brigue pour l'occasion son troisième mandat consécutif. Selon notre source, les deux hommes ont déposé leurs dossiers de candidature quelques instants avant l'expiration des délais fixés à cet effet. Ils devaient toutefois attendre le OK de la commission de candidature qui

devait se réunir hier après-midi, car sept autres postulants pour le comité directeur ont été recensés. Les dés sont donc jetés et l'on se dirige vers le maintien de Merouane Baghor à la tête du CSA dans la mesure où la majorité des membres de l'AG plaide en faveur, selon notre source, du président sortant. Le jeu de coulisses a bien sûr commencé et les contacts aussi. Là, on peut dire et sans risque de nous tromper que H'mida Tasfaout n'aura pratiquement aucune chance pour passer, d'autant plus qu'il ne bénéficie pas du soutien de l'AG. C'est du moins l'avis de certains observateurs qui suivent de près cette assemblée générale électorale. Mais sait-on jamais ? A moins d'une surprise ou d'imprévu de dernière minute, Merouane Baghor sera reconduit à la tête du CSA et devrait travailler en collaboration avec le nouveau DG de la SSPA Larbi

Oumamar, également membre du BF de la FAF. En tous cas, la priorité du futur président sera l'engagement d'un entraîneur en chef. A cet effet, Djamel Benchadli a été annoncé à maintes reprises et a été contacté une seule fois par Benamar Lahouari, le manager général de l'équipe mais sans aucune suite. Selon nos informations, Benchadli a été officiellement approché par le MCEE et le CABBA. En attendant, l'ASMO est entraînée par l'intérimaire Cherif El-Ouazani Moulay. La deuxième priorité reste la régularisation des dettes de la CNRL pour qualifier les nouveaux joueurs, dont le nombre est évalué à une douzaine. Là, on a appris, selon un proche de l'équipe, que Larbi Oumamar a déjà entamé les négociations pour trouver une issue favorable à cet épineux problème relatif à la qualification des nouveaux éléments. **M. Zeggai**

USM Bouni

Hadj Zgaoula Mostafa n'est plus

Hadj Zgaoula Mostafa, dirigeant du club omnisports d'El-Bouni dans les années 1980 et ancien vice-président de l'APC d'El-Bouni, est décédé ce week-end à l'hôpital d'El-Hadjjar suite à une maladie, à l'âge de 74 ans. Le défunt a fait partie de l'exécutif de la grande commune de la wilaya d'Annaba que dirige aujourd'hui le

président Latreche Abdelkrim. De son vivant, Mostafa a participé, aux côtés d'autres membres, au développement sportif dans cette commune à forte population par la création de plusieurs sections sportives, notamment le judo, le karaté, le football et d'autres disciplines. Cet ancien cadre technique de Fertial était très estimé par ses pairs. **T. Z.**

LRF Annaba

L'AG électorale reportée

Prévue lundi à l'hôtel Sabri, l'AG électorale de la Ligue régionale d'Annaba a été reportée à une date ultérieure. Deux candidats sont en course pour briguer le poste de la présidence, en l'occurrence Amar Bahloul, président de la Ligue de la wilaya d'El-Tarf et membre fédéral de la FAF, ainsi que Redouane

Bouchemel. Il faut dire que la LRF Annaba se trouve dans une situation embarrassante depuis la disparition de son premier président au mois de juin 2020, à savoir Hadj Ahmed Mebrek, et dont on dit qu'il était très proche de l'ancien président de la FAF, Mohamed Raouraoua. Cette situation s'est en-

core compliquée lorsque certaines personnes ont manifesté leur mécontentement contre la candidature d'Amor Bahloul.

Pour le moment, on n'ignore les raisons de cette attitude, tout comme d'ailleurs la date de la tenue de cette AG électorale.

Tayeb Zgaoula

ES Sétif

L'Aigle noir prend de l'altitude



Adjal Lahouari

En dépit de son avance au classement, l'ESS ne peut pas se targuer, pour le moment, d'être le principal favori loin de là. Car, il reste la bagatelle de 33 matches où beaucoup d'événements pourraient arriver. En tout cas, les observateurs attendent la mise à jour totale de l'actuel exercice pour avoir une évaluation justifiée des chances des uns et des autres, et notamment le MCA et le CRB qui, mathématiquement, pouvaient, avant la septième journée, rejoindre l'ESS à la première place avec le même nombre de points. C'est ainsi qu'on attendait avec curiosité les résultats des Mouloudeens et des Belouizdads, respectivement face au MCO et au PAC. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que les Sétifiens étaient plus impatients que tout le monde, pour la raison évoquée plus haut, avec cette possible remontée du Chabab et du Mouloudia. A présent, et après les nuls concédés par ces derniers, les Sétifiens commencent à croire en leurs chances.

Face à son voisin, le CABBA, l'Entente n'a pas fait dans la dentelle, infligeant une « manita » (cinq buts) à leur malheureux adversaire désormais lanterne rouge, alors que le team sétifien caracole en tête. Est-ce la saison pour l'Aigle noir ? Il est trop tôt pour émettre un tel pronostic. Ce qui nous intéresse, c'est la prestation des Sétifiens qui, bien vainqueurs cinq fois d'affilée, ont présenté des visages différents. En effet, face au PAC et au NAHD, ils ont dû cravacher pour arracher la victoire. Par contre, ils ont géré sagement leurs confrontations contre le NCM et l'USMBA. Samedi, ils se sont baladés devant un adversaire qui a essayé de limiter les dégâts. Cette fois, on a retrouvé par moments le jeu collectif qui constitue la force principale des Sétifiens, un football fluide qui a causé bien des tourments aux hommes de Billel Dziri. Dans cette démonstration, il faut relever

d'abord la bonne relance des défenseurs et, ensuite, le rôle joué par Belkaroui, plaque tournante de l'équipe en l'absence du capitaine Djahnit blessé. Dans cette rencontre, les poulains du coach El Kouki ont démontré qu'ils ont une autre corde à leur arc, c'est-à-dire l'utilisation rapide des contres vers la profondeur, et principalement dans l'axe où la paire centrale du CABBA, en raison de sa lourdeur, a été souvent prise en défaut, obligeant le gardien Cédric à parer au plus pressé. Dans des précédents articles, nous avons déploré que l'entraîneur tunisien n'accordait que des bouts de matches au jeune Mohamed Amoura, pourtant meilleur buteur de l'équipe. Longtemps considéré comme un « joker » de luxe prêt à faire des misères aux équipes adverses dans la dernière demi-heure, Amoura a été cette fois titularisé. Grâce à sa technique, sa vision de jeu et sa vitesse balle au pied, Amoura fait figure de titulaire à présent, et l'a amplement mérité avec un but en solitaire et une passe décisive pour son coéquipier Ghacha. Bien évidemment, et en prévision du match de coupe de la CAF, le coach El Kouki a fait tourner son effectif. Si la production du Malien Touré ne nous a pas surpris, en revanche, celle du jeune Bekrar aura enchanté les férus du football offensif. Cela confirme le précieux apport du vivier sétifien. Avec les expérimentés Bekakchi, Nemdil, Laouafi, Karaoui et Djahnit, l'ESS est apte à bien voyager. Elle s'est imposée à Alger (USMA), Sidi Bel-Abbès (USMBA), Magra (NCM) et Bordj Bou Arreridj (CABBA). Les trois prochaines sorties à Constantine (CSC), Alger (CRB) et Béchar (JSS) nous apporteront d'autres éclairages sur les potentialités de l'Entente. Ce que nous pouvons dire, c'est que cette équipe euphorique et complète dans toutes ses lignes, il faudra aller la chercher, et non pas tenter de cacher ses faiblesses en évoquant, par exemple, l'arbitrage !

Handball - Mondial 2021

Des favoris à la pelle au pays des «Pharaons»

Le coup d'envoi de la 27e édition du Championnat du monde de handball sera donné aujourd'hui en Egypte, avec le déroulement du match d'ouverture opposant, comme le veut la tradition, le pays organisateur, au Chili, et qui se poursuivra jusqu'au 31 janvier, avec la participation de l'Algérie, présente au gratin de la petite balle mondiale pour la 15e fois de son histoire. Cette édition, organisée pour la deuxième fois au pays des «Pharaons» après celle de 1999, va se dérouler comme prévu, malgré la pandémie de Covid-19 qui a conduit au report d'importantes manifestations sportives, à leur tête les jeux Olympiques-2020 de Tokyo, repoussés à 2021. Le Mondial égyptien connaîtra cette fois-ci une augmentation record de pays, passant de 24 à 32. Pour cette 27e édition, des favoris et non des moindres vont se livrer une lutte impitoyable pour le sacre final. Il s'agit notamment du Danemark, tenant du titre, de la France, sextuple lauréate, l'Espagne, la Croatie, l'Allemagne, la Norvège, la Suède et la Pologne. Toutes ces nations, habituées aux premiers rôles, vont devoir faire face à de sérieux outsiders, tels que le Brésil, la Russie, l'Islande, ou encore la Hongrie et l'Egypte. Cette dernière ouvrira donc les débats face aux Chiliens, choisis par la Confédération de handball d'Amérique du Sud et centrale, suite à l'annulation du tournoi de qualification en raison de la pandémie. Les «Pharaons», drivés par l'Espagnol Garcia Parrondo et encouragés par tout un peuple, auront deux sérieux concurrents au niveau du groupe G, à savoir la Suède et la République tchèque qui se disputeront la 1re place en prévision de la suite du tournoi. Sacré en 2019 après 81 ans d'attente, le Danemark partira largement favori dans le groupe D, en bénéficiant d'adversaires prenables, à savoir l'Argentine, le Bahreïn et la RD Congo. Tous les regards des amateurs de la petite balle seront braqués sur le groupe B, appelé par les spécialistes «groupe de la mort», en présence de l'Espagne, la Pologne, la Tunisie et du Brésil. Espagnols, doubles champions du monde, et Polonais, régulièrement présents au Mondial, trouveront deux sérieux adversaires. Brésil et Tunisie engageront en effet un

véritable «bras de fer» pour éviter la 4e place, synonyme d'élimination.

LA TUNISIE AVEC QUEL VISAGE ?

La Tunisie, en recul depuis sa 4e place acquise en 2005 chez elle, comptera énormément sur l'expérience de joueurs comme Amine Bennour et Kamel Alouini pour espérer sortir indemne de cette poule. Le nul enregistré par les «Aigles de Carthage» au tournoi amical de Doha devant l'Espagne (30-30) donne beaucoup d'espoir au coach tunisien Sami Saïdi pour réussir son pari. Le recordman de titres, la France, qui avait terminé l'édition de 2019 sur la 3e marche du podium après deux sacres de rang, sera favorite du groupe E. Seule la Norvège, et à un degré moindre l'Autriche, pourraient lui causer quelques difficultés. En Egypte, la sélection française, en reconstruction, ne pourra pas compter sur sa star Nikola Karabatic, quadruple champion du monde (2009, 2011, 2015, 2017), victime d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. De son côté, l'Allemagne (triple lauréate), pensionnaire du groupe A, est largement favorite devant la Hongrie, l'Uruguay et le Cap-Vert.

Ces deux derniers vont faire leurs premiers pas dans cette compétition. Toutefois, le coach allemand, Alferd Gislason, pourrait ne pas compter sur quelques joueurs qui envisagent de boycotter le rendez-vous égyptien, après avoir contracté le Covid-19 au mois de novembre dernier. Le groupe H aura un parfum européen avec notamment les voisins russe et biélorusse, ainsi que la Slovaquie, qui auront en face d'eux une sélection asiatique, la Corée du Sud, drivée par Lee Sang Sup et capable du meilleur comme du pire. La Croatie, championne du monde en 2003 au Portugal, affrontera trois sélec-

tions d'égale valeur : le Qatar, le Japon et l'Angola, qui auront à se livrer une farouche bataille pour l'obtention de deux billets qualificatifs pour le tour principal, en compagnie de l'équipe balkanique, archi-favorite. Enfin, l'Algérie (groupe H), qui renoue avec la compétition après six ans d'absence, abordera son premier match face au Maroc, dans un derby maghrébin, à quille ou double. Lors de cette 27e édition, qui se jouera pour la première fois en présence de 32 nations, les trois premières équipes de chaque groupe se qualifieront au tour principal, qui se jouera en quatre poules de six. Les deux premières nations de chaque poule se qualifieront pour les quarts de finale.

UNE PREMIÈRE POUR LE CAP-VERT, LA RDC ET L'URUGUAY

Avec 26 participations, l'Allemagne demeure la nation détenant le record de présence au Mondial de handball dont la 27e édition s'ouvre mercredi en Egypte, alors que le Cap-Vert, la RD Congo et l'Uruguay étrenneront au Caire leur première participation. Les Allemands, sacrés à trois reprises du titre mondial (1938, 1978 et 2007) devançant au classement de participation, la Suède (25/4 titres), le Danemark, tenant du trophée (24), la France (23, recordman de titres, 6) et l'Espagne (21/2 titres). Deux autres pays figurent dans le Top-5. Il s'agit de la Hongrie et de l'Islande (21 participations chacune). La sélection algérienne, absente depuis 2015 au Qatar, en sera à sa 15e édition dans ce rendez-vous planétaire de la petite balle, sachant que sa première participation remonte à 1974. Le Maroc, absent depuis 2007, en est à 7 éditions, alors que le Portugal (3 participations) n'a plus disputé cette compétition depuis l'édition 2003 organisée sur ses terres.

La composition des groupes

Groupe A :	Allemagne, Hongrie, Uruguay, Cap-Vert
Groupe B :	Espagne, Tunisie, Brésil, Pologne
Groupe C :	Croatie, Qatar, Japon, Angola
Groupe D :	Danemark, Argentine, Bahreïn, RD Congo
Groupe E :	Norvège, Autriche, France, Etats-Unis
Groupe F :	Portugal, Algérie, Islande, Maroc
Groupe G :	Suède, Egypte, République tchèque, Chili
Groupe H :	Slovaquie, Biélorussie, Corée du Sud, Russie

Alain Portes (Sélectionneur national)

«Nous avons de l'ambition pour aller loin»

Le sélectionneur de l'équipe nationale de handball, le Français Alain Portes, a déclaré que «les joueurs veulent disputer le second tour» de la 27e édition du Championnat du monde masculin de handball, organisé du 13 au 31 janvier en Egypte. «Je suis quelqu'un qui a de l'ambition et je vais essayer de transmettre cela à mes joueurs qui veulent disputer le second tour de ce rendez-vous mondial. Nous avons tous l'ambition pour aller le plus loin possible. A 59 ans, je me prépare pour jouer mon 2e championnat du monde, ce qui est déjà motivant pour moi et pour la sélection algérienne.», a déclaré à la presse le technicien français, en marge de la visite du ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi, qui a transmis les encouragements de l'Etat à la sélection algérienne. Le technicien français est revenu sur la préparation des Verts tout au long de cette période, marquée par la pandémie de Covid-19 avec l'arrêt des compétitions nationales. «On s'est préparés avec nos moyens dans un contexte difficile marqué par la pandémie de la Covid1-19. Nous avons organisé des stages en présence des joueurs locaux qui ont très bien travaillé. On aurait aimé disputer plus de matches de préparation, mais cela ne nous a pas empêché à poursui-

vre notre programme de préparation.», a-t-il précisé. Parlant des joueurs professionnels qui n'ont pas pu participer aux stages de la sélection algérienne, Alain Portes a indiqué qu'il était «l'entraîneur qui fait confiance à tous les joueurs qui ont des défauts mais aussi des qualités.». «Les joueurs professionnels ont tout fait pour bien s'intégrer et s'impliquer à notre méthode de travail. C'était difficile pour eux en Pologne. On aura besoin de tous les joueurs. Nous avons des joueurs d'expérience, mais pour moi les 20 joueurs sont importants.», a-t-il ajouté, avant de conclure : «Je suis fier d'entraîner la sélection algérienne et je suis très heureux d'être parmi vous. Je pensais jamais revivre un mondial à cause de certaines personnes qui voulaient m'empêcher de pratiquer le handball, mais heureusement qu'ils n'ont pas pu atteindre cet objectif.».

Les 20 joueurs retenus

Le sélectionneur français de l'équipe nationale de handball, Alain Portes, a retenu 20 joueurs dans la liste finale pour prendre part au Championnat du monde-2021 en Egypte (13-31 janvier). Sept joueurs évoluant à l'étranger figurent sur la liste : trois au Qatar (Hicham Kaâbache, Nouredine Hellal, Mus-

tapha Hadj Sadok), trois autres en France (Hicham Daoud, Ayoub Abdi, Abdelkader Rahim) et un en Espagne (le gardien Khalifa Ghedbane). Plusieurs éléments vont découvrir l'ambiance d'un Championnat du monde pour la première fois de leur carrière, à l'image du portier Yahia Zemmouchi, ou encore de l'arrière-droit Réda Arib, de l'ailier-droit Mokhtar Kouri et de l'ailier gauche Zohir Naim. L'équipe nationale devait s'envoler hier matin pour le Caire à bord d'un vol spécial.

Gardiens : Abdallah Benmenni (GS Pétroliers), Khalifa Ghedbane (Ademar Leon/Espagne), Yahia Zemmouchi (Olympique Annaba).

Joueurs de champ : Ryad Chahbour, Réda Arib, Massoud Berkous, Abderrahim Berriah, Alae Eddine Hadidi (GS Pétroliers), Redouane Saker, Zohir Naim (JSE Skikda), Okba Insaâd (CR Bordj Bou Arréridj), Mokhtar Kouri, Oussama Boudjenah (MC Saïda), Sofiane Bendjilali (JS Saoura), Hicham Kaâbache, Nouredine Hellal (Al-Ahly/Qatar), Mustapha Hadj Sadok (Al-Wakrah/Qatar), Hicham Daoud (Istres PH/France), Ayoub Abdi (Toulouse/France), Abdelkader Rahim (Dunkerque HGL/France).

L'Algérie pour réussir son come-back

L'Algérie disputera la 27e édition du Championnat du monde masculin de handball, du 13 au 31 janvier en Egypte, avec l'objectif de passer au tour principal et réussir son grand retour dans la compétition, après avoir brillé par son absence lors des deux derniers tournois. En pleine reconstruction sous la conduite du sélectionneur français Alain Portes, le Sept national, absent des deux derniers Mondiaux (2017 en France et 2019 en Allemagne et au Danemark), espère faire bonne figure en terre égyptienne et confirmer son renouveau, une année après avoir terminé à la troisième place au Championnat d'Afrique 2020 disputé en Tunisie. Menée par l'expérimenté Messaoud Berkous (GS Pétroliers), l'équipe nationale, dont le staff technique a été renforcé par la venue d'un second entraîneur-adjoint aux côtés de Tahar Labane, en la personne d'Hichem Boudrali, devra sortir indemne d'un groupe F assez élevé, en présence du Portugal, de l'Islande et du Maroc. «Le Portugal et l'Islande sont assez solides au vu de leur potentiel, en plus du Maroc, dont la confrontation sera un derby 100% maghrébin. Je ne dis pas que nous avons hérité du groupe de la mort, comme c'est le cas de la Tunisie (avec l'Espagne, le Brésil et la Pologne, ndlr), mais ce ne sera pas une mince affaire pour nous, d'autant que dans de tels rendez-vous, toutes les nations cherchent à terminer parmi les trois premiers pour passer au tour principal, qui reste notre objectif», a affirmé le président de la Fédération algérienne (FAHB), Habib Labane. La mission s'annonce ainsi difficile pour l'Algérie, dont l'objectif est d'effacer des mémoires la grosse dé-sillusion de sa dernière partici-

pation au Mondial, quand elle avait terminé à une triste 24e et dernière place au classement final, en 2015 au Qatar. C'est ainsi que les choses sérieuses commenceront le 14 janvier avec ce derby Algérie-Maroc, suivi deux jours après (le 16 janvier) du match face à l'Islande, avant de boucler le premier tour le 18 du même mois face au Portugal, considéré comme l'une des sélections montantes sur le plan européen. La préparation des hommes d'Alain Portes, dont ce sera le troisième Championnat du monde en tant qu'entraîneur, a été cependant quelque peu perturbée en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19). Après l'annulation des deux matchs amicaux qui devaient se jouer en novembre dernier en Tunisie face aux «Aigles de

Carthage», voilà que le programme de préparation des «Verts» a été de nouveau chamboulé avec l'annulation de l'ultime stage précompétitif, initialement prévu au Bahreïn du 6 au 11 janvier, avec deux tests face à la sélection locale. Ces quatre matchs amicaux supprimés du programme des «Verts» auraient pu mettre plus de «jus» dans les jambes des joueurs, d'autant plus que le championnat national est à l'arrêt depuis mars dernier. L'équipe nationale se contentera finalement d'un seul stage de deux semaines effectué au mois de décembre en Pologne, ponctué par deux matchs amicaux face à la sélection locale, soldés par une victoire (26-23) puis une défaite (24-26). Les coéquipiers de Mustapha Hadj Sadok ont enchaîné ensuite par un tournoi amical, toujours en Pologne, concédant deux revers face à la Russie (30-24) et au pays hôte (24-21). Outre l'objectif de qualification au tour principal, l'Algérie tentera de faire d'une pierre deux coups en égalant ou, pourquoi pas, faisant mieux qu'en 2001 lorsqu'elle avait terminé à la 13e place sur 24 équipes engagées, son meilleur résultat en 14 participations. Voici par ailleurs, le programme des matches du groupe F au sein duquel évolue l'Algérie (en heures algériennes).

Jeudi 14 janvier

Algérie - Maroc	(18h00)
Portugal - Islande	(20h30)

Samedi 16 janvier

Maroc - Portugal	(18h00)
Algérie - Islande	(20h30)

Lundi 18 janvier

Portugal - Algérie	(18h00)
Islande - Maroc	(20h30)



Ligue 1 - Licence professionnelle Amende et un 2^e délai aux clubs retardataires

La commission de discipline de la Ligue de Football Professionnel (LFP), a annoncé mardi avoir accordé un deuxième délai de 30 jours, à compter du 11 janvier 2021, à dix clubs de la Ligue 1 pour « non-respect du dépôt des documents pour l'octroi de licence professionnelle », a indiqué la LFP dans un communiqué. Suite à ce retard ac-

cusé dans le dépôt des documents, la commission de discipline a procédé à l'application de l'article 19 du code disciplinaire, en infligeant une amende de 200.000 dinars.

«La commission de discipline accord un deuxième délai pour compléter le dossier d'octroi de licence de club professionnel, par défaut la commission procédera à l'appli-

cation des sanctions disciplinaires», précise l'instance dirigeante de la compétition.

Voici par ailleurs la liste des clubs concernés, établie par la Direction de contrôle de gestion et des finances des clubs professionnels (DCGF) de la FAF : MCA, CRB, ESS, NAHD, MCO, USMA, OM, CABBA, USMBA, RCR.

JM Oran-2022

Le stade olympique livré le 31 mars



Le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) a dévoilé avant-hier les dates de livraison des infrastructures concernées par les Jeux méditerranéens d'Oran 2022, dont la cérémonie d'ouverture est prévue dans 18 mois. «La livraison des infrastructures concernées par les Jeux méditerranéens d'Oran 2022 dans les délais à travers l'engagement des entreprises en charge de la réalisation sur de nouvelles échéances, notamment, le 31 mars 2021 pour le stade olympique, le 30 juin 2021 pour le village méditerranéen et le 30 septembre 2021 pour le complexe nautique et la salle omnisport», indiqué le communiqué du MJS. Réunis lundi, le mi-

nistre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi, la Secrétaire d'état chargée du sport d'élite, Salima Souakri, le président du Comité olympique et sportif algérien, Abderahmane Hammad, ainsi que les membres du Comité d'organisation des JM-2022, ont réitéré «leur engagement pour la réussite des Jeux d'Oran», en consolidant «les acquis réalisés» et corrigeant les «insuffisances enregistrées». Sur le plan de la communication et la promotion des JM-2022 au niveau national et international, le MJS a appelé à l'élaboration de programmes sur les chaînes de télévision et de radio publiques dédiés aux Jeux et l'aménage-

ment d'un Centre de presse. Sur le plan sanitaire, il a été décidé de réunir les membres du Comité d'organisation tous les deux mois jusqu'au début des JM-2022 à l'effet d'assurer une coordination intersectorielle optimale. Les participants à la réunion du COJM ont également décidé de la mise en œuvre d'un plan de formation pour les jeunes volontaires et des guides et l'adoption des programmes des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux.

La prochaine édition des JM, que l'Algérie abritera pour la deuxième fois de son histoire après avoir accueilli celle de 1975 à Alger, est prévue du 25 juin au 5 juillet 2022.

O. Médéa

Le contrat de Lakroum résilié à l'amiable

L'attaquant et capitaine de l'Olympique Médéa, Sid Ali Lakroum, a trouvé un accord avec la direction pour une résiliation de son contrat à l'amiable, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 de football lundi soir dans un communiqué. «La direction du club annonce la résiliation à l'amiable du contrat de Lakroum, sur demande du joueur, lequel a indiqué aux dirigeants qu'il ne pou-

vait pas continuer à jouer à Médéa et qu'il était obligé de changer d'air pour des raisons personnelles», a indiqué l'OM sur sa page officielle Facebook. Sid Ali Lakroum (33 ans) avait rejoint le club phare du «Titteri» en juillet 2019, pour un contrat de deux ans, en provenance de la formation saoudienne d'Al-Qaisoma FC (Div.3). Il était notamment en conflit avec son entraîneur Chérif

Hadjar depuis plusieurs jours. Le natif de Médéa avait également porté les couleurs du WA Boufarik, du CR Belouizdad et de l'ES Sétif. Il avait été convoqué en équipe nationale, sous Rabah Madjer (2017-2018). Au terme de la 7^e journée de championnat, l'Olympique Médéa pointe à la 7^e place au tableau en compagnie de l'ASO Chlef avec 10 points chacune.

Handball - Ligue d'Annaba

Yousfi Ali reconduit à l'unanimité

C'est en présence du représentant de la DJS que s'est déroulée récemment l'assemblée générale élective de la Ligue de handball d'Annaba. Auparavant, les bilans, moral et financier, de la saison 2019-2020 ont été approuvés par les membres de l'AG.

Ces derniers ont plébiscité à l'una-

nimité le président sortant, Yousfi Ali, tout comme d'ailleurs son ancien bureau exécutif pour un nouveau mandat de quatre ans. A l'issue de cette assemblée, le président réélu a déclaré à la presse : « Nous allons mettre en place un nouveau programme de développement de la discipline s'articulant sur plusieurs vo-

lets, notamment la formation des jeunes. Annaba a été toujours un pôle de développement de la discipline. Plusieurs joueurs internationaux, qui ont fait le bonheur des grands clubs et de l'équipe nationale de handball par le passé, étaient issus de la région ».

T. Z.

Karaté - Ligue d'Annaba

Cinquième mandat pour Boukerche Brahim

Boukerche Brahim a été réélu au poste de président de la Ligue de karaté d'Annaba pour un cinquième mandat consécutif avec 32 voix contre 26 pour son rival, lors de l'assemblée générale élective tenue en début de semaine au Centre

de loisirs scientifiques (CLS), en présence d'un huissier de justice et du représentant de la DJS, Kamel Atil en l'occurrence. Il faut souligner que cette réélection fait suite au travail effectué par cet éducateur à travers toute la région « Est » et sa po-

litique de formation en faveur de cette discipline. En outre, il ne faudrait pas oublier le volet de l'arbitrage où il a d'ailleurs participé à plusieurs manifestations à l'échelle internationale. Au cours de cette AGE, les membres du bureau ont été également élus.

WA Tlemcen

Benchadli pressenti à la place d'Aziz Abbès

M. Zeggai

Ce qui n'était qu'une rumeur s'est confirmé. Aziz Abbès n'est plus l'entraîneur du WA Tlemcen, le nouveau promu de la Ligue 1. L'insuffisance de résultats aura été la principale raison du départ de ce technicien. Cette information a été confirmée par le président du CSA Nacereddine Souleymane lui-même. «Nous sommes arrivés à un accord pour une séparation à l'amiable avec l'entraîneur Aziz Abbès, dont tout le monde ici à Tlemcen réclamait le départ», a-t-il déclaré. Il faut dire que depuis la défaite concédée face au MCO au stade Zabana, Aziz Abbès a été sur la sellette après avoir été longuement dénigré par les nombreux supporters du Widad. L'entraîneur en question n'est pas parvenu à mettre sur pied un groupe capable de répondre à l'attente du public tlemcenien, très déçu par le parcours réalisé par son équipe préférée. Après sept journées de championnat, le WAT n'a pas encore remporté la moindre victoire et n'a récolté que quatre points seulement sur les 18 possibles avec une attaque quasiment muette (un seul but inscrit). Là, il faut dire également que le recrutement n'a convaincu personne,

c'est du moins l'avis des nombreux supporters des «Bleu et Blanc». Pour la succession du coach Aziz Abbès, la décision sera prise demain jeudi comme a tenu à le souligner Souleymane, le président du CSA. «Les nouveaux membres et président du conseil d'administration de la Société sportive par actions (SSPA) se pencheront sur l'identité du prochain entraîneur à l'occasion de l'assemblée générale prévue jeudi», a-t-il ajouté. Certaines sources affirment que Djamel Benchadli a été approché pour succéder à Aziz Abbès, mais cela n'est qu'au stade des discussions seulement. Dans ce contexte, Djamel Benchadli, libre de tout engagement, est en train d'étudier toutes les propositions émanant de certains clubs mais aucune décision officielle n'a été prise. A noter que l'assemblée générale des actionnaires de la SSPA du WAT, qui devait avoir lieu samedi dernier pour élire un nouveau CA, a été reportée à demain en raison de l'absence de la quasi-totalité de ses membres. La SSPA du WAT est toujours sans président après la démission de Réda Abid, quelques jours après sa désignation au poste du premier responsable du conseil d'administration en septembre dernier, rappelle-t-on.

Judo - Master de Doha

Nourine et Belkadi éliminés au premier tour



Les judokas algériens Fethi Nourine (-73 kg) et Amina Belkadi (-63 kg) se sont inclinés, mardi, au premier tour du Master de Doha (Qatar), qualificatif aux Jeux Olympiques de Tokyo (JO-2020). Nourine, 34^e au classement olympique, n'a pas été épargné par le tirage au sort qui a mis sur son chemin, le 15^e du ranking de la Fédération internationale de judo (FIJ), le solide Russe Denis Iartcev. Ce dernier a mis fin aux débats avant 2:32 de la fin du combat. A son tour, le Russe Iartcev n'a pas pu aller au bout de son rêve, puisqu'il s'est fait éliminer par la suite par Akil Gjakova (Kosovo), vainqueur par ippon. Chez les dames, la championne d'Afrique algérienne Amina Belkadi (32^e mondiale) a également vu son chemin au Master de Doha s'arrêter au premier tour de la catégorie des -63 kg, en perdant face

à la Slovène Andreja Leski (13^e). Trois autres judokas algériens présents au Master de Doha combattront aujourd'hui lors de la dernière journée du tournoi. Il s'agit, dans la catégorie des -90 kg, d'Abderahmane Benamadi (31^e) qui affrontera le 11^e mondial, le Japonais Shoichiro Mukai, de Sonia Asselah (31^e / +78 kg) qui en découdra au premier tour avec la Française Anne Fatoumata Bairo (15^e) et de Kaouther Ouallal (32^e / -78 kg) qui croisera le fer avec l'Américaine Nefeli Papadakis (27^e). Le Master de Doha est un tournoi important pour les athlètes, notamment ceux proches d'une qualification aux JO-2020, décalés à 2021. Il permet aux 399 judokas (215 messieurs et 184 dames) participants d'engranger des points pour augmenter leurs chances de qualification aux JO de Tokyo.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA : D'ORAN

DAIRADE BETHIOUA

COMMUNE DE MERS EL HADJADI

N° 2021/2021

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE D'UN MARCHÉ

Conformément à l'article N°65 alinéa 02 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant règlement des marchés public et délégation de service public, le président de l'assemblée populaire communale de MERS EL HADJADI annonce aux soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales N° 1246/2020 paru sur les journaux

الهداف Et LE QUOTIDIEN D'ORAN le 01/12/2020, après de l'évaluation des offres et conformément au cahier des charges les résultats suivants est attribué provisoirement à l'entreprise sus cité ci-dessus :

N°	Opération	Entreprise	Note technique	Montant de l'offre en TTC	Montant corrigé en TTC	Délais	N.I.F
01	Projet : ETUDE ET SUIVI D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES ET PLUVIALES A TRAVERS LA COMMUNE DE MERS EL HADJADI EN LOTS SEPARÉ LOT 01 : ETUDE ET SUIVI ET REALISATION D'UN RESEAU D'ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES DE LA ZONE 2 D'EL MARINA CENTRE DE MERS EL HADJADI	BENDEHINA MOHAMED	75.00 PTS	1.195.950.00 DA	/	02 mois	196608010109639
02	LOT02 : ETUDE ET SUIVI, EXPROPRIATION ET REALISATION DU COLLECTEUR DE REJET DES EAUX USEES ET PLUVIALES DE LA LOCALITE D'ELHASSASNA.	EURL KEBAILI ENGINEERING	60.00 PTS	1.029.350.00 DA	/	02 mois	001131010013475
03	LOT03 : ETUDE ET SUIVI ET REALISATION DU RESEAU DES EAUX USEES ET PLUVIALES DE LA LOCALITE D'EL MACTAA 1 ER TRANCHE	DEGUIG DJILALI HYDRO	60.00 PTS	1.059.100.00 DA	/	60 jours	171131300569105
04	LOT04 : ETUDE ET SUIVI ET REALISATION DES VRD DU DOUAR EL MEDAURA	SARL VRD PLUS ENGINEERING	85.00 PTS	2.143.190.00 DA	2.071.790.00 DA	90 jours	009908019002165

Conformément à l'article N°82 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant règlement des marchés public et délégation de service public, les soumissionnaires non retenus sont invités de se rapprocher de nos services au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de publication provisoire du marché pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres technique et financières.

Tous soumissionnaires qui contestent ce choix peut introduire un recours dans les dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.

Fait A MERS EL HADJADI LE 07 JAN 2021
P/APC DE MERS EL HADJADI



GROUPE GERHYD
EPE SOGERHWIT SPA
Société Générale d'Etude et de Réalisation Hydraulique
Au Capital 1 000 000 000,00 DA
Abou-Tachfine BP 869 TLEMCEM
Tél : 043 22 82 46 / 043 22 82 56
Site : www.sogerhwit.net
Fax : 043 22 81 50
E-mail : sogerhwit@yahoo.fr



AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 01/21

SOGERHWIT « Société Générale d'Etude et de Réalisation Hydraulique, lance un avis d'appel d'offres national pour :

Fourniture et Assistance à la mise en Service des Equipements de la station d'épuration
AKBOU Wilaya de Bejaia

Lot 01 : Aérateur de surface
Lot 02 : Agitateur submersible
Lot 03 : Pont racleur

Les soumissionnaires intéressés par la présente annonce, peuvent retirer le cahier des charges auprès de la cellule des contrats de l'entreprise moyennant paiement de la somme de 2 000 DA par une personne dûment mandatée, contre présentation de :

- Le mandat et la pièce d'identité de la personne mandatée.
- Le cachet humide
- La somme du retrait du cahier des charges est non remboursable.

Les pièces constituant l'offre doivent être établie comme indiqué dans le cahier des charges.

Les soumissionnaires déposeront leurs offres sous double enveloppe cachetée ne comportant que la mention :

Soumission 01/21

Fourniture et Assistance à la mise en Service des Equipements de la station d'épuration
AKBOU Wilaya de Bejaia

Lot 01 : Aérateur de surface
Lot 02 : Agitateur submersible
Lot 03 : Pont racleur

SOGERHWIT
À ne pas ouvrir

Au niveau de la cellule des contrats de l'entreprise.

Le délai de remise des offres est fixé le 31 janvier 2021 avant 12 heures.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 13 heures, au siège de l'entreprise.

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, l'ouverture sera le jour ouvrable suivante.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 jours à compter de la date de dépôt des offres.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'ORAN

DAIRA DE GDYEL

COMMUNE DE BENFREHA

AVIS D'ADJUDICATION

Le président de l'assemblée populaire communale de benfreha lance un avis d'adjudication du location du marché couvert a hassian Ettoual, les intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges au niveau du siège de la commune à Hassiane Ettoual (service patrimoine), contre le paiement d'une somme de deux mille (2000,00)DA dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis d'adjudication qui sera publié sur les quotidiens nationaux.

L'adjudication de location du marché se déroulera conformément au code des marchés publics sous forme de plis scellés.

Les soumissions doivent être sous double plis scellés et composées de :

- 01- une offre technique sous pli scellé (Le pli doit porter : le dossier de l'adjudication du soumissionnaire),
- 01- une offre financière sous pli scellé (Le pli doit porter : le cahier des charges+ formulaire d'engagement signé et l'égalisé + la Caution de soumission)

L'ensemble des deux plis doit être dans un Plis extérieur portant la mention :

« Monsieur le président de l'assemblée populaire communale de Benfréha »

« Adjudication pour la location du marché couvert a Hassian-Ettoual »

-La date de dépôt des offres aura lieu le dernier jour du délai de préparation des offres à Dix(10) heures du matin au niveau du bureau des marchés.

-L'ouverture des offres se fera par le bureau des marchés composé de : le président de l'APC, deux membres de l'APC, le secrétaire générale de la commune et le représentant des services des domaines en présence des soumissions.

Le dossier de soumission est composé des documents suivants :

- Demande de participation à l'adjudication (le modèle joint au présent cahier des charges dument remplie, daté et signé)
- Cahier des charges signé et paraphé.
- Caution de soumission (de 1/10 du montant de la mise a prix de l'adjudication)
- Copie de la carte nationale d'identité.
- Une copie des attestations de mise à jour (CNAS+CASNOS) en cours de validité
- Certificat de résidence (Tout participant à l'adjudication devra résider au territoire De la wilaya d'ORAN
- Quittance du retrait du cahier des charges.
- Une copie du registre de commerce indiquant le code d'activité 611005,
- Extrait du casier judiciaire en cours de moins de trois (03) mois (Copie originale).
- Extrait de rôle en cours de moins de trois (03) mois (Copie originale).
- Une copie de la carte d'immatriculation fiscale,

Tout dossier de soumission incomplet ou document non conforme au cahier des charges fera l'objet d'un rejet.

NB: Tout participant à l'adjudication ne devra aucun arriéré de paiement en vers la commune

LE PRESIDENT DE L'APC

APPELEMENTS

■ A vendre des Appartements dans une Maison de Maître à Gambetta par Désistement : F3 au 1er étage + F3 au Rez-de-chaussée + F2 au Rez-de-chaussée - Bien ensoleillé - Bon voisinage - Eau H/24 + A vendre une Ferme à Bouyakour de 6 Hectares. Prix raisonnable - Tél : 0790.04.35.38

■ Vends Appart F3 - Acté - à Haï Sabah (ORAN) de 65 m² au 4ème étage dans un immeuble propre et fermé - Tél : 0659.64.66.51

■ Loue : F4 au Plateau. 3ème (3 U) - F3 à Belgaïd. 3ème (3 U) - F3 + Box à Pépinière. 4ème (6 U) - F5 à Ain El Turk. 4ème (2,5 U) - F1 au centre-ville. 1er (2 U) - F1 à Coca. 1er (1,5 U) - Villa à El-Kerma (5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ A vendre F4 à Fernand-ville (ORAN) 135 m² au 4ème étage avec deux Ascenseurs. Place de parking pour deux voitures, dans une résidence sécurisée H24 - Bien ensoleillé - Libre de suite - Tél : 0666.98.49.18

ANNIVERSAIRE

Le 13/01/21

A notre

princesse

AMIRA

TASNIM.

C'est

aujourd'hui que

tu vas souffler

ta première bougie

AMIRA TASNIM.

En cette heureuse

circonstance, toute la famille

BELHADJ, ZIED, ta grand-mère

Fatiha d'Oran te souhaitent un

Joyeux Anniversaire et une

longue vie pleine de joie et de

réussite - à tes 100 ans الله شاء

Ton père Sofiane

VILLAS

■ A vendre Villa les Castors - ORAN - 420 m² - Façade 22 mètres - 5 Pièces - Un Grand Salon - 2 Cuisines - 2 Salles de Bain - 2 Sanitaires - 1 Magasin - Grand Jardin + Grand Garage - Tél : 0553.67.05.36

■ A vendre Carcasse - Sup. 22 m² - Façade 12 m - Actée + Livret foncier - R+2 - Finie à 60% - Située à côté de l'hôpital militaire - ORAN - Avec 2 Garages : un pour 3 Voitures et l'autre pour 1 Voiture - Tél : 0782.47.10.32

■ ORAN - Vends Villa à ORAN - Actée + Livret foncier - Sup. 126 m² - RDC : 2 Garages - 1er étage : 3 P. + C. + S. d'eau + WC - 2ème étage : 2 P. + C. + S. d'eau + WC + grande Terrasse - Tél : 0772.29.90.52

EMPLOIS

■ ENT. ETB Cherche une Femme Jeune Fille Technicienne en Bâtiment avec Expérience de 05 ans qualité en les Prix et Attachement Situation - ORAN Cité Petit - Tél : 0799.56.38.48

■ Particulier cherche Chauffeur retraité " Léger " Homme ou Femme - Sérieux (se) pour ramener les enfants de l'école - Envoyer C.V. à l'adresse e-mail : skorid256@gmail.com

LOCAUX

■ A louer au centre-ville d'ORAN des Locaux commerciaux - Superficie à partir de 70 m² - Idéal pour Café au tout autre commerce - Tél : 0793.71.32.99

DÉCÈS

La famille
BENKENANE
a l'immense
douleur de
vous faire part
du décès de
leur chère et regrettée mère et
grand-mère

Mme HASSAM Zineb épouse
BENKENANE Benaouda -
Née le 05-06-1946 -
Décédée le 06-01-2021

- Domicile mortuaire :
La Lofa - Es-Senia.

Ses familles : France, Lyon -
Sig (BENKADA).

إنا لله وإنا إليه راجعون



TERRAINS

■ A vendre Terrain agricole de 13 Hectares - Façade de 900 m sur route goudronnée à Ain El Arbaa - (W. AIN TEMOUCHENT) - Acté + Livret foncier - Tél : 0782.47.10.32

■ A vendre un Lot de Terrain de deux façades côté route Coralès - Ain Turk - ORAN - Superficie 280 m² - Avec Acte + Permis de construire - Prix négociable - Tél : 0799.56.38.48

■ Vente d'une Ferme d'élevage à Ain El Berd (SIDI BEL-ABBES) - Sup. 8 Hectares - Bâtie 2.715 m² sur 2 Hectares - Clôture en dur - Puits - Gaz de Ville - Electricité - Convient pour élevage avicole - cunicole ovins - bovins & arbo-riculture - Près de la ville à 200 m de l'autoroute & à 22 Km de SIDI BEL-ABBES - Tél : 0661.24.02.06

DIVERS

■ L'Anglais par l'Oral : Apprenez à parler rapidement la langue anglaise chez vous à domicile ou dans votre bureau - Tél : 0556.04.79.72

DECÈS

La famille AÏT HABIB, son épouse, ses enfants, ses petits-enfants et tous ses proches ont la douleur de

faire part du décès de

Abbès AÏT HABIB

survenu à Paris lundi 11 janvier.

L'enterrement aura lieu à Oran au cimetière d'Ain El Beïda à l'arrivée du corps du défunt.



CONDOLEANCES

Très affecté et peiné par le décès de son frère et ami

Abbès AÏT HABIB

Monsieur Salah LEKOUAS présente à sa famille et à ses proches ses

condoléances les plus sincères.

CONDOLEANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil

d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE

« Le Quotidien d'Oran » présentent leurs sincères condoléances

à la famille AÏT HABIB, ses enfants, ses petits-enfants et ses proches

à la suite du décès de leur ami et frère **AÏT HABIB Abbès** et les

assurent de leur profonde compassion.

DÉCÈS

La famille BECHELAGHEM a l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté père, grand-père et frère

El Moudjahid BECHELAGHEM Bensfia

décédé le 11 janvier 2021 à l'âge de 88 ans.

Adresse mortuaire : Sidi El Bachir à la sortie de la Route Nationale.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui le 13/01/2021 au cimetière d'Ain El Beïda carré d'El Chouhada après Salat El Dohr.

إنا لله وإنا إليه راجعون



CONDOLEANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil

d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE

« Le Quotidien d'Oran » présentent leurs sincères condoléances à la famille BECHLAGHEM, ses enfants et ses proches à la suite du décès

de leur ami et frère **BECHLAGHEM Bensfia** et les assurent de leur profonde compassion.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Naâma
Direction de l'Industrie et des Mines

Intitulée de l'opération : Etude, Réhabilitation et développement de la zone d'activité Ain Sefra
N° de l'opération : Nk 5 175 4 262 145 11 01
NIF : 416007000045011

AVIS D'ANNULATION D'ATTRIBUTION PROVISoire

conformément à l'article n° 74 du décret présidentiel n°15/247 du 16/12/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la direction de l'industrie et des Mines de la wilaya de Naâma, informe l'entreprise et l'ensemble des soumissionnaires ayant participé que l'attribution provisoire objet d'avis d'appel d'offres ouvert national avec exigence de capacités minimales N° 01/2020 pour réalisation de mur de clôture de la ZAC d'Ain Sefra, paru dans les quotidiens nationaux « le quotidien d'Oran » et « الجمهورية » en date du 16/11/2020 est annulée à cause de désistement de l'entreprise retenue.

LE DIRECTEUR

L'OMS avertit

Ne pas compter sur une immunité collective en 2021

Les campagnes de vaccination massives, face à la progression galopante du Covid-19, ne suffiront pas à garantir une immunité collective en 2021, averti lundi l'OMS, dont une équipe est attendue cette semaine en Chine, un an après l'annonce du premier décès de 2 millions de morts de la pandémie.

Les statistiques des cas, qui dépassent désormais les 90 millions recensés, s'affolent dans le monde, en raison de mutations plus contagieuses du virus. Un an jour pour jour après l'annonce par Pékin du premier décès du Covid-19, un homme qui faisait ses courses sur un marché de Wuhan, la Chine a donné son feu vert à la venue d'une équipe d'experts de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) chargée d'enquêter sur l'origine du coronavirus, initialement attendue la semaine dernière. La visite de ces 10 experts, désormais programmée à partir de jeudi, est ultra-sensible pour le régime chinois, soucieux d'écarter toute responsabilité dans l'épidémie qui a fait plus d'1,9 million de morts et plongé dans le monde dans la crise économique. "Ce sont des réponses que nous cherchons, non des coupables ou des accusés", a assuré le directeur des questions d'urgence sanitaire à l'OMS, Michael Ryan.

«SANS PEUR ET SANS MASQUE»

Sept centres de vaccination massive ont ouvert lundi au Royaume-Uni, où le gouvernement compte immuniser quelque 15 millions de personnes d'ici mi-février pour commencer à lever son troisième confinement en un an. Le système de santé britannique, qui a franchi le seuil des 80.000 morts, est "actuellement confronté à la plus dangereuse situation dont on puisse se souvenir", a alerté Chris Whitty, le médecin-chef pour l'Angleterre. En Allemagne, qui compte plus de 40.000 morts, les prochaines semaines constitueront "la phase la plus

dure de la pandémie" avec un personnel médical travaillant au maximum de ses capacités, a déclaré la chancelière Angela Merkel. Pour répondre à l'impatience mondiale face aux difficultés d'accès aux vaccins, la société allemande de biotechnologie BioNTech a affirmé pouvoir fournir "2 milliards de doses" de son vaccin d'ici la fin de l'année, nettement plus que le précédent objectif portant sur 1,3 milliard de doses. La PME, associée au géant américain Pfizer, tient désormais compte du "nouveau standard" permettant de tirer 6 doses de chaque flacon au lieu de 5. L'Inde, deuxième pays le plus touché - après les Etats-Unis - avec plus de 10 millions de cas recensés, a prévu de commencer dès samedi à vacciner jusqu'en juillet 300 millions d'habitants sur une population d'1,3 milliard. "J'ai hâte de me faire vacciner et de vivre sans peur et sans masque tout le temps, l'an dernier a été très dur pour nous", a déclaré à l'AFP Shatrughan Sharma, un travailleur de 43 ans à New Delhi. La Russie a pour sa part annoncé qu'1,5 million de personnes dans le monde s'étaient fait administrer son vaccin Spoutnik V et envisage d'en développer une version "légère" ne nécessitant qu'une seule injection, mais de moindre efficacité. Aux Etats-Unis, où près de 376.000 personnes sont mortes du coronavirus, le président élu Joe Biden a reçu lundi en direct à la télévision la deuxième dose du vaccin de Pfizer/BioNTech. "Ma priorité numéro un est de faire en sorte que le vaccin soit (injecté) dans les bras des gens, aussi rapidement que possible", a-t-il déclaré. Pour accélérer le rythme des vaccinations, New York a assoupli ses critères d'éligibilité et ouvert lundi ses premiers grands centres.

«FAUX SENTIMENT DE SÉCURITÉ»

Mais l'OMS a averti que masques, distanciation sociale et lavages des mains seraient encore le quotidien de l'humanité "au moins



jusqu'à la fin de cette année". "Nous n'allons pas atteindre (...) l'immunité collective en 2021", a lancé la responsable scientifique de l'OMS, Soumya Swaminathan. Le déploiement des vaccins, quand il s'agit de milliards de doses, "prend du temps", a-t-elle expliqué, exhortant à "faire preuve d'un peu de patience". De son côté, le directeur de la Santé de La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC), Emanuele Capobianco, a mis en garde contre un "potentiel faux sentiment de sécurité dû au déploiement des vaccins".

Une inquiétude justifiée par la circulation mondiale du variant identifié en Grande-Bretagne, d'une contagiosité accrue. Les autorités

sanitaires russes ont annoncé dimanche en avoir découvert un premier cas chez une personne de retour du Royaume-Uni. Le Mexique, pays qui compte plus de 130.000 morts, en a également détecté un premier cas dans l'Etat de Tamaulipas, frontalier des Etats-Unis. Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a par ailleurs indiqué que l'agence "a été informé par le Japon au cours du weekend d'un nouveau variant du virus". "Plus le Covid-19 se répand, plus il y a de chance qu'il évolue encore. A noter que la transmissibilité de certains variants du virus semble augmenter", a-t-il ajouté. A court terme, les Etats européens durcissent les mesures pour réduire les contacts, au risque d'aggra-

ver la morosité économique. Le Portugal, où l'épidémie atteint de nouveaux records, "décrètera quelque chose de très semblable au premier confinement de mars", selon le chef du gouvernement Antonio Costa. Le président sortant Marcelo Rebelo de Sousa, 72 ans, a été testé positif. Asymptomatique, il s'est mis à l'isolement. En France, où le nombre de malades du Covid-19 hospitalisés continue de grimper, le couvre-feu a été étendu dans huit départements. Au Liban, la réponse à la propagation en flèche du nouveau coronavirus est elle radicale: couvre-feu total pendant onze jours, à partir de jeudi, durant lequel il sera interdit de sortir, même pour faire ses courses alimentaires ou promener son chien.

Covid

Un juge argentin oblige une clinique à administrer du dioxyde de chlore



Un juge argentin a obligé une clinique de Buenos Aires à administrer à un malade de Covid-19 un traitement à base de dioxyde de chlore à la demande d'un proche du patient, finalement mort lundi. Cette décision de justice, décriée au sein de la communauté médicale, a fait scandale. L'utilisation de

dioxyde de chlore pour traiter le Covid-19 est déconseillée par la Société argentine d'inféctiologie et par l'Administration nationale des médicaments, aliments et technologie médicale (Anmat).

Et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a régulièrement mis en garde contre

ce produit, souvent présenté sur internet et les réseaux sociaux comme un "remède miracle". Le juge civil Javier Pico Terreno, répondant favorablement à une requête déposée par le beau-fils du patient, a contraint la clinique privée Otamendi y Miroli à administrer le traitement qui avait été prescrit par le neurochirurgien du malade, qui se trouvait dans un état grave.

Cet homme de 92 ans est décédé lundi, a confirmé l'avocat de la famille, Martin Sarubbi. La clinique avait fait appel du jugement mais avait dû administrer le produit au patient. L'établissement a toutefois souligné qu'il déclinait toute responsabilité. En août, le ministère de la Santé avait rappelé dans un communiqué à propos du dioxyde de chlore qu'"aucune étude scientifique ne démontre son efficacité et qu'aucune autorisation n'a été accordée par le ministère pour sa commercialisation et son utilisation" contre le Covid-19. Le dioxyde de chlore est utilisé pour désinfecter le matériel médical et de laboratoire, pour traiter l'eau à faible concentration ou comme agent de blanchiment.

La requête en justice avait été déposée le 7 janvier par José Maria Lorenzo dont la mère était décédée des suites du Covid-19 et qui souhaitait que son beau-père, Oscar Garcia Rua, reçoive un traitement

"d'urgence" à base de nébulisations d'ibuprofène et de dioxyde de chlore en intraveineuse. Dans sa décision, le juge a estimé que "la prise en charge des traitements indiqués ne causerait pas de préjudice grave" à la clinique, mais "éviterait, en revanche, l'aggravation des conditions de vie du patient". Une décision judiciaire mise en cause au sein de la communauté médicale: "Qu'un juge décide qu'un médecin doit administrer une substance pour laquelle il n'y a pas de preuve scientifique est vraiment inquiétant", a réagi le président de la Société argentine d'inféctiologie, Omar Sued. Ignacio Maglio, avocat de l'hôpital public Muniz - centre de référence argentin pour les maladies infectieuses - a dénoncé "une aberration juridique et un scandale". "C'est un abus de pouvoir judiciaire, avec un certificat médical on impose une mesure avec tous les risques et dommages que cela implique", s'est-il indigné. L'avocat de la famille du défunt, Martin Sarubbi, a de son côté affirmé à la chaîne C5N qu'une plainte serait déposée contre la clinique, qu'il considère comme responsable du décès pour avoir "retardé le traitement". "Cet homme est mort d'une infection nosocomiale (contractée dans l'établissement, ndlr) et à cause du retard d'administration du traitement", a déclaré l'avocat.

Les géants de la tech purgent internet des extrémistes pro-Trump



Les grandes plateformes numériques semblent avoir entrepris de purger internet de QAnon: Twitter a annoncé lundi avoir supprimé 70.000 comptes affiliés à cette mouvance conspirationniste pro-Trump impliquée dans les récentes émeutes de Washington. C'est la dernière intervention en date après un durcissement de ton général, lié à la crainte de nouvelles violences organisées en ligne, via leurs services. Plus tôt dans la journée, Amazon avait ainsi expulsé Parler de ses serveurs. Le géant des technologies reproche au réseau social, prisé des adeptes de QAnon et d'autres partisans du président sortant, d'avoir laissé proliférer des messages problématiques après l'assaut sur le Capitole. Twitter a "suspendu de façon permanente" 70.000 comptes affiliés à ce mouvement d'extrême droite depuis vendredi, quand il a décidé le blocage définitif du compte de Donald Trump, accusé d'avoir encouragé ses partisans à perturber la certification de la victoire du démocrate Joe Biden par le Congrès. "Ces comptes partageaient des contenus dangereux, associés à QAnon, à grande échelle", a expliqué Twitter dans un communiqué, précisant que de nombreux individus possédaient plusieurs profils. Ce n'est pas la première fois les réseaux tentent de contenir ces conspirationnistes. Début octobre, à l'approche de la présidentielle américaine, Facebook avait supprimé des comptes. Twitter et YouTube avaient pris des mesures

similaires. Mais ils ne prennent plus de gants depuis l'invasion du Capitole, qui a choqué le pays et terni son image à l'international. Lundi aussi, Facebook a fait savoir qu'il ne lèverait pas la suspension du compte de Donald Trump et allait retirer tous les messages comportant le slogan "Stop au vol", que le président américain a contribué à répandre sur les réseaux sociaux, en référence à l'élection qu'il accuse les démocrates de lui avoir "volée".

PARLER OSTRACISÉ

Parler, déjà débarqué des plateformes de téléchargement d'applications d'Apple et Google, se retrouve ostracisé. Le réseau conservateur a porté plainte lundi contre Amazon. Il estime que la suspension est motivée par des considérations politiques et par la volonté de réduire la concurrence au bénéfice de Twitter. "Cela revient à débrancher un patient sous assistance respiratoire. Cela va tuer l'entreprise -- au moment même où elle montait en flèche", écrit Parler dans sa plainte.

Les trois grandes sociétés reprochent à Parler une politique de modération trop laxiste. Face à la profusion de messages encourageant à la violence, "Parler ne peut pas, ou ne veut pas, identifier rapidement et retirer ces contenus", a de nouveau affirmé lundi Amazon dans un message transmis à l'AFP. La popularité de Parler a grimpé en flèche après la fermeture définitive par Twitter du compte de Donald Trump

vendredi: son application était samedi la plus téléchargée aux Etats-Unis sur la plateforme d'Apple. Dimanche, dans un entretien à Fox News, le cofondateur du site, John Matze, a souligné que la remise en route du site pourrait prendre du temps. "Tous nos partenaires, ceux qui gèrent les textos, les courriels, nos avocats, nous ont laissé tomber le même jour", a-t-il déploré. "On va faire tout ce qu'on peut pour revenir en ligne le plus rapidement possible mais tous les fournisseurs que nous contactons nous disent qu'ils ne veulent pas travailler avec nous si Apple ou Google n'approuve pas", a-t-il expliqué. Et il est difficile de trouver "300 à 500 serveurs informatiques en 24 heures".

GAB ARRIVE

Dans un communiqué dimanche soir, il a réaffirmé vouloir faire de Parler un lieu de "dialogue ouvert" où la violence n'était en aucun cas tolérée. Lancée en 2018, le réseau social basé dans le Nevada fonctionne un peu comme Twitter, avec des profils à suivre et des "parleys" au lieu de tweets. La plateforme attirait surtout à ses débuts des franges ultra-conservatrices.

Mais elle accueille aussi maintenant des voix républicaines plus traditionnelles comme les présentateurs de Fox News Sean Hannity et Tucker Carlson ou la gouverneure républicaine du Dakota du Sud, Kristi Noem. Déjà en plein essor, les plateformes conservatrices comme Parler ou Gab ont accueilli ces derniers jours quantité de nouveaux abonnés, ulcérés par la décision de réseaux grand public de suspendre le locataire de la Maison Blanche. Environ "600.000 à 700.000" internautes s'inscrivent actuellement chaque jour sur Gab, a indiqué Andrew Torba, co-fondateur de ce réseau créé en août 2016. Mais les réseaux sociaux conservateurs vont probablement devoir s'ajuster aux nouveaux termes dictés par les géants d'internet. Le service de vidéos en direct DLive, utilisé par plusieurs manifestants lors de l'invasion du Capitole mercredi, a ainsi banni sept chaînes et retiré plus de 100 vidéos de son site. Certains pourraient choisir de faire comme Gab, qui a mis en place ses propres serveurs pour ne pas dépendre de sociétés extérieures.

Démantèlement de la «plus vaste» plateforme du Darknet mondial

Le "plus vaste" site de vente de drogues, de faux papiers ou encore de fausse monnaie, hébergé sur le Darknet, a été démantelé et son responsable présumé arrêté, a annoncé mardi le parquet de Coblenz (Allemagne). L'opérateur présumé de "DarkMarket", présenté par les enquêteurs comme le "plus vaste" point de vente du monde, un Australien de 34 ans, a été interpellé ce week-end à la frontière germano-danoise, précise le parquet dans un communiqué. Il a été placé en détention provisoire. "Plus de 20 serveurs en Moldavie et en Ukraine" ont également été saisis, ajoute le parquet, qui a mené ses investigations pendant "des mois" avec les policiers du service central d'enquêtes criminelles d'Oldenburg. Les polices de plusieurs pays, comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Danemark, la Moldavie et l'Ukraine, ont également été mises à contribution. La plateforme a été démantelée

lundi après l'arrêt des serveurs, selon le parquet de Coblenz. Pour les enquêteurs, DarkMarket était "sans doute la plus vaste place de marché du monde sur le Darknet, avec près de 500.000 utilisateurs et plus de 2.400 vendeurs". "Au total, au moins 320.000 transactions y ont été effectuées", réglées en cryptomonnaies Bitcoins et Monero. Leur montant total pourrait s'élever, selon le parquet de Coblenz, à 140 millions d'euros.

Cette plateforme était "principalement utilisée pour la vente de drogues en tous genres", précise le parquet. "De la fausse monnaie, des données de cartes de crédit volées ou falsifiées, des cartes SIM anonymes" ou encore des virus informatiques y étaient aussi en vente. Les données saisies doivent désormais permettre, prévient le parquet, d'ouvrir de nouvelles pistes d'enquêtes vers des revendeurs, des modérateurs et des clients.

Records de froid en Espagne après la tempête de neige



L'Espagne a enregistré dans la nuit de lundi à mardi des températures "historiques", le mercure descendant jusqu'à -25,4°C et compliquant le déneigement notamment dans la capitale Madrid, où de nombreuses rues restaient bloquées. Une grande partie du centre et de l'est du pays était toujours couverte de neige mardi après le passage d'une tempête inédite. Baptisée Filomena, cette dernière a aussi entraîné de fortes pluies ailleurs en Espagne, et causé la mort de trois personnes.

Alors qu'une grande partie du pays est maintenant frappée par une vague de froid, deux personnes sans abris ont été retrouvées mortes lundi soir à Barcelone, selon les autorités locales. Les corps présentaient des signes d'hypothermie. Dans le centre et l'est de l'Espagne, le mercure est descendu jusqu'à -25,4 degrés dans un village de la région d'Aragon, au nord-est de Madrid, a indiqué l'agence météorologique AEMET, en évoquant des températures "historiques". Avec -10,8°C, Madrid a affiché sa plus basse température depuis un demi-siècle, son aéroport de Barajas affichant même un -13,2 degrés, a indiqué AEMET.

Dans la capitale, trois jours après des chutes de neige historiques, le manque de chasse-neige et de sacs de sel continuait à se faire sentir. Les axes principaux ont été dégagés et quelques lignes de bus ont repris du service mardi matin mais nombre de rues secondaires restaient enneigées. Le métro fonctionne en revanche 24h/24 depuis ce week-end.

Les habitants sont toujours appelés à rester chez eux alors que des centaines de personnes affluent dans les hôpitaux de Madrid après avoir fait une mauvaise chute sur les rues et trottoirs gelés. Les arbres menaçant de tomber sous le poids de la neige, les parcs restaient également fermés.

La nuit glaciale a provoqué des coupures d'eau dans plusieurs rues de la capitale, ont constaté des journalistes de l'AFP. Enfin, les supermarchés commençaient à manquer de produits frais en raison des difficultés d'approvisionnement depuis vendredi mais MercaMadrid, le gigantesque marché de gros madrilène, devait rouvrir mardi, ont indiqué les autorités. Selon l'agence météorologique, les températures devraient remonter progressivement dans les prochains jours.

Ooredoo souhaite «Assegwas Ameggaz» au peuple Algérien

A l'occasion du nouvel an amazigh 2971, Ooredoo présente ses meilleurs vœux de bonheur, de santé, de paix et de prospérité à tous les algériens et leur souhaite «Assegwas Ameggaz».

La célébration de cette journée nationale qui coïncide avec le 12 janvier de chaque année marque le premier jour de l'an berbère. Cette fête incarne les valeurs d'hospitalité et de générosité, reflétant la richesse et la diversité de la culture algérienne en mettant en exergue les belles traditions des différentes régions de l'Algérie.

Dans son message de vœux, le Directeur Général Adjoint de Ooredoo, M. Bassam Al Ibrahim a déclaré: «C'est avec une grande fierté que nous célébrons avec le peuple algérien le nouvel an amazigh



2971. En cette occasion, j'adresse en mon nom et au nom de tous les employés de Ooredoo, nos meilleurs vœux de santé et de prospérité aux Algériens. Nous sommes heureux de célébrer le nouvel an amazigh qui coïncide avec le 12 janvier de chaque année, une célé-

bration qui réaffirme la richesse et la diversité de la culture algérienne. Entreprise citoyenne par excellence, Ooredoo se joint à la société algérienne en célébrant ses différentes fêtes qui soulignent la richesse et diversité de sa culture. Assegwas Ameggaz 2971

2

11.15 Les Z'amours
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.50 Initiatives de nos régions
13.00 Journal 13h00
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.05 Tout le monde a son mot à dire
18.40 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal 20h00

21.05 Disparition inquiétante



Téléfilm de suspense - France - 2021
Saison 2021 - Episode 2
- Instincts maternels
Avec Alix Poisson, Rayane Bensetti, Hubert Delattre, Valérie Decobert
Esther Lewanski quitte la police pour devenir juge. Elle s'inquiète cependant de la disparition d'une jeune mère qu'elle connaissait : Julia Royer est soupçonnée d'avoir abandonné son propre bébé, Zoé. Convaincue que Julia n'aurait jamais fait ça, Esther décide de se mêler de l'enquête.

3

10.44 Ensemble c'est mieux !
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
16.00 Salto
16.05 Des chiffres et des lettres
16.40 Personne n'y avait pensé !
17.15 Slam
18.00 Questions pour un champion
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Vu
20.04 Salto
20.20 Plus belle la vie
21.00 Météo

21.05 Des racines et des ailes



Présenté par Carole Gaessler
En Alsace, rencontre avec des hommes et des femmes talentueux qui préservent leur patrimoine, transmettent leur savoir-faire et défendent l'identité de leur région. A Strasbourg, les tailleurs de pierre de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame commencent le nouveau chantier de restauration de la cathédrale Notre-Dame. Au nord de Colmar, Marc Haeberlin, l'un des meilleurs chefs cuisiniers au monde, se mobilise pour valoriser les produits alsaciens.

4

10.55 Abraca
12.30 Masha & Michka
13.35 Toc Toc !
13.55 Les lapins crétins : invasion
14.55 Oscar & Malika, toujours en retard
16.25 Ninjago
17.15 Les as de la jungle à la rescousse
18.45 Les mystérieuses cités d'or
19.30 Lumni, le jeu
20.00 Automoto
20.40 ASKIP, le collège se la raconte

21.00 Le monde de Jamy



Pour la première fois, "Le Monde de Jamy" nous fait entendre ce que les animaux se disent, ce qu'ils nous disent, et nous apprend à mieux communiquer avec eux. On dit qu'il ne leur manque que la parole, mais en matière de communication, les animaux peuvent même nous surpasser. Saviez-vous que les chats miaulent pour imiter notre langage ? Qu'un chien peut apprendre une certaine de mots de vocabulaire ? Que les singes communiquent comme les bébés humains ?

5

10.45 La p'tite librairie
10.50 La première année des bébés animaux
11.45 La quotidienne
13.40 Le magazine de la santé
14.35 La Thaïlande vue du ciel
15.35 Traditions du monde
16.30 Le royaume glacé de la panthère des neiges
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.50 La grande librairie
22.20 Consomag
22.25 La p'tite librairie
22.30 C dans l'air

arte

10.20 Au temps des cathédrales
11.30 Art Stories, l'âme des monuments
12.20 Voyages aux Amériques
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Le secret de la pyramide
15.35 Costa Rica : Le réveil de la nature
16.30 Invitation au voyage
17.15 X-enius
17.45 Habiter le monde
18.15 Les derniers mondes sauvages
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.55 Les innocentes
22.50 Nuremberg : des images pour l'histoire

TF1

09.20 Si près de chez vous
10.30 Héritages
12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne
15.05 Si près de chez vous
17.20 Blacklist
19.05 Alerte Cobra
21.05 Blacklist

C8

10.39 TPMP
12.45 William à midi
14.20 Inspecteur Lewis
19.40 TPMP : première partie
20.40 Touche pas à mon poste !
21.15 Enquête sous haute tension



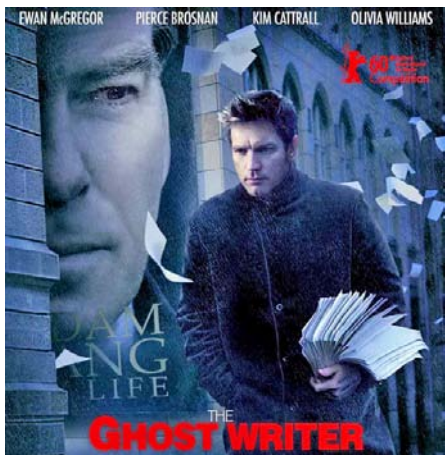
CANAL+ CINEMA 20.53

CAPTIVE STATE

Film de science-fiction - Etats-Unis - 2018
Avec John Goodman, Ashton Sanders, Vera Farmiga, Madeline Brewer
Des extraterrestres belliqueux, désignés comme les législateurs, ont mené une invasion éclair de la planète Terre. Suivant l'exemple des Etats-Unis qui ont très rapidement capitulé, les autres puissances mondiales ont fait de même. Neuf ans plus tard, alors que les humains sont totalement asservis et que les ressources terriennes sont pillées par les envahisseurs, certains terriens organisent une résistance clandestine.

CINE + FRISSON 20.50

THE GHOST WRITER



Thriller - Grande-Bretagne - France - Allemagne - 2010

Avec Ewan McGregor, Pierce Brosnan, Kim Cattrall, Olivia Williams
Alors qu'il écrivait les mémoires d'Adam Lang, ancien Premier Ministre britannique, Mike McAra, l'un de ses plus fidèles collaborateurs, est retrouvé mort. Sur l'insistance de son agent Rick Ricardelli, un nègre littéraire accepte de terminer l'ouvrage. Mais ce dernier réalise vite qu'il s'est engagé sur un projet sensible : Lang, en effet, est bientôt convoqué devant le tribunal pénal international.

RTL9 20.50

LE BEAU-PÈRE



Thriller - Etats-Unis - 2009

Avec Dylan Walsh, Sela Ward, Penn Badgley, Amber Heard
Michael vient de terminer sa première année à l'école militaire. En rentrant chez lui, il apprend que sa mère est tombée amoureuse d'un nouvel homme et que David, son futur beau-père, s'est même déjà installé chez eux ! Très vite, Michael se méfie de David. En enquêtant sur le passé de ce dernier, il se rend compte que certain

TÉLÉVISION

TF1

21.05 Doc



Série dramatique - Italie - 2020
Saison 1 - Episode 3/16

- Rien de personnel
Avec Luca Argentero, Luca Avagliano, Marius Bizau, Beppe Clerici
Andrea Fanti est autorisé à réintégrer le service à condition de pas parler aux patients. Il n'en fait cependant qu'à sa tête et prend en charge Alex Ferold. Celui-ci cache un lourd secret : il a perdu son emploi et ment à sa femme. Andrea comprend qu'il a contracté la leptospirose en traînant près du Lambro. De son côté, le docteur Gabriel Kidane soigne un homme âgé condamné par la maladie.

6

21.05 Maison à vendre



Présenté par Stéphane Plaza, Emmanuelle Rivassoux, Sophie Ferjani
En 1990, Pépita et Noël ont fait construire une maison à Draveil dans l'Essonne. Désormais retraités, ils veulent se rapprocher de leur fille et de leurs petits-enfants installés à Bordeaux. Mais ils sont perdus dans les démarches et leur maison a besoin d'un sérieux coup de jeune. Trentenaires, Victor et Sylvie ont trois enfants et vivent dans un appartement de 64 m2 à Port-Marly dans les Yvelines. Ils aimeraient acheter une maison avec un extérieur.

CANAL+

20.55 Football : Trophée des Champions



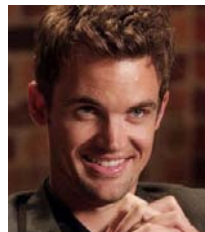
- Paris-SG / Marseille
Le Trophée des Champions devait se tenir le 1er août 2020. Mais la crise sanitaire du Covid-19 en a décidé autrement. C'est donc en France, après la Chine en 2019 et 2018, que l'épreuve se déroule. La pelouse du stade Bollaert-Delelis de Lens accueille le Paris Saint-Germain, champion de France...

PLANETE +

11.22 Khéops, mystérieuses découvertes
12.56 Sur les toits des villes
13.51 Hyperconnectés : le cerveau en surcharge
14.47 Nos mondes disparus
16.22 La grande aventure du Rubik's Cube
17.41 Faites entrer l'accusé
19.12 Le marcheur de l'Himalaya
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 C'est pas pour nous

TFX

09.50 Mamans & célèbres
11.50 Clap - Le magazine culturel
12.20 Les frères Scott



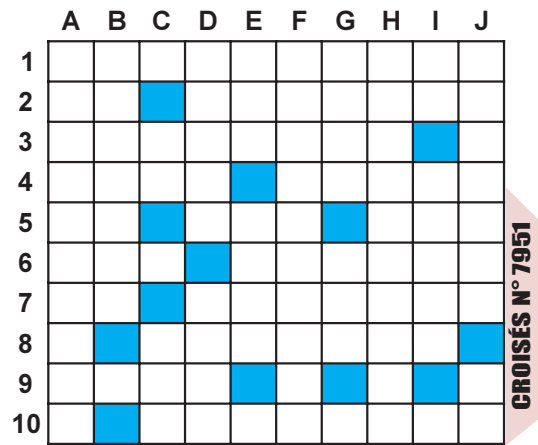
16.00 JLC Family : Un nouveau départ
18.00 Friends
21.05 Cleaners les experts du ménage

W9

09.00 W9 Hits
10.30 Le hit W9
11.35 HDM : L'hédo de la musique
12.50 NCIS
16.40 Un dîner presque parfait



18.50 Les princes et les princesses de l'amour
21.00 Météo
21.05 Enquêtes criminelles



Horizontalement:

1. Versé satanique.
2. Maille à partir. Elle fait de la peine.
3. Un coup pour rire.
4. Planque. Fait du stop.
5. En trop et pas assez. Se met à couvert. Voulut donc !
6. Poisson. Interdit.
7. Sur la rose. Tentes.
8. Telles des mouettes.
9. Prend les devants.
10. Elles ont de la suite dans les idées.

Verticalement:

- A. Font des vols libres.
- B. Patte-nageoire.
- C. En suite. Mémoire vive.
- D. Pleins. Flanc.
- E. Au train où il va, il en fait du chemin ! Balte.
- F. Politesse de SM.
- G. Bar des amis. Cause.
- H. Elles ne se sont pas fait attendre !
- I. Conjonction. Acides.
- J. Labiées. Un point, c'est tout !

G	R	A	D	E	T	E	N	I	M	A	T	S	E	S
T	I	E	T	R	E	N	T	E	N	E	U	A	T	
E	R	T	U	O	P	N	T	G	S	R	O	R	T	N
P	F	N	P	G	U	O	T	B	B	A	E	N	E	
U	O	O	L	N	O	I	E	A	I	B	U	O	E	M
O	R	L	A	A	S	T	N	H	A	Q	I	R	M	E
C	E	L	C	S	I	I	N	N	N	T	A	E	E	S
U	T	A	E	R	S	O	D	A	A	I	E	N	U	U
O	E	B	E	M	I	E	B	S	R	R	N	N	Q	E
S	G	V	E	T	T	M	I	E	U	I	O	O	I	I
E	E	E	A	E	I	L	U	T	A	M	S	G	N	C
S	V	R	N	T	A	G	I	M	E	R	I	U	U	U
U	E	R	L	C	A	R	E	U	I	O	A	O	I	O
A	A	A	O	L	F	D	O	U	P	D	M	B	T	S
C	S	V	B	E	I	H	C	A	M	O	R	U	A	T

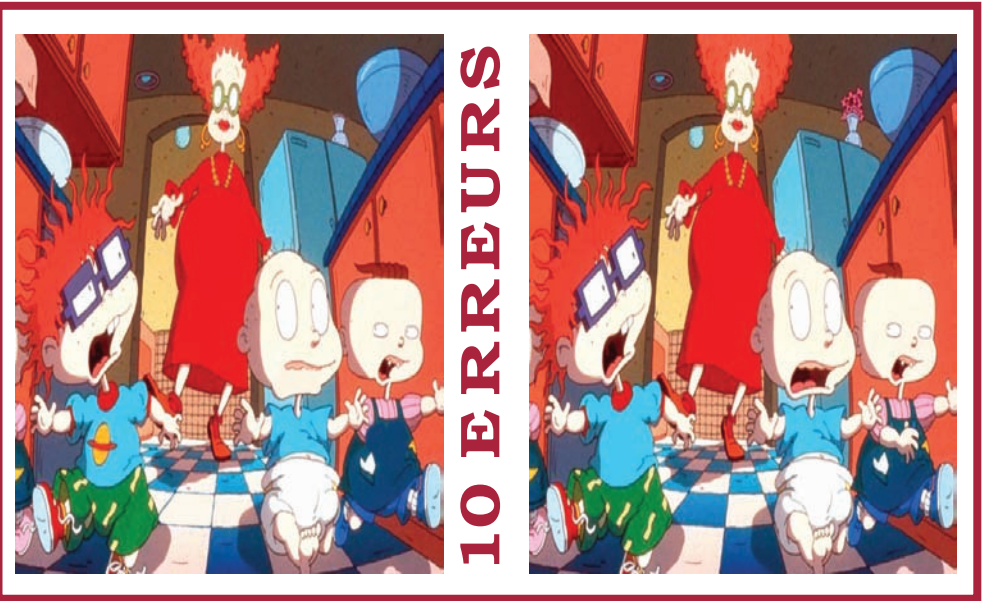
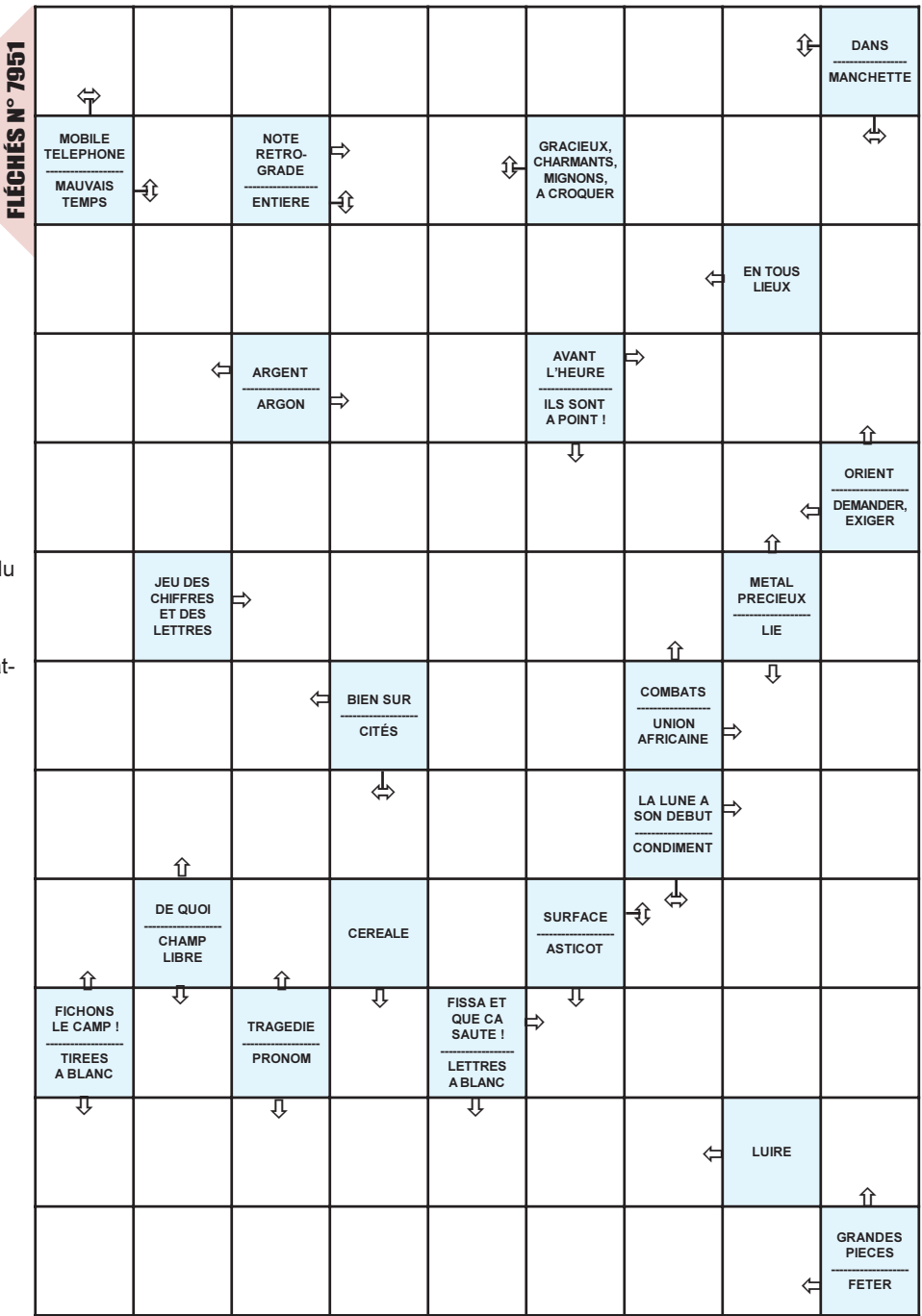
AERATION - ANGOISSE - AOUT - BALLON -
BLAGUER - BOUGONNER - CARNET - CAUSE - CUIR
- DEMAIN - DORMIR - ENNUI - ESTAMINET - FORET -
FRITURE - HIBOU - HOUE - MAISON - PLACE -
POUTRE - RAIRE - SALTIMBANQUE - SANG -
SARABANDE - SOUCIEUSEMENT - SOUCOUPPE -
SOUPPE - TAUROMACHIE - TEST - TRENTE -
UNIQUEMENT - URBANISME - UVEE - VEGETER -
VERITE - VOCALISATION.

Les 08 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un itinéraire.
- Mon 2e raconte.
Mon tout est un drame.

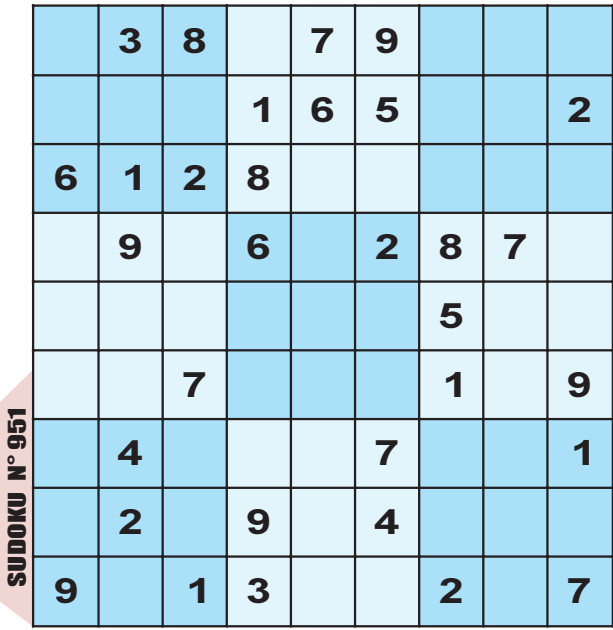
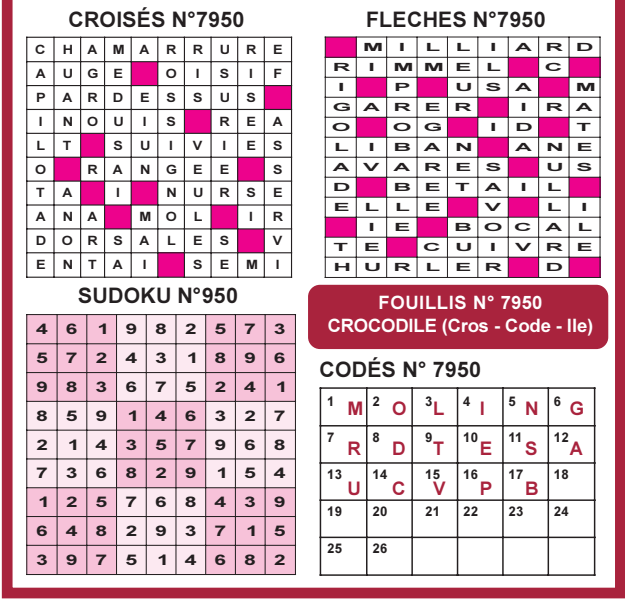
1	P	2	O	3	M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

13	9	7	12	18	13	12	9	10	11						
15		12	3	12	10	13	8	7							
13	15	1	2	11	13		3	2	9						
4		12	8	10		5	6	1	13						
8		4	7	13	1	8	11		10						
10	8	13		7		13	3	13	10						
12	9		17	2	18	8	12		2						
9		13	3	1	2	7	10	12	6						
10		14	7	2	11	11	13		13						
13	10	12		16	11		11	1	3						
11		19	8	13	13	11		2	13						
	5	6	13		11	8		10	9						
4	13	11		12		3	8	13	10						
12			6	3	1	2	11	12							
1	2	11	10	13	7		13	8	15						

Jeux proposés par Chérifa Benghani



LES SOLUTIONS



Le Brent à plus de 56 dollars



Les prix du pétrole regagnaient du terrain mardi et retrouvaient des prix plus vus depuis dix mois et demi, dans un climat optimiste sur la reprise de la demande d'or noir. Mardi matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars s'appréciait de 1,56% à Londres par rapport à la clôture de la veille, à 56,53 dollars. Le baril américain de WTI pour le mois de février avançait de son côté de 1,47% à 53,02 dollars. Les cours des deux contrats de référence sont respectivement montés à 56,75 dollars et 53,26 dollars le baril un peu plus tôt dans la journée, une première depuis la fin du mois de février dernier.

"Le pétrole poursuit sa phase de redressement", a constaté Carlo Alberto De Casa, analyste.

"La modeste baisse observée hier (lundi) dans les premiers échanges n'était qu'une pause temporaire, les investisseurs continuent de parier sur la poursuite de la reprise de la demande mondiale au cours des prochains mois, après une année 2020 difficile", a-t-il continué.

L'optimisme du marché s'appuie sur les campagnes de vaccination massives contre le Covid-19 qui ont débuté à travers le monde.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La présence des forces étrangères au Sahel de plus en plus contestée



La Fédération internationale pour les droits humains (FIDH) et l'Association malienne des droits de l'Homme (AMDH) ont demandé lundi une enquête indépendante sur les faits donnant lieu à des interrogations quant à l'éventualité d'une bavure militaire française dans le centre du Mali. Des villageois et une association de défense de l'ethnie peule affirment qu'une frappe aérienne, dont certains affirment qu'elle a été menée par hélicoptère, a tué une vingtaine de personnes lors d'un mariage dans le village de

Bounti le 3 janvier. "Face à cette confusion", la FIDH et l'AMDH réclament dans un communiqué une "enquête indépendante, approfondie et impartiale".

"Seule une commission d'enquête ad hoc et indépendante peut aider à faire toute la lumière sur ce qu'il s'est passé", dit Me Drissa Traoré, secrétaire général de la FIDH, cité dans le document.

Cette commission pourrait être placée sous l'égide de la division des droits de l'Homme et de la protection de la Minusma, la mission de l'Onu

au Mali, ont précisé la FIDH et l'AMDH.

Une enquête a déjà été ouverte par la Minusma. La présence des forces étrangères dans la région du Sahel est de plus en plus contestée et fait face à un rejet grandissant chez les habitants du Burkina Faso, du Mali et du Niger.

Au Mali, ils sont de plus en plus nombreux à demander le départ des soldats de l'opération Barkhane, émettant le doute sur l'utilité de ces troupes déployées au nom de la lutte antiterroriste et de la protection des civils.

Cuba sur la liste US des "Etats soutenant le terrorisme"



L'administration de Donald Trump a annoncé lundi, à neuf jours de la fin de son mandat, qu'elle avait inscrit à nouveau Cuba dans la liste noire américaine des "Etats soutenant le terrorisme", dont l'île avait été retirée en 2015 par Barack Obama. "Avec cette mesure, nous allons à nouveau tenir le gouvernement de Cuba pour responsable et envoyer un message clair: le régime Castro doit mettre fin à son soutien au terrorisme international et à la subversion de la justice américaine", a déclaré le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo dans un communiqué en évoquant les anciens dirigeants cubains Fidel et Raul Castro.

Il accuse Cuba, pour justifier cette sanction, d'avoir "apporté son soutien de manière répétée à des actes de terrorisme international en donnant refuge à des terroristes". Cette décision de dernière minute risque de rendre plus difficile toute volonté du président élu Joe Biden, qui prendra ses fonctions le 20 janvier, de renouer avec La Havane.

Guterres candidat à un second mandat à l'ONU



Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, 71 ans, a annoncé aux Nations Unies sa candidature à un second mandat de cinq ans pour la période 2022-2026, a annoncé lundi son porte-parole, Stéphane Dujarric.

M. Guterres a affirmé à la présidence de l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité qu'il était "disponible pour un second mandat comme secrétaire général des Nations Unies si telle est la volonté de leurs Etats membres", a déclaré le porte-parole lors de son point-presse quotidien.

Selon des diplomates, Antonio Guterres a fait part vendredi aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité de son souhait de rempiler pour un deuxième mandat. Cette position a été exprimée auprès de la Chine, des Etats-Unis, de la France, du Royaume-Uni et de la Russie, lors d'un déjeuner organisé au sein de sa mission par l'ambassadeur chinois auprès des Nations unies, Zhang Jun.

Israël va rouvrir une mission diplomatique au Maroc



Le ministre israélien des Affaires étrangères a désigné un diplomate pour rouvrir la mission diplomatique israélienne au Maroc, a annoncé lundi un responsable, les deux pays ayant normalisé leurs relations le mois dernier. David Govrin, ambassadeur d'Israël en Egypte entre 2016 et 2020, sera le chargé d'affaires à Rabat et prendra ses fonctions "dans les prochains jours", a indiqué à l'AFP un responsable israélien. Le Maroc et Israël ont signé en décembre à Rabat un accord de normalisation de leurs liens parrainé par les Etats-Unis, avec des accords bilatéraux centrés sur les liaisons aériennes directes, la gestion de

l'eau, les connexions des systèmes financiers et un accord d'exemption de visa pour les diplomates.

Le Maroc avait fermé son bureau de liaison à Tel Aviv en 2000, au début de la seconde intifada palestinienne. Une délégation marocaine s'est rendue sur place il y a deux semaines, jetant les bases d'une réouverture. Le Maroc a été le quatrième pays à normaliser en 2020 ses relations avec Israël, après les Emirats arabes unis, Bahreïn et le Soudan.

Lors d'un appel téléphonique, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a invité le roi du Maroc Mohammed VI à visiter l'Etat hébreu.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LES FRONTIÈRES SE REFERMENT

On aura beau chercher, on ne trouvera pas un moniteur de danse de Java meilleur que le coronavirus. La pandémie continue à rythmer les pas d'une humanité embarrassée ne sachant pas trop comment s'adapter à une cadence en montée pour finalement déboucher bientôt sur l'annonce de deux millions de morts.

L'Europe s'est davantage ancrée dans un enfer et les gouvernements comme les populations s'accrochent à un espoir bien trop léger que prodigue la mise en avant de la chape d'informations gonflées pour rassurer à propos de campagnes de vaccination dont on n'est pas encore certain de leur utilité. Les frontières se referment après avoir été entrebâillées et certains pays comme le Liban sont allés au-delà des couvre-feux pour carrément enterrer

vivants leurs ressortissants chez eux. Il demeure étrange qu'au moment où différents vaccins sont trouvés les restrictions deviennent de plus en plus fortes et que la liberté de mouvement se restreigne. L'espace offert aux faits et gestes humains se réduit et il est curieux de constater que ceux qui sacralisaient le plus l'aisance de vie sont aujourd'hui les plus astreints à la distanciation obligatoire. On ne sait pas encore si cette lourde dîme à honorer est liée à la forte densité de la population ou si elle est due à une fâcherie maléfique civilisationnelle. Les deux se sont sans doute ligüées pour damer le pion à une culture existentielle.

Les Algériens pour leur part cependant au cœur de cette fatidique et terrifiante marmelade auraient tort de croire que la bourrasque avec ses différentes faces n'a fait que passer. Jusqu'ici, son arrêt sur escale n'a pas provoqué trop de dégâts que dans son passage elle a emporté des êtres chers et de valeur. Mais la providence a souvent des relents suspects. Ses humeurs changeantes donnent des effets catastrophiques quand la garde est baissée. Alors, vaccin ou pas, tout le monde devrait prendre conscience que la menace est insistante et que les petites et courtes aïssances pour faire semblant de vivre disparaîtraient subitement. Les Algériens ne sont pas mieux prémunis que les autres et que la catastrophe est plus que jamais présente à leur porte.